David Esparza Savin

Synopsis Récit Londres.

Septembre 2004 - 24 Mai 2007.

Volume I:

Archives
Personnelles
David Esparza Sa...

Paris MMXIV

Mercredi 18 juin 2014

Introduction

Les motifs du départ à Londres sont multiples.
Début 2004 marque le retour du chômage et du RSA (RMI à l'époque). Sans réelle possibilité de trouver un travail, après la fin d'un CDD qui, je l'ai compris, trop tard ne se convertirait jamais en CDI car j'avais été trompé par "Advanced Network", une boîte qui allait abandonner son activité informatique pour se concentrer sur la gestion de droits d'auteurs. Le début du mois de Septembre marque aussi un événement majeur: ma mère a eu son logement social dans le nouveau quartier



de la Porte d'Asnières, rue Stéphane
Grappelli au numéro 17. Depuis
Février 2003 j'habitais chez ma
sœur et je n'avais rien pour moi.
Je dormais sur un matelas à
même le sol et je n'avais que
pour vêtement un sac bleu que
j'avais gardé depuis Toulouse.
Or en avril 2002 j'avais fait
mon premier voyage à Londres,
à cause de ma séparation avec
Laurent, voyage à Londres qui
à cause de facteurs divers, maladie
de mon Père (Schizophrénie) et
la folie de Matthieu ainsi qu'un
manque d'aide de la part
de services sociaux de Waltham Forest,
le quartier (Borough) où
nous habitions (à Leytonstone).

la rencontre de Laurent et Seb fut
un drame et c'est pour cela, que profitant
d'un voyage à Paris en 2002 (Décembre)
je restais sur Paris un premier mois
chez Barbara qui avait vite fait de me
jeter dehors. La seule personne qui
pouvait m'héberger était ma sœur, mais
elle ne fut pas d'un grand secours.
Avant ce deuxième départ de Paris
pour Londres, j'ai pas mal galéré à
passer de nombreuses nuits soit dehors
ou bien chez des mecs que je draguais
au Dépôt. Au pire je me servais du
Dépôt comme chambre d'Hôtel car je
trouvais facilement des entrées gratuites
dans les bars ou bien directement
au Dépôt.
À cette période, à Paris,
je buvais pas mal. Je passais

mes après midi chez Babou qui m'avait laissé les clefs de chez lui pour jouir de l'informatique et ensuite je me rendais dans le Marais où je croisais Philippe Dumenq (qui m'a prêté de temps en temps son logement dans le 10ème (voir Maps) surtout à l'Été 2004), Christophe, qui passait des journées à boire en commençant par du vin, ainsi que quelques vieilles connaissances, des fantômes du passé comme une fois Alain l'américain, Marc, Olivier et Michel, un type malade qui sortait à peine d'un cancer de l'estomac.

Je ne vivais que d'une hypothétique recherche d'emploi qui ne donnait rien et des soirées passées au Marais mais aussi au Banque Club où je baisais pas mal et où j'ai même rencontré par trois fois Régis, un ex, qui faisait semblant de ne pas me connaître.

Je vivais une vraie vie délabrée, voyant très peu Laurence que Seb avait réussi à me soustraire pendant plusieurs mois. Il travaillait à l'époque à l'ACF (Automobile Club de France) et parfois, certains dimanches je lui rendais visite. Le début septembre ma situation ne pouvait plus stagner. J'étais accablé par une situation sociale exécrable, j'avais appris en Octobre 2003 que j'étais porteur du VIH.

ce qui me permettait de baiser
sans retenue au Banque Club
où la capote n'avait pas la cote
(Eric et Philippe avec qui je
baisais librement, l'un habitant
à Nanterre près de la Grande
Arche et Philippe, un très beau
quadragénaire bien musclé qui m'offrait
tout son énergie).
Plus que le Marais, le Banque
Club était mon QG et je
délaissais le Dépôt où les rapports
se faisaient de plus en plus rares.
Début septembre je me rendais
compte que cette équation ne
pouvait plus tenir et qu'elle finirait
par me détruire un jour ou l'autre.
Ma sœur, sachant que ma
mère avait eu ... son studio, me
poussa dehors (c'est elle qui me jetait dehors
elle) ce même jour où ma mère
avait eu les clefs. Jean François,
avec sa voiture, m'aida à déménager
le matelas, mes affaires et mon sac
où il n'y avait pas grand chose. J.F.
aida aussi au déménagement des affaires
de ma mère.
Le premier soir je me retrouvai dans
un studio vide, à peine constitué.
Ma mère allait passer ses derniers
jours dans sa petite chambre de la rue
St Rome.
Quand elle s'est installée dans
son studio définitivement le début
septembre 2004, elle était paniquée
que je sois démasqué alors que

ce qui me permettait de baiser
sans retenue au Banque Club
où la capote n'avait pas la cote
(Eric et Philippe avec qui je
baisais librement, l'un habitant
à Nanterre près de la Grande
Arche et Philippe, un très beau
quadragénaire bien monté qui m'offrait
tout son énergie).
Alors que le travail, le Banque
Club était mon QG et je
délaissais le Dépôt où les rapports
se faisaient de plus en plus rares.
Début septembre je me rendais
compte que cette équation ne
pouvait plus tenir et qu'elle finirait
par me détruire un jour ou l'autre.
Ma sœur, sachant que ma

mère avait eu [illegible] son studio, me
poussa dehors (et se me jetait de ses
elle) ce même jour où ma mère
avait eu les clefs. Jean François,
avec sa voiture, m'aida à déménager
le matelas, une [illegible] mon sac
où il n'y avait pas grand chose. J.F.
aida aussi au déménagement des affaires
de ma mère.
Le premier soir je me retrouvais dans
un studio vide, à peine construit.
Ma mère allait passer les derniers
jours dans sa studette de la rue
St Rome.
Quand elle vint s'installer dans
son studio définitivement le début
septembre 2004, elle était paniquée
que je sois démasqué alors que

qui ne m'interdisait de vivre
avec ma mère. Elle était si
persuadée d'avoir raison que ce
premier jour je devais vivre comme
un clandestin. Une seule échappatoire
était de vivre la nuit, ce que
je fis un soir, le Samedi 4
septembre (vérifier date car j'ai un
doute).

Le dimanche 5 scandale. Ma mère
me jette de chez elle un matin.
Seul, ne sachant où aller, je marche
seul avec mon sac jusqu'à la Gare
St Lazare et je décide, tout en
pleurant, de me rendre à Galeni pour
acheter un billet pour Lourdes, car
qui part ce dimanche soir vers 23h30.

* C'est bien le Samedi 4 septembre, car
le mardi je recevais mon RSA,
le lundi ma banque était fermée.
Je suis à Lourdes quand je reçois le
RSA (RMI). //

Ensuite je dépose mon sac dans une
consigne.

En début d'après midi, fatigué,
je vais voir Laurence à l'ACF qui
se met à pleurer. Ses pleurs, bien
que sincères, ne m'aident vraiment
pas. Je n'ai plus grand chose en
moi, sauf une dizaine d'euros.
Je traverse dans Paris toute la
journée. Il fait beau et vers 17h00,
je vais au Quetzal et au Thermik
où je fais part de mon départ
à Jean François, Michel et Olivier
qui sont tristes de ne pouvoir m'aider.

De toute façon ma décision est prise.
Le soir là je ne bois pas, ou peu.
Je passe mon temps au Thermidor
où je discute et je réfléchis à mon
avenir vraiment incertain.
Vers 22h00, je pars pour Gallieni.
Vers 23h00, surprise. Alors que je
me suis prêt à monter dans le car,
je vois apparaître ma mère. Je ne
sais pas qui prévenu mais elle se
doutait, peut-être par instinct, que
j'allais prendre un car pour Lourdes.
Je suis tiraillé entre une certaine
indifférence et de la colère, car
je n'oublie pas qu'en moins de
deux semaines, deux membres de
ma famille m'ont jeté de chez
eux.

Ma mère veut me donner un peu
de sous mais je refuse. Je n'ai pas
envie de légitimer ce départ forcé
pour elle est responsable et de toute
façon, avec ma carte bancaire, percevrais
mon RMI ce mardi, voir ce lundi
si le virement a lieu.
(Ne pas oublier l'agression violente en 2003).
C'EST DONC À PARTIR DE CE
DIMANCHE 5 SEPTEMBRE QUE
COMMENCE MON RÉCIT.

1—1

① DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2004.
Départ pour Lourdes vers 23h30.
Je ne dors presque pas de la
nuit. J'ai avec moi un sac avec
quelques vêtements, mon passeport
Espagnol, un billet de 10 livres,
ma carte bancaire et ma carte

d'identité.
Vers 09h00 du matin, traversé de la Frontière par Ferrie.
Je présente mon passeport Espagnol et je suis assez mal reçu par une blonde anglaise qui me pose tout un tas de question et qui, je me le demande, doute de la validité de mon passeport. Pour accélérer la cadence je lui montre ma carte d'identité française et ça passe.
Traversée agréable mais je me sens si seul. Je ne sais même pas où je vais dormir demain et j'espère que mon RMI sera sur mon compte le lundi, même si j'en doute.

J'arrive vers 06h30 à Victoria Station. Je me sens dépaysé sans pour autant être perdu, car je connais bien les lieux.
Je n'ai presque plus de sous, sauf pour avoir le temps d'appeler ma sœur à son travail afin qu'elle me donne l'adresse de mon Frère, donc je sais qu'il vit d'avoir un logement près de Leyton. Avec ce qui me reste comme sous, je vais à Leyton, et je dois marcher pas mal de temps pour trouver la Capworth street où habite mon Frère, dans une maison avec un jardin.
Je sonne par hasard au n° 3, Cornwell Court. Un mec ouvre et je suis surpris. C'est bien mon Frère qui m'ouvre et m'offre

l'hospitalité mais il a beaucoup
changé depuis son hospitalisation
de plusieurs semaines chez les fous
a Goodmayes, East Ham (deux
mois). Surpris par ma venue je
suis incapable de lui expliquer le
pourquoi de ma présence. Je ne lui
demande pas de rester chez lui pour
longtemps, mais assez pour me reposer,
reprendre mes forces et surtout passer
une grande partie de l'après
midi à dormir car le voyage a
été épuisant.

② Septembre 2004 (Voir Retour 3 page 21A)
Période de vache maigre. Il
fait beau (enfin il ne pleut pas)
et mon frère s'habitue à ma
présence et me propose de rester.

Malheureusement je ne peux pas bénéficier
de la moindre aide.
Je contacte le service VITT de Waltham
Forest pour avoir de l'aide. La
seule réponse que j'ai d'une nana,
une black du nom de : "Gabrielle Poocky"
est le paiement d'un billet retour pour
la France car en tant qu'Européen,
je n'ai droit à rien. Je suis sidéré
par cette politique alors que ce
pays ne m'avait pas aidé en
2002. Je n'ai même pas le droit
à un peu de sous car ma
carte bancaire française ne prend
pas à Londres. Je me sens
seul et je ne comprends pas
la maladie de mon frère
qui l'a changé.

J'apprends aussi que ma mère
va venir de temps en temps squatter
l'appartement de mon frère, car
il se fait peut être chier à
Paris et cela ne me plait guère
car c'est à cause d'elle que je
me retrouve dans une misère que
je n'avais jamais connu. Mon frère
ne lâche pas un cent et je
viens de finir. Je manquais.
Pendant cet entretien avec cette
black à Walthamstow Forest, je fais
la connaissance de Béatrice, une
Française du Nord qui habite
à Londres depuis pas mal de temps.
et qui devient mon interprète.
Nous sympathisons.
Je dois penser à mon vitt mais

comment faire? Je ne suis né dans
ce pays, je n'existe même pas et
pourtant mon compte bancaire est toujours
ouvert (celui qui avait été ouvert en
2002 lors de mon premier séjour) tout
comme mon numéro de sécurité sociale,
le SC174004A. Ce numéro, attribué
à vie, me sera d'une grande utilité
à l'avenir.
Je me retrouve dans un monde
à la Dickens, et ma seule
échappatoire c'est le bois d'Epping
Forest où je drague, même
si le parking de la Snaresbrook
a été fermé et qu'il n'y a
plus tout ce monde (près d'une
centaine) que j'avais l'habitude
de voir en 2002.

Mon Premier plan je le fais avec un très beau Irlandais du Sud qui a les cheveux mi-court brun. Bien entendu, personne n'utilise de capotes. On en trouve dans une banlieue si sinistre qui tombe presque en ruine et où les britanniques se cachent ?

③ **OCTOBRE 2004.** (Voir RETOUR 1 page : 15A). (Retour 2 page 18)

Je décide, malgré mes lacunes (Retour 3 page 21A) en anglais, car j'ai tout perdu de ce que j'avais appris en 2002, d'aller à Whipps Cross. Je suis dans le service VIH et je trouve le cadre agréable même si l'ensemble de l'Hôpital me plaît peu car il est délabré.

Je fais un test charge virale et CD4. Ma charge a explosé et je suis à plus de 50000 copies mais mes CD4 sont dans la norme, un peu au dessus de 500.

Le docteur qui me reçoit, alors que je n'ai aucune existence légale, essaie en vain de m'aider. Il me donne l'adresse d'une association VIH de l'Est de Londres appelé LEAN qui se trouve à St Margaret. (Vérifier adresse...)

Je fais la connaissance d'un travailleur social qui parle Français comme moi je parle l'anglais, qui s'appelle SIMON COLLINS, un blond qui me dit-il a des origines italiennes (Peut-être physiquement même si j'en doute). Mon cas est pris très au sérieux

mais il leur faut une lettre de l'hôpital et leur blabla ne m'est finalement pas d'une grande aide.

Pendant ce mois, je passe mon temps à chercher du travail. N'importe-lequel mais sans succès. Chaque fois mon anglais n'est soit disant pas bon mais je comprends vite que tous les pubs ne veulent que des Polonais car ils sont moins bien payés (même si ils viennent de rentrer dans l'UNION) et surtout acceptent de ne pas être déclarés (ce qui à Londres est une véritable plaie - le travail au noir -) Je marche pas mal et de 72 Kilos, en un mois mon poids se stabilise à 62-65 Kilos.

Je peux sortir un peu à SOHO quand ma mère vient à Londres et me file un peu de sous pour sortir un vendredi soir.

Le SOHO de 2002 a changé. Le CXR79 n'a que des polonais et des espagnols très désagréables, donc un petit connard hétéro avec qui j'ai failli me battre à cause d'une phrase déplacée. Son collègue, lui aussi espagnol, a causé une tension par rapport à un mec qui avait une haine innommable envers les gays (étrange alors que le CXR79 est un bar Gay).

Comment ce quartier a-t-il pu changer autant? Les prix sont plus chers, le "Sound" ne fait plus ses soirées gays du dimanche soir et le bide de

nuits ne pratiquent plus les coupons
qui permettaient d'y entrer gratuitement
ou bien pour une livre. Londres est
devenu une seconde Pologne et les
polonais, surtout ceux du CXR, ne
sont vraiment pas sympa. Les espagnols
non plus ; ils me dégoutent même,
surtout au Compton.
N'ayant pas d'argent, je dois
essayer de tenir avec un peu moins
de 15 livres pour une nuit. Je
ne drague pas car elle est devenue
difficile et je termine souvent ces
nuits en Forest où je me retrouve
le plus souvent seul à avoir rarement
un mec, le lieu étant devenu
un désert. Le froid aussi qui
commence à arriver, m'empêche

dès la fin de ce mois de fréquenter
ce lieu.
Sinon, je ne vis que des sous
que me donne ma tante quand
elle vient à Londres tous les
deux semaines pour y rester
deux semaines ou bien par les
rares appels de mon Laurent qui
m'envoie un peu de sous par
Western Union quand il peut.
Quand ma tante n'est pas là,
mon beau-frère ne lâche pas un rond.
Parfois j'ai et je mange par jour
une boîte de petit pois. Le
Frigo est désespérément vide et
je réussi quand même à lui
trouver une machine à laver
qui ne marche pas bien mais
qui me permet de rester

propre. C'est déjà ça de gagné ;
être propre.

④ NOVEMBRE 2004 (Relou 3 page 21A)

Mois difficile. De temps en temps, le mardi, quand ma mère n'est pas à Londres, mon Ami m'invite à boire un verre au Pub Irlandais Boot Lace, le Dram en face où la pinte est à £1,60 et très rarement au Pub qui fait l'angle de sa rue le Shoe Lace. Ce sont mes seuls moments d'évasion avec de temps en temps une escapade au bois quand les Turquentins ne sont pas trop froide.
Vers la fin du mois, je dois abandonner ces escapades au bois où il n'y a pas grand monde, voire personne. La dernière personne et le dernier plan (sexe) que j'ai c'est avec un mec jeune qui bandait bien malgré la petite bite. J'ai un incident cette nuit là et le mec veut me revoir. Je ne prête pas attention à cet incident, qui aura des conséquences catastrophiques en 2008, signe en effet d'une tumeur qui commence à grossir.
Je ne cherche plus de boulot.
Laurent m'envoie de temps en temps un peu de sous pour que je lui achète des Poppers anglais mais aussi à Regis, qui m'envoie par simple enveloppe 60 livres pour acheter tout un stock.
Au passage je ne reçois pas le moindre

Kopie de la part de Régis et je me promets de ne pas recommencer. Alors je me tais et je prends quelques bouteilles en prétextant une augmentation du prix, ce qui reste quand même moins cher qu'à Paris.

La fin de ce mois de Novembre est déprimante et la semaine, un peu trop souvent de ma lucite, rend l'ambiance vraiment exécrable parfois.
C'est une période de grosse dépression.
J'ai laissé toute tentative de recherche d'emploi.
Je voudrais partir. Faible et l'hiver, le froid et l'humidité arrivant, je renonce. Pour m'habiller, je récupère des vêtements laissés près des réceptacles prévus à

cet effet en face du magasin TESCO.
C'est une période aussi où je mange très mal.

Vers la fin de ce mois, dans le froid car mon Frère n'est rarement le chauffage quand ma tante n'est pas là et quand elle est là, les tensions montent car mon Frère est toujours en traitement expérimental et n'a pas toutes ses facultés.
Je suis perdu mais où aller?

(5) DECEMBRE 2004. (RETOURS page 21A)

Mois de Décembre sinistre. Je reste la plupart du temps à la maison à écouter la radio et rarement à aider mon Frère à faire des courses, s'il achète quelque chose car à

par des boîtes de courses, vin en rue.
Un soir j'essai d'aller au bois mais
le froid est si intense, humide, que
je ne reste pas et de toute façon il
n'y a personne. Pourtant je me sens
bien dans ce lieu qui fait partie
intégrante de mon histoire.
Une semaine avant Noël et les
fêtes de fin d'années, ma bien
vient. Grâce à sa venue, il peut
y avoir un peu de chauffage.
Je me réfugie de temps en temps
à la bibliothèque pour lire, essayer
d'être un peu d'être de ce monde.

Retour I

Retour en arrière.

En Octobre 2004 je reçois un
mail de Luam d'Avignon, ce
mec qui possède Pages X et

un site pornographique que j'ai créé
pour par un grand chose, 400 euros,
en 2003. Avec Luam, que nous avions
connu sur le site Lamentos à Toulouse,
nous envisagions de monter quelque
chose de sérieux. Je lui avait fait
part en juillet 2003, dans le
bar de l'Hôtel le CROWNE PLAZA
(vérifier orthographe) où il m'avait
invité à boire une bière alors que
je venais passer un sous en qui attendait
une nana, ressemblant à une maîtresse
habillée de cuir noir qui voulait
lui reprendre deux magasins gay porno
dont le fameux Hondo. L'affaire, je
le sais plus tard, n'est pas tien.
Mon Projet était de créer une
plateforme d'échange vidéo, un peu
comme le sera plus tard Youtube.

ou Youporn, mais cela demandait
beaucoup de moyens et Luan n'avait
pas compris l'intérêt d'un tel investisse-
ment car il était encore marqué
par un site payé 600.000, qui ne vit
jamais le jour.
Le mail surprise de Luan me
proposait de travailler avec lui en
CDI avec une prime d'embauche
de 4000 euros. Son but était de créer
un site e-commerce centralisé pour
vendre des articles, des sextoys et
tout autre objet similaire. Voulant
en savoir plus, je lui donnai mon
numéro de portable à Londres et
un soir il m'appela pendant plus
d'une heure pour me convaincre
de le rejoindre. Malheureusement
pas mal de questions étaient

en suspend. Comment aller là-bas,
où dormir. Je me demandais
aussi comment lui faire confiance
alors que je m'étais battu pendant
pas mal de temps pour qu'il finance
des projets. J'avais surtout peur, et
ce malgré de belles promesses, qu'il
abuse de mon amitié en me faisant
travailler bien au delà du temps
réglementaire. J'avais en effet été
déçu par l'expérience de Célébrum
(Voir date)=(Août 2004), travaillé
pour rien et j'avais dû envoyer une
lettre à l'inspection du travail de Paris
pour exiger mon dû, ce qui fut
fait mais Jean Paul, l'ancien idiot
de France Mayo-Jamano, ne
me donna que 400 euros sur les
1000 que je réclamais... et j'abandonnai...

domaine cette affaire dont Océane, qui
était aussi amoureuse, une vraie stupide
qui se voyait être le plus beau après
s'être fait une liposuccion aux yeux, fit
tout pour me mettre en désaccord avec
Stéphane et le projet prit fin.
Après mûre réflexion et après en
avoir parlé avec Laurent au téléphone
CH m'appelait dans une cabine en
face du Pub Shoes Lace ?, j'envoyais
un long mail à Maman pour lui
dire que je refusais sa proposition car
ma vie, même si pauvre, devait se
faire à Londres. Je ne voulais surtout
pas que Maman soit au courant de
ma vie et la confiance avec
Maman s'était envolée, il avait
trop tardé à me faire confiance
et dans le domaine du net,

nous avions pendant tant de projets
qui se construisaient et prenaient
de l'importance aujourd'hui.)
Tous les mardi et les jeudi je
passais une heure dans un cyber
café de Hoe street près de
Walthamstow Central. C'était
aussi le seul lien avec le monde
extérieur et mon départ déplu beaucoup
à Philippe Dubrancq, qui ne me
comprenait pas et sa mère Valentine
qui, disait-elle, aurait pu m'aider.
(Maman à elle ne le fit pas...).

⟺

SUITE DECEMBRE 2004.

Pour les fêtes de Noël et du
Nouvel an, je reste avec mon Frère
et ma Mère. Je suis stupéfait

car il n'y a pas de transport
le 25 et le 26 Décembre.
C'est une période de profond
ennui et même ma mère s'ennuie
beaucoup car mon Frère ne fait
rien pour égayer ces fêtes que j'ai
toujours haï. Pendant ces jours,
je reste enfermé à la maison,
alité à écouter la radio car
la TV est monopolisé par ma mère,
télévision qui ne diffuse que des
merdes.
Seul la vue du jardin qu'a
mon Frère, des chats TXIKITINA,
une petite chatte blanche abandonnée
qui s'attache à nous ainsi qu'une
autre chatte, écaille de Tortue
que ma mère a décidé d'adopter,
car délaissée par des propriétaires
qui ne lui donne plus à manger,
me fait espérer et pourtant, cette
grande barre à une centaine de mètres,
d'où habite mon Frère rend le lieu
extrêmement déprimant (Retour 2 De plus, *2
" début Octobre, mon Frère et moi
avons dû prendre un matelas pour
moi avec un sommier, un mauvais
état mais dépanné pour l'occasion,
pour que je puisse dormir car ma
mère s'accapare le salon et mon
Frère dort avec moi dans la chambre
et se sert du grand lit, lit
qui me repose quand ma mère n'est
pas là. Cette omniprésence de ma
mère rend la vie parfois difficile
et il n'est pas rare que nous nous
engueulions. Quand ma mère se
rend à Paris, elle nous appelle

le mardi et le jeudi dans cette cabine téléphonique, ce qui exaspère mon Père, encore trop fragile quant à ses traitements qui peuvent le rendre vraiment odieux. Pourtant, il y a quelque chose de touchant car malgré tout je sais que je suis aidé et que je dois ma survie à cet état de décrépitude dont je ne vois pas la fin.

2005

JANVIER 2005. - FEVRIER 2005

Ces deux mois font suite à un mois de Décembre sinistre. Pas de sortie car je n'ai pas un rond, sauf peut être un soir où je fais la connaissance, en Tunis, un samedi soir d'un anglais prénommé Mark qui draguait ce soir là une petite jeune italienne. Nous sympathisons même si je suis perdu avec lui lorsqu'il m'emmène chez lui loin du centre de Londres, à quelques stations de Endfield, au fin fond des limites de Londres, dans une maison typique de Londres en brique bien aménagée. Son accent est affreux car il mâche les mots et je communique avec mes mains. Le soir là, je fais comme à Paris en 1995 lorsque je n'avais pas d'argent. Je bois les bouteilles jetées à moitié pleines abandonnées par les clients.

Le samedi soir, camé, je passe
la nuit chez Marc. Le lendemain
il veut faire l'amour et ne veut
pas utiliser de capote et je refuse
cette avance, peut être parce que
j'ai un certain respect pour ce
mec plus petit que moi, cheveux
châtain un peu frisé qui m'a
proposé un petit déjeuner à l'anglaise
composé de tomates pelées en conserve,
d'oeuf au plat, de bacon et
suprême du mauvais goût anglais;
des faillots à la tomate sur les
toast grill . Je refuse poliment
ce petit déjeuner et je pense que
je l'offusque un peu. Je veux
quitter les lieux car je ne me sens
pas bien dans cette banlieue
sinistre où toutes les maisons se

ressemblent.
Marc m'accompagne jusqu'à l'arrêt
de bus qui va jusqu'au metro
Enfield.
Lorsque le bus arrive, je ne pense
pas à lui demander son numéro
et je ne lui donne pas le mien.
(Je ne peux le manquer plus tard
quand je le revois au Marais!).
En Février, je suis accosté
par Michelône que j'ai croisé
un jour en me promenant
dans un parc tranquille, seul,
et nous reprenons rendez-vous
avec l'association LEAN qui
me propose de faire des
cours d'anglais gratuits dans un
centre culturel qui se trouve non
loin de Stratford, à Mile

End Road, non loin de la gare, Stepney Green, ligne District ligne, pour passer un concours ESOL niveau 2, au Globe Center.

Retour 3 // d'Octobre à Décembre

J'allais deux fois par semaine pour faire quelques cours d'anglais organisés par la Mairie de Waltham Forest. Heureusement mon frère, qui avait un meilleur niveau que moi, s'était retrouvé dans une classe inférieure. J'abandonnai ce cours après quelques mois, vers décembre 2004, car ces cours ne m'apportaient vraiment rien même si j'avais fait la connaissance de deux hispaniques, une espagnole d'Andalousie et une autre du Mexique qui avaient elles une situation, ce qui n'était pas mon cas.] L'une d'entre-elle s'appelait Carmen et l'autre j'ai oublié.]
//

SUITE JANVIER - FEVRIER 2005.

Les cours doivent commencer en Mars. J'ai aussi demandé à faire un peu de volontariat mais mon faible niveau d'anglais me fait renoncer à ce projet.
Je ne peux toujours pas m'inscrire au chômage car je n'ai pas de logement.
Malgré la promesse de cours, il me faut trouver un toit.
La Grande Bretagne ne proposant pas d'adresse ou de boîte

postale, je me décide, avec l'aide de Laurent et de ma mère, poussé par mon Frère, à quitter les lieux.

MARS 2005.

Kensal Green : Bakerloo Line.
Hotel : New Millenium Hotel.
Mois difficile. Avec 145 livres, je pars de Leyton pour aller à un hotel, le Millenium Hotel à Harrow Road. Ma mère y avait été alors que moi. Frère était hospitalisé et avant d'avoir son premier studio, à Lea Bridge à Leyton.
Mon retour à l'autre bout du monde me déprime. Ma seule consolation c'est que dans le dortoir je suis seul.
Mes vices étant plus fort que tout, le soir je sors à Soho et je dépense le peu que j'ai. Je croise Mark qui me fait découvrir certains bars de Soho que je ne connaissais pas dont le (voir Mapo), un bar où l'on entre par une cour intérieure.
Seul dans ce dortoir je me sens bien mais je n'ai rien à manger. J'ai tout juste de quoi acheter quelques paquets de gâteaux de bas de gamme.
Au second jour je vois débarquer trois jeunes mecs venus d'Australie. L'un d'eux est Français et a la double nationalité.
Dans cet Hotel sordide, les

Triultes ont rarement des erreurs et du papier. Un soir, je discute avec des espagnols jeunes, surtout des nanas et un mec qui est visiblement gay mais qui n'assume pas. Ce soir je me couche tard et je profite des draps qu'ils ont.
Le jour suivant je vais m'excuser au gobeuter avec ma facture d'Hotel. Je dois attendre un bon mois avant de recevoir une réponse et la nouvelle politique de cet hotel était de renvoyer tout ceux de personnes qui n'habitent plus l'établissement. Je me sens perdu car je sais que mon exception ne sera pas à grande durée. Je n'ai pas un rond et dans le quartier de Brent,

je ne trouve pas l'aide dont j'ai besoin. Je me réfugie tous les jours dans la bibliothèque où est Japanese-vitali pris de 100 ans Mark Twain et je passe une après-midi à lire et le soir je me couche tôt. Je sympathise avec le pianiste australien avec qui je peux parler en Français et qui demande avec ses deux amis australiens une maison à louer. Je demande autres amis, quoique très heureux, donc d'une fidélité légendaire, un peu comme les anglais. Je ne me sens pas bien dans cet hôtel et après 20 jours, force est de constater, malgré ma recherche d'emploi qui n'aboutit pas car on me disait toujours que mon anglais n'est toujours pas bon, même si je soupçonne

une certaine francophobie de la part de cette ville, que je ne peux plus rester dans cet hotel que je décide de quitter pour retourner chez mon Frère, ce qui ne lui fait pas plaisir. Il sait aussi qu'il ne peut pas me laisser dans la rue. Après ces 10 jours à perdre mon temps, presque enfermé, je me sens presque heureux de revenir chez mon Frère.

(Le francocanadien qui avait essayé de m'aider un peu dans la plus totale indifférence de ses deux amis venus de si loin qui faisaient comme si je n'avais jamais existé ...).

Mi mars, de retour à la case 0. J'attends les cours d'anglais qui ne devraient pas tarder à arriver et qui me pose problème car je ne sais même pas comment je vais bien pouvoir aller au Globe Centre à Sydney, Inde Eva, ce qui me prend pas mal de temps car il faut que je prenne deux bus, un qui va jusqu'à Shatford et l'autre ensuite jusqu'à destination.

// RETOUR 4 =

Septembre 2004 je découvre les bienfaits de l'omeprazol car mon estomac me fait terriblement souffrir et avant ce médicament j'usais d'une boîte de bicarbonate de sodium pour calmer ces terribles brulures //

RETOUR 8 Septembre 2005.

Je commence mes cours d'anglais *1 Page 30.
au Globe Centre qui je l'apprends,
va fusionner avec LEAP en Mai prochain.
(London East Aids Project).
Mon Frère, poussé par ma Nièce
(et avec l'aide de celle-ci) me paye
le ticket de bus nécessaire pour
me rendre au Globe Centre, trajet
qui est long (une bonne heure) et
qui demande de prendre deux
bus, l'un à côté de chez nous et
l'autre à Stratford. (Premier le
97 et ensuite le 25)
Le dernier bus me permet de
traverser une zone industrielle désertée,
un vaste champ défriché où jamais

aller me promener seul en 2002 le
dimanche, près d'une ancienne station
d'eau et de canaux, quartier aujourd'hui
disparu depuis l'avènement des Jeux
Olympiques en 2012.
Les cours se font le lundi et le
jeudi, de 9h00 à 12h00. Notre
prof est une charmante Française
appelée Louise qui vient du Centre
de la France et qui n'a que ce
travail pour survivre. Elle envisage,
dès le début de notre rentrée bien
brève, de rentrer en France car elle
ne supporte plus la vie à Londres,
ville qui selon elle tue tout
individu.
La grande avenue de Mile End
est déprimante à souhait et je

suis surpris par l'état de délabrement
de nombreux HLM en barre typiquement
londoniennes, celle qui ont des couloirs
extérieurs avec une porte, comme dans
une maison, donnant accès au logement.
Je suis aussi surpris par le degré
de sous utilisation de ce centre, le
Globe Centre, qui me paraît abandonné.
Avant chaque début de cours je dois
signer à l'accueil une fiche de présence.
La personne qui se trouve à l'accueil,
une anglaise quinquagénaire blonde tirant
vers le gris est prénommé Maria et est très
sympathique mais le reste du personnel
est fidèle à la réputation froide des
anglais et n'ont pas la conversation
facile. Le centre en cours de fusion
avec LEAN ne propose plus de repas

gratuit à midi, sauf de temps en
temps, et lorsque la cafétéria
est ouverte, je n'ai pas les moyens de
me payer un déjeuner.
Au fond de la Cafét, côté rue,
deux espaces de repos avec des fauteuils
en cuir bien usés, un espace jeunes
où je prends ma pause avec Corinne
et une autre non jeunes. Les rares
personnes que je croise ne m'adressent
jamais la parole.
Un jour je croise cet Agustin que
j'avais dragué en 2002 au CXR 79
et qui m'avait trouvé très peu
aimable avec son très pédant "Vos
no soys muy amable". Pourtant
je n'avais pas eu de comportement
désagréable avec lui mais, je pense

que ce soit là, ayant trop bu et
ne voulant pas aller avec lui, il
avait dû le prendre très mal.
Bien qu'il m'est reconnu, il ne m'a
jamais adressé la parole à chaque
fois que je le croisais et ce malgré
mon "Buenos dias". J'ai eu le
sentiment qu'il avait honte de son
VIH, ce que je ne savais pas en 2002
au CRR79 et c'est peut être par crainte
qu'il me rejetait. J'ai aussi croisé
un autre mec assez souvent, le jeune
de la trentaine, plutôt beau gosse, lui
aussi VIH et je comprends pourquoi
lors d'un plan en Octobre dernier
il était si réticent en matière de
sexualité. Quant à l'argentin, il
avait très fortement maigri depuis

2002 il était vraiment très émacié,
le visage rongé par la lipodystrophie
et un corps qui laissait apparaître
plus les os que la chair. J'aurais
bien voulu que nous puissions échanger
nos expériences ensemble.

Retour ! Septembre 2005.

Dans ma classe, qui se trouve
au premier étage, nous sommes
que 7 élèves. Ce sont tous des
africains et une, la plus âgée,
est africaine francophone. Elle
est du Mali et a plus de 60 ans.
Les autres viennent des pays africains
anglophone. Parmi celle-ci, une
sud africaine qui est obligée de travailler
les après midi à mi temps dans
une cantine car elle attends une
décision du bureau des réfugiés,

qui avait recommandé son expulsion, le pays n'était plus en guerre. Elle attendait un appel du tribunal concernant son cas, appel dont l'issue semblait pessimiste.

Il y avait aussi une autre africaine du Ghana extrêmement faible et très malade, atteinte d'une très forte neuropathie suite à un diagnostique tardif de son VIH. Elle venait aux cours en taxi payé par la NHS et sa situation était en règle, comme pour toutes les autres (sauf la Sud Africaine). Je me souviens d'aussi été marqué par le désespoir de cette sud africaine à l'accent difficilement audible un jour en parlant avec elle. Malheureusement j'ai oublié le nom de

toutes ces dames qui avaient toutes la main sur le cœur et qui me vouaient beaucoup d'admiration tant que je ne leur disais pas ma vérité, celle d'un homosexuel. Inconsciemment, elles devaient le savoir mais le sujet avec ces personnes étaient impossible à traiter. Il n'y a qu'avec Dominique que je parlais du pourquoi de ma venue à Londres, mon ex amant etc... Elle était très ouverte d'esprit car elle était plus jeune que moi et connaissait des gays à Londres mais aussi en France.

Le plus étrange avec cette dame c'était le manque flagrant d'instruction de ces africaines qui rendaient certains discours pendant les cours

digne d'un dialogue de sourd. La logique n'était vraiment pas leur point fort, ce qui posait problème quant à la poursuite de cours. La brésilienne par exemple n'arrivait pas de parler en Français.
Cette situation était troublante et touchante à la fois. J'éprouvais pour elle une certaine forme de pitié.
Au début des cours, nous étions deux garçons. Le dernier ne resta pas longtemps, et abandonna dès le premier jour.
L'argentin devait aussi faire partie de la danse mais il ne participa pas au premier cours et je me demande si ce mec n'avait pas eu peur de moi alors que je ne m'en souciais guère.)

les deux premières sections faillit mettre un frein à la tenue des cours car, la municipalité, qui finançait ce projet par l'intermédiaire du Globe Centre, estimait que ce n'était pas rentable.
Corinne dû se battre avec le Globe Centre pour maintenir ces cours et je ne sais pas comment elle s'y prit.
Un autre problème était l'absence très fréquente des élèves, dont moi (par trois fois), (surtout dans mon cas car je n'avais pas les moyens de me rendre sur place.) Ma situation sociale désespérée n'attirait toujours pas l'attention de cette organisation, cette Charity Company qui s'était un appétit de pas mal de budget et qui était dans une situation financière précaire.

le contact avec les autres élèves se cantonnait aux trois heures de cours.
La Jamaïcaine, qui m'appréciait beaucoup, avait essayé de me joindre un jour sur mon portable, mais son anglais était si jamaïcain, sa voix si tremblante que je ne compris pas un seul mot du message qu'elle me laissa un jour sur mon portable, un téléphone de bas de gamme que m'avait acheté ma mère en Octobre dernier dans le centre de Londres.
Je tenais malgré tout à ces cours ESOL car il me donnait droit en Juin à un examen en décembre, examen payé par Globe Center et organisé par l'Université de Cambridge.

* Avec un bon mois de retard. //

RETOUR AVRIL 2005

Je participe volontairement à une semaine d'aide à la recherche d'emploi. Il n'y a que des jeunes dont un mec d'origine Pakistanaise un peu condescendant. Le niveau du groupe est bas et me fait poser la question suivante : comment sont formés les jeunes dans ce pays où personne n'est capable de parler une autre langue que l'anglais des banlieues.
Cette semaine, qui m'a été conseillée suite à un rendez-vous avec un mec qui prétendait parler français

mais qui n'était pas capable d'aligner
deux mots, financé par la municipalité,
ne me donnait droit à rien mais
à long terme il prouvait ma résidence
effective à Londres.
Le mois est marqué par de nombreuses
sorties dans le bois le soir, au moins
deux fois par semaine et vers la fin
du mois d'Avril, presque toutes les nuits.
C'est une période sexuelle très active
et ce malgré le peu de fréquentation
des lieux. Les meilleurs jours sont le
vendredi et le samedi soir.
Le seul soir où je sors à SOHO, je
croise Stéphane et je lui raconte
ma galère à Paris et ma contamination.
Stéphane, qui était aussi parti en
France pour prendre un peu de recul,

a de nouveau trouvé du travail
dans un hôtel (car il parle un très bon
anglais). Fidèle à sa réputation de
prostitué et de drogué, il m'invite à
boire une bière avant de disparaître
ce vendredi soir. Le même soir je
croise Cumini "El payaso" (Voir
récit de 2002 pour le nom... Il
s'appelle Vicecente !). Il m'explique
lui aussi avoir été de nouveau à Madrid,
pour essayer de faire carrière en tant que
clown mais que cela avait été un échec
et qu'il était de retour depuis peu en
Angleterre, habitant à Brighton. Il me
loue cette ville qu'il préfère à Londres
car moins chère avec une ambiance
similaire. Je lui raconte mon histoire
mais cela n'a pas l'air de l'émouvoir,

ce qui me conforte dans l'idée que
les espagnols, ceux qu'ils sont ici à l'étranger,
ne sont pas vraiment sympas voir même
à la limite méprisant. N'ayant pas
de moucles sous et pour ne pas me
retrouver à devoir marcher des heures, comme
ce fut le cas en 2002 lors d'une soirée
mémorable, je prends le bus vers Ahou
et je vais au bois où je passe la nuit
intéressé à trouver la belle race avec qui
baiser. La plupart du temps il ne se
passe rien. Ayant avec moi du poppers,
je me balade dans le bois, dans
cette forêt d'arbustes épineux où je
suis, peut être à cause de ce que
j'ai bu et du poppers, à parler avec
les morts qui me manquent dont Michel
mais aussi mon Père. Seul dans ce

bois ne me fait pas peur. Je suis
seul chez moi.
Dans ce bois, la capote ne semble pas
exister et je vois lancer la nuit
un beau mec, peut-être turc, qui
me prend avec plaisir mais ne jouit
pas en moi, ce qui me désole
un peu.
C'est une période où plus rien ne me
fait peur et tout comme en 2002,
je laisse s'exprimer tous mes sens
dans artifices ; de toute façon je ne
crains pas ce virus qui est déjà dans
mon corps.
Quand ma mère n'est pas à Londres,
mon Frère m'invite au Pub Irlandais,
le Shoes boot et ensuite au Drum.
Lui rentre ensuite à la maison

les mardi soir je le passe souvent seul
dans ce bois et il m'arrive parfois d'être
seul dans ce lieu si insolite.
Je revois un jour l'Irlandais qui
cette fois-ci me prend, un dimanche
après midi sans capotes mais ne jouis
pas en moi. C'est la dernière fois que
je le croise.
Quand je trouve une petite race,
nous baisons souvent sans. La vie
semble être inconnue dans ce bois si
lointain de toute civilisation.
Je croise souvent un très beau jeune
pakistanais qui ne fait que de la
branlette (Onanisme) avec des gants
en latex qui rendent l'expérience
très désagréable - le type est bizarre
et ne parle jamais.

Il a son coin favori et ne bouge
jamais de là. Baiser et rester
seul dans ce bois la nuit est ma
seule distraction car ce monde ne
veut plus de moi, (sauf cette nature
et cet haut delà qui parle avec moi ?.
Une autre chose qui me plaît
dans ce bois c'est que ma sexualité
est sensuelle et pas vulgaire. Celà
me change de cette ambiance morbide
que j'avais pu constater à la fin
au Dépôt à Paris ou, cette un
peu moins, au Banque Club, club
comme de certains initiés qui n'avaient
pas pour habitude de fréquenter
le Marais (sauf ce barman d'origine
portugaise et son mec jeune polonais
bizarre mais qui il m'arrivait
d'aller au Transfert, bar ou une

sexualité morbide et crasse mais vrai, aidé par ce lieu très exigu au personnel complètement stupide.)
(→ 21/06/2014. Ne pas oublier Mark qui je vois de temps en temps et qui boit beaucoup trop, comme une grande majorité d'anglais... le fameux Binge Drinking...) →

RETOURS ⟺ OCTOBRE. 2004.

PS: Il y a aussi cet anglais d'origine italienne qui me prend un soir chez lui (voir si cela n'a pas eu lieu en 2002, mais j'ai un doute...)

⟺

IL Y A AUSSI CE TRIO AVEC UN COUPLE qui m'emmène pour une partouze dans une très belle maison du Nord de Londres et dont le mec veut me baiser sans capote. Je suis réticent, car contrairement au soir, je sais qu'il est en couple. Le mec qui est avec nous et que nous avons suivi au CXR79 avec le couple parle très mal le Français mais je réussi à me débrouiller.

← //

RETOUR 6 - SEPTEMBRE 2004.

Remarque pour Ma Mère qui va venir très régulièrement à Londres. C'est à la fois néfaste pour mon Frère qui me supporte déjà mais en même temps elle ne peut pas se détacher de nous, telle une mère poule et je comprends surtout qu'elle n'a personne au monde depuis la mort de notre Père en 1999 sauf nous. Alors nous acquiesçons même si cela dure...

Avant Juin 2005 voir Retour 9 Mai 2005. page 484.

JUIN 2005

Toujours dans une situation sociale catastrophique. Je n'ai pas demandé l'aide de l'Etat ni de la Mairie. Ne pouvant pas bouger librement, sauf en bus, car le métro est hors de prix, je marche pas mal dans les zones industrielles à la recherche de n'importe quoi. Ma mère, qui vient un peu trop souvent à Londres, va tous les dimanches à l'Eglise de Soho (St Patrick) et me dit quelle misère de temps, un temps des sud américains qui travaillent pour le nettoyage des Eurostars la nuit.
Le problème de ce pays c'est que les préjugés et le communautarisme est exécrable. A chaque fois on m'argue le refus d'un poste soit parce que mon anglais n'est pas bon, soit parce que j'ai un accent mais je pense surtout que ma condition de Français joue en ma défaveur. Je le constate par le rejet des sans gîtes que je vise (blancs et bien anglais) qui sont au Globe Center. Quant à certains boulots, impossible de les avoir à moins de faire partie d'une communauté : le ménage pour les sud-américains et certains cuistots, les polonais pour le pub (ainsi que des serveurs espagnols), les indiens pour le Post Office et j'en passe.

De plus mon frère refuse que j'utilise son adresse postale de peur de perdre ses aides sociales. Je me mord la queue et je ne sais pas quoi faire, car peu à peu la fatigue s'installe, une certaine forme de dépression aussi.
Je ne vis que pour le bois où je me laisse aller à une totale liberté.
Un soir je rencontre un très beau mec - 170 - léger Barbe mais surtout un engin d'une taille impressionnante. Nous baisons très intensément sans se il me prend plusieurs fois au point de me faire avoir un incident que j'efface grâce l'étang artificiel non loin de là. Une heure après il

revient à la charge mais c'est si bon que je suis incapable de jouir.
Les jours se raccourcissent et il n'est pas rare que je reste seul dans le bois jusqu'à 6h00, seul dans ce paysage où il fait un très beau soleil. J'ai l'impression d'être le maître des lieux.
C'est ainsi qu'un matin je croise un jeune mec avec qui je baise.
La veille, j'ai tellement bu et je suis si submergé par la fatigue, que cela donne [illegible] le mec lui aussi un peu plus de 50 ans et il ne se soucie guère de savoir si me prendre sans capote est dangereux pour lui ou pour moi,

car cette pratique commune dans ce
bois peut aussi avoir son lot d'autres
MST que je n'attrape pas par miracle.
Le mois de juin est l'un des mois
de ma vie où je suis le plus sexuellement
actif.
Il m'arrive, quand j'en ai les moyens,
d'aller une fois tous les 15 jours à
Soho et surtout au CXR79.
N'ayant pas ou peu de revenus,
je suis devenu maître dans
le vol de verre à moitié plein.
Le soir de la mi-juin je croise
Marks qui m'invite à boire un verre
dans un bar, Admiral Duncan.
J'apprends qu'il est amoureux de
moi et qu'il voudrait une histoire.
Je reste indifférent à ses attentes.

Comme tout anglais, ne pouvant pas
exprimer ses sentiments, il boit trop et
part soudainement sans même me
dire au revoir, laissant son verre
à moitié vide que je tâche de vider.
Vers 23h30, le bar bondé, je me
fait draguer par un mec, de type
marocain mais parlant bien le
Français, sans accent. Il s'appelle
Alex et il est accompagné d'un
ami à lui appelé Nacim, un mec
d'origine algérienne un peu fou mais
très amusant.
Alex me propose d'aller chez lui.
Je le trouve sympa, bien foutu
mais il ne me plaît pas physiquement.
Je le suis quand même.

Nous prenons un bus bondé, le
94, qui nous amène à l'ouest de
Londres, dans un quartier près au
delà de Shepherd Bush, quartier
appelé Chiswick. C'est une des rares
parties de Londres que je ne connaissais
pas.

J'arrive chez lui, au premier étage
d'une maison, un petit deux pièces
très bien aménagé qu'il loue pour
un peu plus de 700 livres. Il travaille
dans la mode en tant que
merchandiser visuel ; son boulot : à
faire la vitrine d'une boutique dite
Gieves and Hawkes. Le trajet
entre Leicester Square et chez lui
est si long que nous désaoulons
un peu et que je n'ai plus envie

de faire quoi que ce soit avec
lui. Le sexe est donc un fiasco
et nous nous endormons tôt.
Le lendemain, quelque chose de
bien s'installe entre nous ; l'amitié.
C'est un peu comme-ci nous étions
connus depuis longtemps.
Il me fait confiance et j'en
profite pour lui apprendre, en vain,
quelques notions en informatique tout
en lui installant un antivirus.
Je reste avec lui jusqu'à 17h00
et nous nous racontons ou plutôt
je lui raconte mes déboires, mes
difficultés à me sociabiliser. Il
est touché par mon destin et
souhaite me revoir.
Je ne lui dis pas immédiatement

que je suis vite et pense qu'il n'a
pas envie de me prendre sous.
Cet épisode là je veux l'oublier.
Je me propose de le voir le weekend
suivant.
Le weekend suivant, je vais chez lui
après avoir fait un tour au CXR79
(toujours avec lui). Il veut me baiser
mais je ne me laisse pas faire.
Finalement il abandonne et comprend
qu'à l'avenir notre relation sera faite
surtout d'amitié. Je commence à
découvrir son monde, ses origines
marocaines et je suis encore persuadé
qu'il a une excellente situation.
Je me propose même de venir plus
souvent chez lui, même lorsqu'il
travaille mais je suis bloqué à

cause du transport, beaucoup trop
cher alors que je n'ai pas un sou.
Le bus me prend 3 bonnes heures
en prenant le 55 jusqu'à Oxford
Street et ensuite le 94. C'est
épuisant et c'est pour cela que
je ne fais que cet effort qu'une
fois par semaine, les weekends.
Un matin de cette fin de mois
de juin, je croise Béatrice près
de Walthamstow et elle m'invite
à boire un verre, du chocolat.
Quand elle constate que je n'ai
toujours rien, pas même le Jobseeker
allowance, elle décide de
m'accompagner au Job Centre
et pour ma demande de JSA,
elle m'autorise à utiliser son adresse.

Je me dis qu'enfin les choses vont pouvoir s'arranger.

À l'Hôpital, ma charge virale explose à plus de 100.000 copies et mes T4 chutent à 400, mais cela ne suffit pas apparemment pour que les services sociaux me considèrent comme malade.

Simon, celui qui me suit normalement à CEAN, ne fait vraiment pas grand chose pour m'aider. Je l'évite visiblement.

À la fin de ce mois, j'appelle Alex pratiquement tous les deux jours d'une cabine (je lui ai donné ensuite le téléphone de cette cabine et comme pour ma famille, quand elle est à Paris, nous convenons d'une date et d'un rendez-vous pour recevoir l'appel.) Avec Alex, nous avons convenu de nous appeler le mardi soir.

Le dernier mardi de juin je lui avoue par téléphone que je suis VIH et que j'espère qu'il n'a pas fait de connerie, de premier soir de notre rencontre. Alex est indifférent et je comprends immédiatement qu'il doit baiser systématiquement sans capotes et qu'à ce jour il n'a pas chopé le moindre virus, du moins de VIH (ce qui ne sera pas le cas ultérieurement pour l'Herpès qu'il attrapera).

Avec Alex nous parlons librement de sexualité. Il me raconte en détail tous les plans qu'il se fait

grâce aux rencontres sur des sites gays, dont le célébrissime Gaydar, un site fédérant sur les mecs, tout preuve d'un hédonisme exacerbé laissant les faisant ressembler tous à des clones efféminés.

La complicité affective avec Alex se fait de plus en plus forte. Il me raconte aussi combien il a souffert de sa séparation avec un ex, un séropo qu'il baisait sans capote, un juif et pingre qui ne l'a jamais invité à dîner et qui partageait en deux le quotidien. (Epicerie des 20 livres à Sainsbury's.)

J'apprends aussi que Alex est très raffiné et cultivé. Diplômé en lettres je ne comprends pas pourquoi il travaille dans la mode.

Son histoire complexe qu'il me révèle me fait comprendre certains choix de vie. À 48 ans, même s'il ne les fait pas, il a une longue vie derrière lui et peu à peu je prends connaissance de cette vie alors que moi je reste discret quant à la mienne, surtout sur ce qui concerne cette séparation douloureuse que Laurent et moi vivons en ce moment alors que nos liens sont si forts car nous nous appelons (Il m'appelle) une fois par semaine.

RETOUR 7 Octobre 2004

J'ai un jour deux espoir de

trouver du travail. Je reçois un jour
un appel d'une société informatique
basée à Luton qui recherche un
hotliner bilingue Français-Espagnol.
Je suis obligé de refuser le poste car
le travail est vraiment trop loin.
Il faut 3 bonnes heures pour y aller
non seulement en metro mais ensuite
en bus, car Luton se trouve en dehors
de Londres.
Un autre jour je reçois un autre
appel d'une boite à Surbiton, dans
l'extrême sud-ouest de Londres, pour
un poste dans l'informatique.
Mon Frère consent à me payer
exceptionnellement le billet de train
Je vais au rendez-vous. Très beau
quartier chic et propre, je suis

surpris par le prix des logements
mais aussi loin. La Grande Bretagne
a un véritable problème avec cela.
Là je suis reçu par un anglais
gros et bien rose. Il est pressé et
me fait passer une espèce de test
psychologique qui n'a rien à voir
avec le poste proposé en question.
Ne comprenant pas le sens en
anglais de certaines question. Je
loupe le test et moins d'une heure
après, le mec me reçoit dans son
bureau froidement, compare avec
un corrigé mes résultats et me
dit qu'il ne peut pas m'embaucher.
Je n'ai même pas droit à un
simple merci. Je ne peux pas
me défendre et c'est limite à

je ne me fais pas jeter de ce cabinet de recrutement aux méthodes bien douteuses. Je suis d'autant plus ennuyé que cela m'a pris pas mal de temps pour aller dans ce foutu quartier. Un bus jusqu'au métro. Métro (Victoria line) jusqu'à Victoria station et ensuite, le bureau étant très mal desservi par le métro, un train. Du temps de perdu.
Je suis fou de rage contre ce monde olympique.

JUILLET 2005 samedi
Faits marquants : 2 juillet : Gay Pride
jeudi 7 juillets : attentats de Londres à la veille de la proclamation de cette ville pour les JO de 2012. Chic !

Cours d'anglais parfois pénibles mais j'y vais pour que l'ennui ne fasse pas sa place, les africains parlant un manque cruel de culture occidentale donc d'une certaine logique.
Le samedi 2 juillet je vais à la Gay Pride avec Alex et Naïi. Nous allons surtout à Soho, car la marche en soi ne m'intéresse pas. J'ai réussi à obtenir une aide complémentaire en espèces grâce à Lean car le temps d'avoir mon JSA semble long.
Le samedi je perds la trace d'Alex et de Naïi qui sont complètement bourrés. Moi aussi. Alex m'a aussi jeté les clés de son appartement ce qui rend

Jaloux Nani mais aussi un certain
Juan, un espagnol avec qui Alex
est sorti il y a pas mal de mois,
que je ne connais pas et qui je
sais a de la haine pour moi. Alex
n'aurait pas du lui dire que
j'étais espagnol d'origine, surtout
basque (même si je suis valencien), car
ce jeune type a déjà des idées
arrêtées sur ma personne... Ainsi pour
lui tous les basques sont des
terroristes.
Je suis pas mal en contact avec
mon amant par mail. Grâce à
la rencontre d'Alex je n'ai plus
besoin d'aller au cyber café, je peux
utiliser son portable en journée quand
il n'est pas là.

Je redécouvre aussi, grâce au télé-chargement,
des morceaux de musique qui avaient
pu nous rapprocher lorsque nous étions
ensemble. Malgré la distance qui nous
sépare, nous avons toujours en nous
un amour très puissant qu'Alex ne
comprend pas.
Le mercredi je reste souvent chez lui.
Nous dansons et regardons la TV.
Il s'endort vite. Avec Alex je mange
bien car c'est un très bon cuisto.
Il me nourrit bien même si je
commence à constater qu'il boit un
peu trop et qu'il a l'alcool méchant.
Je ne sais pas pourquoi mais
quelque chose le tracasse. Est-il
jaloux de ce que je vis avec
mon amant? Qu'est-ce qui peut bien

le rendre parfois si méchant même si le lendemain il s'en veut beaucoup.

Le jeudi 7 au matin Alex revient. Il y a eu trois attentats à Londres et tous les transports sont fermés au Public. Pour nous c'est un choc. J'appelle ma soeur et mes frères pour qu'ils soient rassurés; d'autant plus que nous apprenons que le bus qui a explosé, le numéro 30, j'avais l'habitude de le prendre en 2002 pour aller à Leytonstone. La ville est contre toute attente, Londres avait remporté les Jeux olympiques de 2012 alors que Paris était favorite. Nous y avons vu une certaine forme de vengeance et ces attentats un signe.

Il me faudra un bon jour avant de pouvoir rentrer chez moi ou plutôt chez mes frères.

Je vois en moyenne Alex deux fois par semaine dont le week-end entier. N'ayant pas de sous, il est difficile pour moi de sortir.

Pourtant, avec Alex, je fais un jour la connaissance de Ody, un black assez grand d'origine nigériane et chrétien qui vient d'obtenir la nationalité anglaise. Il sort avec un belge blanc flamand qui parle bien le français et qui s'appelle Tom, un fils de riche, qui a du fric. C'est un dimanche et nous sommes invités à déjeuner non loin de chez Alex. N'ayant pas un rond je ne commande rien moi si j'ai faim quand je vois Ody manger ses deux steaks

à plus de 10 livres le plat, du vol, surtout que c'est du surgelé et que le pain est en option.

Tom est étrange. Il n'aime que les blacks et d'après Alex il ne connait que des gens comme Ody. Alex ayant un père black, origine qu'il n'aime pas, ne comprend pas les goûts de Tom. Je constate qu'Alex déteste tout ce qui possède de grosses lèvres...

Un soir en semaine c'est la connaissance brève de Becky que je fais. Il s'agit d'une américaine brune, un peu enveloppée qui s'habille de noir et qui semble avoir elle aussi une bonne, voire très bonne situation. Becky devait passer voir Alex mais ce dernier ne voulant voir personne,

me dit de lui descendre un robot ménager et c'est à ce moment là que j'ai pu échanger quelques mots avec elle. Becky semble indifférente à moi même et j'ai du mal à communiquer avec elle car j'ai encore beaucoup de mal à comprendre l'anglais. Son accent de Cincinnati est un peu rude pour moi. J'ai aussi compris qu'elle ne me croyait pas lorsque je suis descendu pour lui apporter le robot en lui disant qu'Alex était absent.

Ce soir là je comprends pourquoi Alex ne va pas bien et pourquoi il est si violent lorsqu'il boit trop. Il m'avoue avoir honte car il est endetté jusqu'au cou, ayant contracté je ne sais combien de crédits,

Heureusement sa situation financière
semble basculer subitement vers fin
juillet lorsqu'il me dit que tout va
bien et qu'il change en un jour
son frigo-congélateur qui est tombé
en panne. Je le soupçonne d'avoir
pris un autre prêt mais il ne
me le confirme pas. Je ne veux pas
savoir à vrai dire et je ne lui demande
rien, sauf d'être présent chez lui de
temps en temps pour jouer au net.
Je m'inscris sur des sites de rencontres
mais celui ne donne rien. Je
drague plus facilement lorsque je
suis au bois ou à chaque visite
je rencontre un mec prêt à baiser
avec moi sans aucun artifice.
Je traverse une période très féconde....

Fin Juillet je reçois une
réponse négative quant à mon JSA.
Selon eux (le Job Centre) je n'ai
pas le statut de résident car je n'ai
pas pu prouver que je résidais à
Londres depuis septembre 2004. Je suis
obligé de demander de l'aide à
LEAN avec l'aide de Béatrice
et j'obtiens un rendez-vous le 26/07/2005
avec le député Neil Gerrard à
la mairie de Waltham Forest, dans
un bureau en fin d'après-midi. Le
député, bien que poli et moi seul
avec mon anglais et lui sa
première, il décide de m'aider.
Aussi je reçois quelques jours après
une lettre du Parlement qui me
confirme ce rendez-vous. Je suis
toujours dans l'angoisse et je

me suis dépossédé quand je découvre pour la première fois, un samedi soir avec Alex, Ody et Tom, le Bromptons's, une boîte de nuit gay, seul vestige quand Earl's Court était le quartier gay de Londres. Les gens sont si différents même si très furied. de ceux que j'ai rencontré à Soho et surtout moins accessibles.
Mon Frère a son logement. Nous déménageons.

AOÛT 2005.

Je connais enfin la date du cours que je devrai faire en septembre : lundi Retour 8. !

RETOUR 9 MAI 2005.

Pas mal de contact avec mon Laurent quand je vais au Cyber Café.

Nous essayons de nous faire un peu de sous avec les sites internet & mais cela ne rapporte plus grand chose. Laurent est très loin et je pense qu'il est temps de tourner la page.
Ne pouvant pas beaucoup sortir dans le centre, je vais pas mal au bois en fin d'après midi et j'y reste souvent jusqu'à l'aurore, à essayer de trouver un bon plan, plans qui se font de plus en plus rares car les lieux, depuis la fermeture du parking après mon départ en 2002, n'ont plus la cote.
Je rencontre pourtant pas mal de beaux mecs très libérés de leur corps et qui se donnent à nous à 100%.

les gens dans ce bois sont vraiment étrange. Aussi, un habitué avec qui je n'ai pas de plans, me parle ou essaie de me parler en Français lorsque je le croise toute la nuit. C'est un motard un peu agé, maigre et cheveux mi long qui me fait penser à Christophe, un mec qui m'avait présenté Philippe Torre à Paris il y a quelques années.
Mais je me sens terriblement seul et souvent il n'est pas rare que ce bois m'appartienne pour une nuit entière. Avec le peu de poppers que j'ai, je parle souvent seul au fantôme que je crois car je parle si peu.
J'ai aussi du mal à supporter les allers et retours nombreux de ma mère chez mon Frère, car quand elle est à Londres je me sens encore moins libre.
Je n'ai toujours pas de boulot. Je ne cherche plus dans les environs car je suis connu : sans adresse je ne peux vraiment rien faire. Il m'arrive parfois de songer à partir tellement cette vie me paraît difficile à vivre mais l'appel que je reçois chaque semaine dans une cabine de Lambeth fait échouer mon délire. Je déprime grave et je n'ai personne avec moi, sauf en semaine lorsque avec mon Frère nous sortons boire un verre au Pub. Lui aussi se sent terriblement seul. Personne ne nous adresse la parole. Dans ce pays, se faire des amis relève de la mission impossible.

J'ai du mal à comprendre la prononciation des anglais et je comprends pourquoi, seul, il se trouve la grande chaque soir dans le pubs. C'est le seul endroit où on peut les rencontrer. Ailleurs, à Londres, ils n'existent plus.

SUITE AOÛT 2005.

Je reçois une lettre du député le 9/08/2005 qui me dit qu'il ne peux rien faire car pour obtenir le JSA je dois être résident. Avec cette lettre il y a une copie que lui a envoyé le JOB CENTRE lui informant de la loi, je conteste cette décision et avec Jean je fais appel de cette décision avec l'aide [redacted] d'un juriste au CAB de Shatford.

N'ayant pas un sous, je ne peux presque pas me rendre chez Alex en bas, mon Père ne m'accompagne jamais ne continue. Le traitement au 2ème poste de rendez, j'ai très l'impression, un peu plus fort qu'auparavant et je doute même d'une vieille expérience même si mon Père a un problème.
Du jour je vais à la librairie. C'est pour me dire que je suis mieux un peu de ce monde et la nuit je vais souvent au bois.
Je constate aussi l'apparition de boutons qui me font mal aux jambes. Quand je vais à Whipps Cross Hospital, on me dit une première fois que c'est la gale.
Après avoir pris un traitement la

boutons qui me démangent ne partent
pas et je retourne à l'Hopital où
un docteur, une pakistanaise, refuse
de me toucher car je suis séropo et
me dit qu'elle ne peut rien faire car
ce sont des boutons de moustiques !
Depuis que nous avons emménagé
dans l'HLM de rue Preie, à Black Horse
Road à Walthamstow, j'ai plus de mal
à aller au bois car je dois marcher
pas mal (environ une bonne heure).
Pourtant un dimanche après midi
je fais la connaissance de David,
un chatain néozélandais vraiment beau
même si il s'habille comme un plouc
avec un pantalon sorti des années 70.
Le plan est si fort que je le laisse
me jouir dans le cul alors que j'ai

un petit incident. Cela ne m'était pas
arrivé depuis Paris avec Eric, ce mec
de Nanterre qui a dit, je le jure,
me contaminer un soir lorsque je l'ai
rencontré au Banque Club et qu'il
m'a amené chez lui à Nanterre, non loin
de l'Arche de la Défense.
Je suis invité un jour à un repas
organisé par Alex, Ody et Tom chez ces
derniers et Betty me propose de me
payer un Cab mais je refuse.
Ma seule distraction quand je peux
c'est le bois. Je revois David
une semaine après et nous rebaisons
ensemble. C'est toujours plus fort.
J'apprends qu'il est avocat. La question
du VIH ne se pose pas, je suppose
que lui aussi l'a. Quant à moi
ma charge virale explose et dépasse les

100.000 copies et nos CDM stagnent à 500.
le docteur décide de ne pas annoncer
de traitement.
C'est étrange car avec Dania je retrouve
beaucoup de respect mutuel mais encore
une fois, l'esprit anglosaxon prend le
dessus et ces deux rencontres ne vont pas
au delà, surtout qu'il ne peut pas me
recevoir chez lui car il vit en collocation
avec un autre mec que je suppose être son
mec.
Dans ce nouveau quartier, mon Frei
et moi nous découvrons de nouveaux
Pubs. Il sort de moins en moins et
nous fréquentons que très rarement
un pub voisin (Demander nom à
Frei...). Un soir, un miracle se
produit. Il me laisse dix livres

et je trouve enfin le pub gay du
quartier que je n'avais pas réussi à
trouver les fois précédentes. Le St James
se trouve en effet non loin de la gare
de train au plein milieu d'une zone
industrielle un peu glauque.
Lorsque mon Frei et moi arrivons devant
l'entrée, alors que nous avons fait
précédemment un tour dans un pub
non loin du terminus, le Goose, c'est
lui qui me file les dix livres. Il rentre
se coucher et moi je passe une
nuit formidable où je découvre un
autre monde gay que je ne connaissais
pas. Les mecs sont plus naturels, plus
masculins. Je fais la connaissance
d'un mec sympa, pas terrible certes
mais un des rares anglais avec qui
je peux enfin avoir une discussion-

même si cette dernière ne tienne chez lui
au lit ou plutôt dans son salon à moitié
gîté. Je habite heureusement avec lui
de chez ma Puri, Pretoria Ave.
le samedi matin je passe au chez
lui, comme d'habitude qu'il est toujours
presque pas réveillé et ne voyant personne,
je lui bois de lait fait qu'il se fait
livrer tous les matins...
le St James va devenir pour moi
mon nouveau lieu de rencontre.
la vie est de plus en plus difficile
avec mon Frère malade et ma mère
qui squatte trop souvent mais je ne
peux pas lui en vouloir car seule
à Paris elle n'a vraiment personne.
Moi je me sens un peu sans abri
car mon Frère, avec l'appui involontaire

de ma mère, veut me foutre dehors.
Vers la fin Août, je passe quelques
jours chez Alex pour faire baisser la
tension mais j'ai aussi l'impression que
lui aussi je l'embête par mal quand
je suis là tous les jours.
Il n'y a que LEAN qui m'aide avec
un peu de sous une fois par mois,
100 livres pas plus et c'est mieux
que rien, c'est ce qui me permet par
exemple d'acheter mon billet de bus.

RETOUR 10 FIN OCTOBRE 2004.

Grosse engueulade avec ma mère
qui me force à faire mes valises.
Je suis partie et je ne savais où
aller. La violence de cette situation
où je l'ai traitée de folle était
une première mais elle devenait
vraiment insupportable à me faire

[sans avoir la morale, voulait en réalité
été seule avec mon père qui a commencé
a aimer les chats, Chiquitine et Shiva,
qui venaient chaque jour à la maison
et que nous adoptons.
Ce qui m'a fait dire qu'elle était
folle c'est quand elle s'est permise de
me dire des choses affreuses sur mon
vit et mon homosexualité; la vérité
pour elle en somme et j'ai été
terriblement blessé. Ma mère, beaucoup
trop nerveuse et incontrôlable a commencé
de sembler lorsque mon père, étant
chez lui, voulait pas voir un match
de foot car ma mère monopolisait
un peu trop le logement qui au
fond n'était pas le sien. J'avais
ce jour là poussé mon père
a reprendre ses droits, à être

maître de sa vie sans dépendre totalement
d'une mère beaucoup trop possessive.
Voyant le mal qu'elle avait pu me faire
et ne pouvant se résigner à me laisser
dans la rue, elle vit me chercher alors
que je m'apprêtais à prendre le bus
55 pour aller nulle part. Cet après
midi là j'avais froid et je pleurais
beaucoup.
Ma mère me supplia de revenir à
la maison. J'hésitais. Le mal était
fait. Je décidais pourtant de revenir
car c'était cela ou bien une nuit
dans la rue dans un froid qui
aurait pu me tuer. Quelque chose
était brisé à jamais. Ma mère
oublia rapidement, comme à chaque
fois, cet incident. Moi pas vraiment.
Je me sentais vraiment seul au monde.

j'avais envie de mourir.

SEPTEMBRE 2005

Rendez-vous avec mon medecin VIH. L'aggravation de bouton me pousse à aller le voir aux urgences. Finalement la cause est trouvé. Il s'agit d'une infection au staphylocoque et je me souviens alors d'avoir mangé quelque chose de pas bon lorsque le Frigo d'Alex est tombé en panne en Juillet dernier. Le medecin me file 15 jours d'antibiotique.

J'ai eu aussi un rendez-vous avec un gastro à la demande de ce medecin. Le gastro est un incapable. Il m'examine à peine et me prescrit un traitement pour l'Helicobacter, traitement que je ne peux même pas me payer, car ce traitement n'existe plus. Lorsque je retourne à l'accueil c'est à peine si il veut me recevoir et je reviens à avoir une autre ordonnance, une tétracycline que je dois payer grâce à l'aide de Leah car le traitement se compose de trois composants.

Je commence enfin mes cours d'anglais et mon Prof consent à me payer le ticket de bus. Une Amie me donne un peu de sous mais à vrai dire tant que j'ai un toit et à manger, je ne me plains pas de mon sort. J'envisage même de faire du volontariat car LEAH va démissionner avec le Globe Center et mes conseillers en informatique le relâchent intérim. Ainsi ça va me permettre

du moins d'avoir une expérience pour
mon CV. Si tout va bien, elle devrait
se faire en Octobre. Cela réjouit mon
Père et ma Mère qui jurent que tout
devrait aller pour le mieux d'ici 2006.
Je sors une dernière fois au bois. Je
rencontre un type avec une queue si
énorme que je me dis qu'il va me tuer.
Je viens une première fois alors que
je suis de retour de Soho où j'ai passé
une soirée exécrable au CXR79 et où
je n'ai croisé personne, sauf Stéphane
qui est toujours aussi déprimé et qui
ne peux pas vivre sans se piquer
d'ecstas ou de je ne sais quoi.
Alors qu'il me prend, ce beau mec
avec la barbe de 5 jours, bien
foutu et très masculin, ressemblance aux

mecs américains qui faisaient des pornos
dans les années 70 (voir Mike John
Macho Man années 70), j'ai un
incident, une diarrhée liquide.
Je vais me laver dans l'étang et
une heure après je retrouve le mec qui
me reprend longuement mais qui
aussi n'arrive pas à jouir. Moi non
plus. Le matin, alors que le jour se
lève, je croise un jeune mec d'une
vingtaine d'années. Lui aussi me prend
et je sens qu'il a envie de jouir dans
mon cul, mais je suis si cassé que
je laisse tomber avec regret cette
rencontre furtive et bien forte.
Quelques jours plus tard je rencontre
un mec, un métis vraiment bien
beau. Pour moi c'est nouveau.
Le mec me prend direct et me

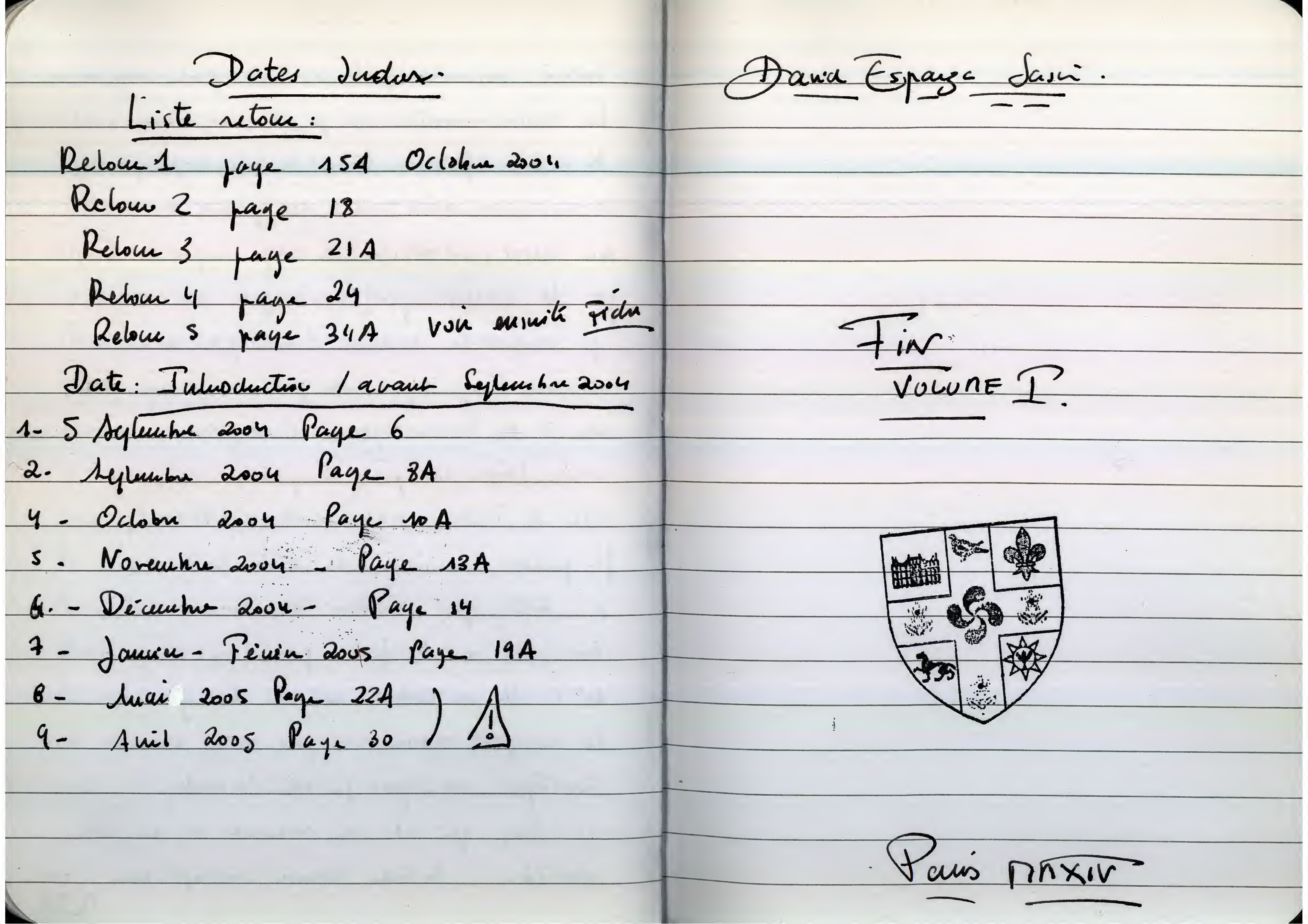
propose de baiser chez lui. J'accepte.
Quand nous arrivons chez lui, je
commence à regretter. Son appartement
est une véritable poubelle. J'ai envie
d'une douche, déguerpir. Ne me sentant
pas très à l'aise, je le laisse me prendre
et j'accélère la cadence mais je refuse
qu'il jouisse dans mon cul. Les rapports,
tous sans capotes que j'ai eu depuis
mon arrivée à Londres, me font craindre
une séroconversion au VIH mais
aussi d'autres maladies comme la
syphilis ou puis l'Hépatite C. Je
soupçonne en effet ce mec d'en
être atteint car je constate chez lui,
dans ce logement qui est un vrai
dépotoir, de nombreuses boîtes de
médicaments suspects. Je constate
aussi que ce mec est un vrai
drogué. Il doit se piquer.
Je le branle et il jouit. A peine la
chose faite, je fuis son logement
et je me promets de ne plus recommencer
une telle expérience. Je décide de
ne plus retourner au bois, du moins
pendant un certain temps.

OCTOBRE 2005

Je vais aux cours d'anglais
quand je peux. Mon Frère peut
se montrer parfois très radin. Ce sont
les traitements qui le rendent ainsi
et je ne lui en veux pas. Alors, je
manque un cours d'anglais mais
cela ne remet pas en cause ma
participation au cours même
si j'admire mal que SIMON

ne fait encore des reproches car les
choses quant à ma situation sociale
ne changent pas. Je suis toujours en
attente de l'appel pour le JSA.
Le traitement pour mon hélicobacter
n'a pas été efficace. J'ai toujours des
brûlures à l'estomac et mon médecin
Vitt, qui fait tout pour que ma situation
avance, me prescrit dorénavant de
l'omeprazole, ce qui permet enfin de
me passer définitivement du bicarbonate.
Le Mardi 4 Octobre anniversaire d'Alex.
Il a 50 ans. Invités : Bobby, Ody, mon
Frère qui apporte une bouteille de vin,
le moins cher et Alex. Pas de Naomi
et pas de Juan qui ne supporte pas
que je puisse si bien m'entendre avec
Alex.

Soirée agréable. Mon Frère part avant
le dernier métro et je reste chez Alex.
Il a bu. Quand tout le monde est parti,
il recommence à être désagréable avec
son alcool méchant. Je ne comprend toujours
pas la relation que Laurent et moi avons.
Je comprends surtout (car j'en me
doutais) qu'il ne va plus avoir un sou
car il a tout dépensé (la Natwest lui
avait fait un prêt de 15000 livres qui
avec les intérêts sont devenu 19000).
Je prends conscience de l'énormité de
sa dette qui avoisine les 60.000 livres.
Comment a-t-il fait pour en arriver
là ? Il m'avoue ce soir là que
le seul est responsable de cette situation
chaotique et que je suis le seul
avec Ody qui est au courant de sa
situation. Il me donne l'exemple de



Dates Indices.

Liste retour :

Retour 1 page 15A Octobre 2004
Retour 2 page 18
Retour 3 page 21A
Retour 4 page 24
Retour 5 page 34A voir ensuite Fiche

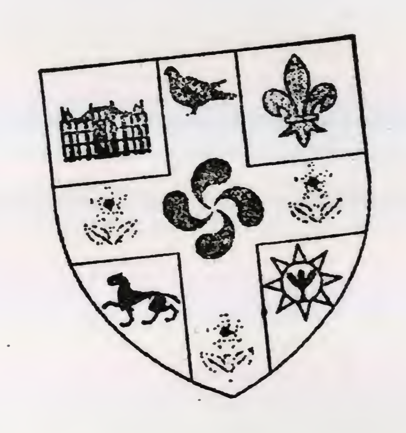
Date : Introduction / avant Septembre 2004

1- 5 Septembre 2004 Page 6
2- Septembre 2004 Page 8A
4 - Octobre 2004 Page 10A
5. Novembre 2004 - Page 13A
6. - Décembre 2004 - Page 14
7 - Janvier - Février 2005 Page 19A
8 - Mars 2005 Page 22A
9 - Avril 2005 Page 30) ⚠

Diana Esparza Sasi.

Fin
VOLUME I.

Paris MMXIV



David Esparza Sasin

Archives
Personnelles
David Esparza Sasin

Synopsis Rêves doubles.

Septembre 2004 - Mars 2007

VOLUME II



ui,

Paris MMXIV

OCTOBRE 2005 suite.

Juan qui partit de rien, car il l'a ramassé presque dans la rue voilà quelques années, a réussi à trouver un boulot et a gravi les échelons afin de devenir manager (il travaille pour un restaurant japonais, le Mc Do de cette sorte, appelé Wagamama, dans le centre de Londres) et même de racheter un appartement dans une banlieue sud de Londres, un appartement au rez-de-chaussée, pour un peu plus de 100.000 livres.

Voilà Juan dans une très bonne situation avec un meilleur salaire qu'Alex et ayant [illegible] cet appartement qu'il pourra toujours revendre un jour plus cher avec une belle plus value.

Alex me dit brutalement qu'il a raté sa vie. Il déprime et je me sens

mal car je ne peux rien faire pour
l'aider sauf lui conseiller.
Le lendemain Oday vient chez Alex. Je
lui parle de l'éventualité d'une faillite.
Alex refuse cette solution qui aurait
un impact sur son compte bancaire mais
aussi sur son boulot. En effet, les lois sont
telles en Grande Bretagne que son employeur
serait au courant.
Je constate un gros défaut chez Alex. Je
l'ai remarqué pendant cette soirée d'anniversaire.
Il est très porté sur les apparences. Ainsi
tout était beau, de beaux vins, belles
assiettes, couverts en argents etc... alors qu'en
réalité il est complètement ruiné.
Pourtant il est issu de la classe
moyenne aisée du Maroc et toute sa
famille, qui habite toujours là-bas,

a une vie très confortable. Son Frère par
exemple possède plusieurs maisons et ses
neveux étudient tous dans des universités
aux USA ou au Canada, sauf peut-être
l'un des fils de sa Tante, un neveu très
beau gosse que trop maniéré dont Alex et
moi sommes persuadés qu'il est gay.
Alex a toujours été franc quant à sa
sexualité et je l'admire d'avoir pu
affronter dès sa jeunesse, sa véritable
nature à sa famille. Il est vrai qu'il
savait d'où il venait, d'une mère douce,
le portrait est toujours présent accroché
dans sa chambre et qui avait eu
un amant, un black, Père d'Alex.
Je commence à en savoir un peu
plus sur sa vie qui [illegible] est digne
d'une saga. Jamais un mec ne
s'était confié aussi rapidement sur sa

vie en si peu de temps, pas même mon amant dont je ne sais pas grand chose sur son enfance. Alex me raconte tout avec passion et c'est parfois très croustillant. Sa mère, décédée d'un cancer en 1988 (du foie) lui manque terriblement et il se sent bien seul dans cette grande famille aux multiples branches.

Quand je ne vois pas Alex, je vais au cours d'anglais et je dors chez mon frère surtout quand ma mère est à Paris, car à trois c'est parfois difficile à vivre, ma mère ayant repris de très mauvaises habitudes et ayant en quelque sorte accaparé le logement de mon frère pour finalement devenir presque le sien.

Ma mère se sent beaucoup mieux à Londres. Tous les dimanches elle sort avec mon frère à Soho, à St Patrick pour discuter avec des amis que je ne veux pas connaître.

Un soir où je suis avec mon frère, c'est un dimanche, je vais au bar. Je fais la connaissance d'un mec sympa, un espagnol madrilène lui aussi VIH appelé Alejandro. Il me propose d'aller chez lui, non loin de Stratford, à East Ham.

Il nous faut pas mal de temps pour arriver dans ce quartier déprimant mais j'apprends qu'il a l'immense support car il est sous traitement VIH et que la municipalité lui paie son logement, un appartement vraiment bien avec une chambre, un salon, cuisine etc... et surtout un superbe jardin au rez-de-chaussée.

chez Alejandro, nous écoutons de la
musique sur son Mac et surtout il
nous fait jouer un petanque. Nous ne
buvons pas car il est à sec et je passe
la nuit avec lui, une nuit assez courte
car nous nous couchons très tard et nous
nous réveillons assez tôt car je dois aller
au cours d'anglais et lui, ne travaillant
pas, fait des cours de musique car il
voudrait en faire son métier. J'aime bien
le mec qui me dit comment faire pour
avoir les mêmes droits que lui et
m'explique, vu mon état de santé :
je suis en droit de demander un logement
via la Homelessness act de 1996
amendé en 2002.
Mon but, obtenir le JSA et ensuite
avec l'aide d'Alex, venir le temps nécessaire
chez lui pour obtenir le droit à cette
disposition.
Le lendemain, Alejandro me paye un
billet de jour car je n'ai pas un sou
et nous nous quittons à Stratford. Je
lui laisse mon numéro afin que nous
puissions nous revoir.
Le weekend suivant je suis chez Alex.
Alejandro m'appelle. Il voudrait bien me
voir car le soir où j'ai dormi chez lui,
nous n'avons rien fait. Sans argent
et bloqué chez Alex, je ne peux pas
faire le trajet. Alex aurait pu me
payer le billet mais je sens une certaine
jalousie de sa part ; peut être voudrait-il
me protéger et je décline l'invitation
de dernière minute d'Alejandro, qui
je le sens, le prend mal. Je le
contacte quelques jours après lorsque je

l'appelle et qu'il se montre froid avec moi
me disant qu'il ne peut pas me voir
car il a décidé de revivre avec un anglais,
un ex qu'il avait laissé tomber il y a
quelques mois. Je laisse donc tomber ce
que je voulais être pour moi une
nouvelle amitié, car je suis incapable
d'aimer véritablement un autre homme
depuis que je ne suis plus avec Laurent,
car il reste toujours entre nous une passi-
porte difficile à décrire et que personne
ne semble comprendre (Dévasté Afghanistan!)
Le mois-ci voyant pas mal Alex, il
m'invite chez un mec qui habite dans
le centre de Londres. Il s'appelle Fabrice
et est originaire de Nice. Il habite
un ancien HLM qu'il a acheté pour 99 ans,
un deux pièces meublé pas mal situé,

à quelques miles de Soho dans le
quartier de Camden. Il travaille pour
une société et fait de la Hotline.
À cause de ses crédits immobiliers, il ne
s'accorde que rarement des jours de repos,
travaillant non stop du lundi au samedi.
Fabrice est sympa mais il ne sait
pas faire à manger. Mais ce n'est
pas le plus grave. Le plus grave c'est
que ce mec n'a aucune culture, ne
sait pas parler et parle avec des
fautes de grammaire grossières. Il est
pire que moi! Alex l'aime bien
même si je suspecte qu'il le prend
véritablement pour un con sans que
Fabrice ne rende compte de quoi que
ce soit. Moi je trouve ce mec
déprimant et je ne souhaite qu'une
chose, rentrer, car Fabrice me fait

l'empêcher de fumer du shit pour tenir le coup selon lui. Il fume du shit comme Babou et moi cela me fait fuir.

Enfin vers la fin octobre je reçois une décision favorable de mon JSA. Je vais enfin pouvoir faire avancer les choses. Le paiement tarde à venir car il leur faut du temps pour traiter le dossier. Je dois aussi trouver une solution car Michelline, sans me le dire, ne souhaite plus que j'utilise son adresse et renvoi, en envoyant l'adresse de mon frère, tous les documents qu'elle reçoit du job centre.

Un soir, alors que je suis chez mon frère, je vais à la cabine qui se trouve en face du métro Black Horse Road et

j'attend l'appel hebdomadaire de mon Laurent.

Ce soir là mon Laurent est déprimé. Il s'est fait licencier de ACF car il a donné un coup de boule à un client de l'ACF, un connard qui lui avait pris pour un moins que rien. Il va certes recevoir les ASSEDICS mais il ne sait comment retourner du travail. En 2004 il a dû quitter IVRY pour Yerres, du trois pièces qu'il louait contre un studio minable que Seb a réussi à avoir pour 500 euros, un peu cher. (Vérifier dates!) * Retour

Finalement le 31 octobre, je suis invité avec Alex au dîner organisé par Bekg. Je rencontre Juan et ce mec est vraiment abjecte. Avec Nacu, ils me prennent tous les deux pour un [illegible] con.

Je ne comprends pas comment Alex
peut côtoyer des gens aussi cons !
Entre Odys qui se prend de plus en
plus pour une nantie, oubliant ses
origines modestes depuis qu'il est avec
Tom, étant persuadé qu'il en sait plus
sur le bien vivre que nous. Le Juan,
le valenciano d'Alicante jaloux et possessif,
le Nazi complètement fermé et cette
Becky si gentille mais si prise et
passant son temps à fumer des pétards
et à boire du Champagne, je me
dis que ce n'est pas avec Alex que
je vais me constituer un lien social
dans une ville où je me sens si
seul. (Sans compter la bêtise de
Fabrice ...). Mais le pire reste sans
aucun doute Juan. Le soir lui

nous avons pourtant bien dîné et
Becky, qui gagne pas loin de 10000
livres par mois (je ne sais pas ce
qu'elle fait comme boulot), nous a
préparé un délicieux caviar qui a
dû coûter une fortune. Rien que le pot
de moutarde à la Française lui a coûté
un peu plus de quatre livres, une fortune
pour moi.
Je dis à Alex que je n'ai plus
jamais envie de revoir ce con de
Juan. Il me comprend ...

NOVEMBRE 2005

Dernier mois des cours d'anglais.
J'ai hâte d'en finir car j'en apprends
plus avec Alex qu'avec Corinne que j'apprécie
pourtant beaucoup. Elle aussi a hâte

d'en finir pour retourner en France.
Paris me manque. Mon Laurent me manque. Voilà plus d'un an que je ne l'ai pas vu.
Mon médecin VIH Cliff leur : Marc ?

RETOUR 1 : ÉTÉ 2005 - Juillet. Août.

Mon Laurent se fait licencier de l'ACF car il aurait molesté un client hautain et condescendant qu'il l'aurait traité comme une vraie merde. (Voir avec Laurent).

SUITE NOVEMBRE 2005.

Avec ma décision de USA, je peux enfin aller voir un dentiste car j'ai une molaire gauche cariée qui me fait mal. Je vais au centre ABBEY DENTAL PRACTICE et je suis surpris par l'accueil car je suis franc avec eux en leur révélant mon statut sérologique.
Je suis reçu par un dentiste d'origine indienne qui va me sauver la dent avec une couronne. Cela va prendre 3 semaines mais lorsque c'est fait, je n'ai plus à m'inquiéter d'avoir mal. (ABBEY DENTA PRACTICE, St James Street près de la Gare.).
Il était moins une car la dent commençait à s'infecter et à me faire mal même si cela n'a pas été jusqu'à la rage de dent.
Je suis tout heureux avec ma couronne, une de bas de gamme

en metal presque a mais je suis
enfin appartenir à cette société par
cet acte.
Je dois aussi décider de le boulot
et signer tous les 15 jours au Job
Centre de Waltham Forest. Cela n'est
pénible car je ne trouve a absolument
rien, mon emploi n'étant pas
suffisant même pour un travail
en tant qu'employé d'ordinateur, ce
que mon Frère fait dans une école
les après midi pendant 15 jours
avant qu'il n'abandonne. Je demande
à reprendre un programme que
j'avais eu droit en 2005 avec
le Deutsch Musée à Blackhorse
Road, non loin d'où habite
actuellement mon Frère, mais
j'apprends que ce genre de programme

n'existe plus. Je dois aussi ajouter
de fausses recherches d'emploi pour
pouvoir continuer à signer. Celle qui
me reçoit au Job Centre est une
employée qui peut-être par compassion,
me voit. Grosse et blonde, elle a
l'anglais typique venu du nord, d'un
de rares moment où je fais la rencontre
de quelqu'un au , car depuis
que je suis de retour, je constate que
le quartier s'est profondément
transformé avec une communauté
de polonais.
Enfin le 15 le mercredi, je
reçois un premier versement de mon
JSA, de 112,40 £ et le jour
suivant ce qui m'était dû, 329,18 £.
Je me suis indépendant même
si je repense à ce qui m'est dit

Alejandro, que je suivais, après
deux mois, demander le reconnaissance
act pour pouvoir aussi un hôtel le
temps d'obtenir un logement
social. Ma santé l'exige même
si mon docteur ne veut pas encore
me prescrire de médicaments.
Ce mois-ci, je commence, en même
temps que je trouve mes cours d'anglais.
et que je suis passé un examen à
la fin de ce mois-ci au Globe Center,
je fais la connaissance de ce centre
presque à l'abandon. Les rares employés,
des gays jeunes et froids, ne m'adressent
presque pas la parole. Je ne suis
visiblement pas le bienvenu et je
constate, dans cet abandon, une
histoire à l'abandon.

Je suis venu un jour où Sean qui
a fusionné avec le Globe Center. Chez
Sean, les gens sont plus sympas,
sauf bien évidemment Simon, toujours
aussi froid. Notre but, reconstituer
un réseau cohérent et le fusionner avec
les deux entités existantes. Étrangement,
je ne me sens pas le bienvenu. Avec
cette connaissance, un mec du type
indien d'Amérique du nord et ayant
une grande expérience comme moi dans
le domaine (le dernier avec ses cheveux
longs et lisses, mec hétéro dont je ne
sais pas comment il a attrapé le VIH ..),
nous avons l'impression de ne pas être
les bienvenus lorsque nous sommes reçus
par le nouveau responsable de
Positive East, dans une maison à

Shatford. Ce mec, un mec ayant
la cinquantaine, est surtout là pour
renflouer les caisses de [illegible] les deux amoureux
identités qui sont en défait.
Le mec n'a aucune considération sur
le projet que nous leur proposons et
c'est [illegible] [illegible] de ceci pour que je
décide de ne [illegible] jamais, surtout
qu'il refuse de souscrire une assurance
qui me protégerait en cas d'accident
en tant que volontaire.
Sur mon [illegible], les rapports sont
tendus. Il souhaite que je parte
et attend que je puisse avoir un
logement. C'est pour cela que
je demande à Alex de bien
vouloir m'héberger officiellement, le
temps d'avoir un [illegible].

Le dimanche 20 Novembre 2005,
Alex m'invite à un dîner avec deux
amis anglais, le seul qu'il connaisse,
le mec le plus moche que j'ai jamais
vu dans ma vie et qui vit en couple
depuis pas mal de temps et qui
sont toujours aussi amoureux. Leur amour
masque leur laideur et je trouve
les deux anglais étrangement ouverts et
sympas, ce qui est une exception dans
le pays.
Après le dîner, Alex ayant mené
trop loin, devient désagréable à mon
égard et n'accepte pas de me faire
de reproches, de vouloir en savoir plus
sur l'amant dont il ne saisit pas la
portée de l'amour que nous avons toujours
l'un et l'autre.

Avec ma bouteille, le jour suivant
je lui coupe les cheveux. J'avais l'impression
qu'il me traite comme un cliché par
moment. Je sais que je suis dans une
situation encore très précaire et je
dois savoir les heures quand il a trop
bu. Je ne sais pas qu'il me fait beaucoup
de mal.

Je demande qu'il me fasse avec
jamais une lettre comme quoi j'habite
chez lui depuis pas mal de temps.

A propos de Rick, il était le jour
là le Vendredi 30 avril 1999 au
l'Admiral Duncan, bar gay de Soho
où il y avait eu un attentat faisant
3 morts. Le manager du bar de
l'époque avait été assassiné le 30
Octobre 2004 (Samedi) un
matin près du Golden Jubilee

Bridge. (Il s'appelait David Morley).
par des jeunes, ce qui avait provoqué
une très vive émotion dans le quartier
gay et me faisait craindre une
situation similaire, car quoi qu'on
en dise, Londres reste encore une place
dangereuse pour les gays, surtout à
la sortie des boîtes de nuits gays.

Quand je suis chez mon Rick, surtout
le jour où j'ai signé, il m'avait
promis de sortir au Pub de Jama.

Un matin, je fais la connaissance
d'un très beau américain, presque chauve,
jeune, et nous allons chez deux nus
bien au delà de Chingford pour une
partouze. Les deux autres ne m'intéressent
pas et seul cet américain me plaît. Il
est beau et bien fait.

Chez ces deux anglais, complètement bourrés...

j'ai du mal à baiser mais nous
profitons que ce deux mecs s'endorment
dans le salon pour baiser. Il me
prend brusquement mais a un problème.
Inconnu, c'est un éjaculateur précoce
et cette nuit se termine par une grosse
déception. Nous rentrons en Taxi qu'il
paie car il habite non loin de chez moi.
Il vit avec une lesbienne avec qui il
a eu deux enfants, car dit-il, il
voulait être père. C'est pour cela
que je fais gaffe avec lui.
Arrivé devant chez lui après avoir
pris un Mini Cab, il me file son
tel portable et je lui donne le
mien sans grand espoir. Je peux
considérer que mon statut de Tempo
ne va pas me permettre d'avoir un

amant, surtout avec un mec qui est
père. J'ai peur de lui dire ma vérité
qui le ferait fuir et, comme presque
tous les anglosaxons, il ne me donne
plus de nouvelle.
Cette nouvelle manne financière me
permet de sortir très rarement à Soho,
surtout le lundi où au Comptoir toutes
les boissons sont à 1,50£. Je
sors souvent avec Alex et nous nous
cuitons individuellement jusqu'à la
fermeture. Je prends soin de ne pas
trop me faire arnaquer car Alex
a le vin facile et je connais
dorénavant sa situation financière
qui est catastrophique.
Mes plans cul se font de plus
en plus rares. Je ne sors plus au
bois car il fait trop froid.

A SOHO, je drague mais je ne trouve
plus personne. Les mecs sont devenus
plus repoussants. Peut être parce que je
ne suis plus aussi attirant.
.Parce que je suis souvent chez Alex,
j'ai des facilités à recevoir des
appels de Laurent qui abandonne
l'idée de venir à Londres. Grace
avec Laurent déprime ; il ne trouve pas
de travail, sauf un boulot chez un ...
Kebab de Yenn, qu'il aide à faire
un prospectus.
Le weekend nous allons au Brompton's,
la boîte gay d'Earl's court et le
seul mec potable ; peut être un rebeu
qui fait la tapin à la sortie et
qui demande 140 £ pour baiser avec
lui.

Le dimanche Alex me fait découvrir
le bar gay de dimanche, le Bird cage,
un bar où il n'y a que des pétasses pas
virile et où toute drague est impossible.
La patronne de ce bar, un vieux comparé,
me fait penser à Michou et il aime
porter une série de bagues excentriques
avec de gros faux diamants de couleurs.
C'Décrire le bar et sa clientèle ... pathétique
c'est une période déprimante car je
suis impatient à la fois de changer
de vie mais aussi d'avoir mon logement,
même si ce n'est qu'une chambre d'hôtel.

Enfin je termine mes cours d'anglais.
Mon examen est prévu en Décembre.
J'espère le réussir.

DECEMBRE 2005.

Ce mois est le plus redouté de l'année car je le hais dans ce pays. Il me rappelle ce triste mois de décembre 2004 où je me suis senti terriblement seul. Ce qui me réjouit, c'est que je passe de plus en plus de temps avec Alex chez lui, mais seulement par envie de fuir, car je ne supporte plus de le voir boire tous les soirs et me faire des remarques désobligeantes.

Officiellement j'habite chez mes amis et je suis obligé de signer tous les 15 jours au Job Center pour faire valoir mes droits.

En semaine j'essaie de draguer sur les réseaux de drague gay mais je ne rencontre jamais personne.

Je refuse, chez Alex, de faire certaines choses. Certes, je l'aide à faire le ménage et la vaisselle ainsi que son linge mais je ne repasse pas.

Alex commence à en avoir marre de son logement ravagé par la cigarette, car il fume beaucoup et se prépare à faire des travaux pour le mois de janvier.

À part mon amant, j'ai perdu tout contact avec les anciennes connaissances de Paris. Je n'ai plus de nouvelles de

Philippe Dumencq ou d'Antoine qui a
quitté Paris depuis un certain temps
pour aller travailler à Bilbao.
Un lundi soir à 20h00, je invite
Alejandro qui semble heureux d'avoir
retrouvé son anglais amoureux et j'en
doute. Sa position envers moi me
stupéfait et je ne comprends pas
pourquoi il a autant changé.
Je vais une dernière fois à Kléiff
lors voir mon nouveau docteur, Mon
taux de CD4 continue à chuter et
ma charge virale reste stable. Tant
que je ne suis pas en dessous des
300 CD4, il n'envisage pas de
traitement, ce qui est problématique
car je maigris.
N'ayant pas de contacts extérieurs, car
je ne sais où draguer, j'use de l'onanisme
en regardant pratiquement tous les jours
des films pornos gays que je télécharge
jusqu'au jour où j'en télécharge
un qui me dégoûte. Il fait l'apologie
du bareback. En soi cela me dérange
pas sauf quand à la fin, le mec qui
ayant pris plusieurs doses de mecs pas
très assurés en santé, faisant s'éjaculer,
recueille dans un bol tout le sperme
qu'il a reçu et le boit.
Le film, produit par une société
californienne appelée Treasure Island, va
beaucoup trop loin et me fait de
plus en plus dégoûté d'un milieu
gay qui use de la perversion et
de la vulgarité la plus grossière
pour faire vendre ses films, qui ne
sont que le reflet d'un mal

être de plus en plus profond.
Je le constate par le trop plein d'alcool que boivent les personnes mais surtout par la prise de drogue devenue un phénomène banal.
Un soir, nous allons à la soirée XXL, organisée par une boîte. La particularité de ce lieux glauque c'est le nombre impressionnant de bears, de gros. L'espace est composé de trois pistes de danses et d'une backroom pas plus grande que celle du transport.
Dans la première salle, il y a du monde car c'est elle qui joue de la musique commerciale. Dans la seconde et la troisième, plus intimiste, un jeune DJ mixe de la trance

que j'aime pourtant. Quant à la backroom, elle est si petite et obscure, que je n'arrive pas à draguer ou à avoir un plan, et de toute façon les mecs ne sont vraiment pas attirants.
Le soir là, sur la piste principale, je croise mon docteur que je savais gay; complètement bourré, ne tenant presque pas sur ses jambes. (90% de drogués).
Un soir, en semaine, Alex et moi décidons d'aller au Central Station à Islington. Le Pub est cher, près de 3,50 la pinte, mais je trouve enfin, après le CXR79, un bar où l'on croise de beaux locaux jeunes, bien portants, ils s'habillent tous en adidas. On les appelle "les Scally Boys", sont tous blancs, et aiment bien baiser. J'aime

particulièrement la piste de danse et
cette grande backroom sans porte même
si elle n'est pas comparable au
Bayou Club ou au depot. Le soir
là je me souviens de ce grand mec
musclé, grand, croisant les bras et
attendant que quelqu'un l'aborde.
Alex déteste les lieux et à cause de
lui, je ne profite pas de ce lieux et
je me permais de revenir un soir
seul, sans lui. Il est vrai qu'Alex
n'est vraiment pas dans son élément.
Mais, ce soir là je reussi à avoir
un plan avec un mec, plan bref
car le mec est complètement defoncé
et que nos ébats attirent pas mal
de monde.
Nous rentrons ensemble chez lui par

un bus direct non loin de Charing
Cross qui va vers Chiswick.
Le soir, je bois du vin, ce qui n'est
pas dans mon habitude et je reste
connecté pas mal de temps sur le net
ou bien je m'amuse à faire des mixes
avec son ordinateur grâce aux musiques
qu'Alex a pu télécharger avec l'aide
que je lui ai apporté dans ce
domaine. Alex collectionne aussi une
quantité incroyable de CD.
Vers la mi Décembre, Alex prépare
ce qui doit être notre sortie pour
le 31 décembre. Nous allons aller
au White Swan, un pub gay qui
se trouve à l'Est de Londres dans
la Commercial Road. L'entrée
coûte, sans boissons, 10 livres; du
vol et je constate que ce soir là, .../...

tous les bars sont payants et ferment
à 3h00 voir tout au plus 4h00. Le
côté commercial affecté du milieu gay
me répugne de plus en plus. Le Marais
me manque car au moins à Paris
il n'y a pas à payer pour entrer dans
un bar.
Le 24 au soir, dîner intime. Seul
Becky est là avec Ody et Tom. Nani
n'est pas venu. Il n'a dû pas faire
d'organiser quelque chose de cohérent
car les transports sont fermés pour
le 25. Dîner sobre et déprimant
même si je me sens mieux chez Alex
que chez mon frère que je ne vois presque
plus. Ma mère aurait voulu que
je puisse passer ce Noël avec elle.
J'héberge chez Alex durant cette fin

d'année que je trouve déprimante.
Le 25 au soir grosse déprime. De
ce dimanche, je n'ai rien fait à
part écouter de la musique dans le
salon d'Alex.
Mon Laurent est toujours déprimé,
car il n'a presque pas de travail.
Il venait de faire l'escort et trouve
un mec qui le paie bien bien qui
le répugne. Je suis troublé et choqué
de la situation ; il me manque et je
voudrais bien qu'il soit avec moi.
Le 31, c'est le jour. Nous allons
au White Swan vers 19h00. Je ne me
sens pas bien. Nani nous accompagne.
Arrivé sur Place, il y a un monde
fou, plein de pétasses qui quand
sonne minuit, commandent du

champagne de mauvaise qualité à 25Z
la bouteille. Je découvre aussi l'humeur
très joyeuse de Naoui qui n'hésite pas
à se mêler à la foule pour faire
le fou.

Vers 02h30, fatigué et énervé, et
parce que le pub m'ennuie profondément,
la discothèque n'étant pas très ouverte,
je décide de rentrer seul chez Alex à
sa grande surprise. Quand j'arrive
chez Alex, je me mets au lit. Je
suis malade et pas bien. Alex arrive
moins d'une heure après moi sans Naoui,
il s'ennuyait. Et sortant, je de
ce pub, je croise des mecs qui n'ont
pas reçu et je leur file mon bracelet
bleu sans aucune contrepartie.
Ma priorité est de rentrer et le
trajet est long et pénible. Heureusement
qu'il n'y a pas grand monde dans
le métro car il est assez tôt.

En bref, cette soirée s'est avérée être
une véritable catastrophe mais je ne
pouvais pas imaginer que je tomberais
malade le soir même.

En rentrant, Alex m'a dit qu'il
avait perdu Naoui dans le Pub.

JANVIER 2006

JANVIER 2006.

Fait marquant : l'appel de
ma sœur le Mardi 10 Janvier 2006,
qui m'apprend que ma sœur désire,

dont je n'avais plus de nouvelles depuis Novembre 1992 et que je n'avais pas vu depuis Décembre 1996, est morte. C'est une chose terrible pour moi.

Nouvelle année que j'espère meilleure.

[Algérien : Nicolas, marié à une Polonaise convertie à l'islam et voilée.
[Pub à côté de chez mon Frère à Frank Road : Essex Arms.

Le mardi 28 Janvier, traumatisé, j'essaie de joindre ma demi sœur Lena à chez Sébastien. J'apprend en appelant le Bar Coeil que Pilar que Lena travaillait en tant que plongeuse

dans un restaurant du Kursaal.
J'arrive à avoir Lena. Là c'est un choc. Je suis face à une personne sans âme qui insulte ma mère (notre mère !) et qui se fou de cette mort. Indifférente je ne comprend pas pourquoi ma demi sœur est d'une méchanceté aussi brutale. J'apprends surtout que cette demi sœur a été la première à connaître le décès de ma sœur Susan par un appel de la Croix Rouge.
En recevant cet appel elle leur aurait répondu "Et Alors, qu'est-ce que ça peux me faire ?!".
L'appel avec la Lena est long. J'essaie de comprendre le pourquoi de cette méchanceté. Lena est persuadée que c'est ma mère qui est à l'origine

d'une plainte contre elle pour abus
physique contre ma Grand Mère - J'ai
beau lui dire que ce n'est pas vrai.
que c'est sa fille Vanessa qui en est à
l'origine, elle ne veut pas me croire.
Obtuse, sa haine contre ma Mère prend
toute sa signification lorsque je comprends,
indirectement que les mauvais traitements
de ma Sœur Loro envers ma Grand
Mère l'ont été à cause de son alcoolisme
mais surtout pour lui faire signer
un papier lui faisant don du logement
qui doit revenir normalement à ma
Mère en cas de décès de ma Grand
Mère.
J'apprends surtout, et cela me crève
le cœur, que Jean contactait régulièrement
depuis plus d'un an Loro et ma Grand

Mère et que nous à Paris, nous n'en
savions rien. Pourquoi un tel mépris de
la part d'une Sœur décédée qui me
manque déjà et dont je ne sais plus
rien depuis 1992?
Les propos de Loro sont sans fondements
et incohérents. Elle me parle de
travaux qui lui auraient coûté 50.000
euros.
J'essaie de calmer le jeu et je lui
demande pourquoi elle est si méchante
avec moi. Elle se sent un peu coincée.
Tout en niant avoir la même
mère, qu'elle surnomme "Mama" et
de tout type de mots grossiers, avant
de raccrocher elle me demande, peut-
être par lucidité mais surtout
parce qu'elle s'est calmée, de la tenir

au courant sur les suites de ce décès même si j'ai du mal à avoir une impression. Lorsque je raccroche je me sens perdu.

Je ne peux pas appeler ma mère qui est en route pour Irun et qui ne connait pas la nouvelle.

Le soir j'appelle mon Père qui est de retour de son Centre de Soin. Il est triste mais sans plus car il a fait le deuil depuis bien longtemps, mon Père n'ayant jamais reçu de lettre ni le fait de ma Soeur Irun et ce depuis son départ de Paris en Décembre 1986.

Ma Mère arrive enfin à Irun et quand je l'appelle vers 21h00, elle est déjà au courant car Pilar lui a annoncé la très mauvaise nouvelle.

Ma Mère est dévastée. Dans cette campagne si typique des basques se cache la réalité d'un malaise profond et surtout une grande tristesse.

Ma Mère me dit qu'elle sera à Londres le jeudi soir. Elle rentre le mercredi pour Paris, passe une soirée et part ensuite à Londres. Cela ne nous laisse le temps de prendre un billet pour Dublin, billet acheté ce mercredi 13 Janvier.

Le départ pour Dublin, poussé par le président du consulat qui veut que nous soyons à Dublin au plus vite alors que nous n'avons presque pas un sou, me déconcerte. Il est prévu pour le dimanche soir

via la compagnie Eurolines, car les
billets ne sont pas chers. Nous ne
pouvons pas prendre l'avion.
Le même mardi je rappelle Alex
qui ne saisit pas la portée de
ma souffrance. Je me sens terriblement
seul avec ma Mimi et je crains ce
terrible voyage. Que vais-je découvrir
sur la vie de cette dame qui nous a
ignorés depuis plus de 14 ans pour
moi et bien au delà pour ma Mimi !
Le départ a lieu à Victoria Station
dans un car bondé de Polonais.
Pas facile de dormir car nous allons
jusqu'à Holyhead, au Pays de Galles
pour prendre le Ferry jusqu'à Dublin.
Je ne dors pas de la nuit. Ma
Mimi un peu. (Départ vers 18h30)

Nous arrivons à Holyhead vers 3h30
et nous montons dans ce Ferry où il
n'y a une série de chambres réservées
pour les camionneurs mais rien pour nous
sauf cette grande cafétéria. Pas de
pontons et une nuit glaciale avec
une mer déchaînée. Ma Mimi trouve
un endroit où se reposer elle qui
souffre d'arthrose. Elle arrive à dormir
durant les 3h15 de traversée avec
la compagnie Stena. Je passe mon
temps à fumer et de temps en
temps à sortir dans le seul petit
espace à l'air libre que nous disposons,
surtout en arrivant dans les eaux
Irlandaises où il est interdit de fumer
dans tout espace public intérieur.
Nous arrivons à Dublin vers 6h30.

Samedi Dublin : Lundi une semaine ici.

Lundi 16 Janvier 2006 : Seul dans la gare de car il fait froid et tout est fermé.
Je ne reconnais pas la ville et nous devons attendre 09h30 pour notre rendez-vous au consulat.
Vers 8h00, quelques bars se sont ouverts et nous prenons un petit déjeuner avant d'aller au consulat.
Nous sommes reçus par le vice consul, un mec la trentaine appelé Javier qui curieusement est originaire de San Sebastian. Il est accompagné d'un chauffeur algérien qui parle français.
Nous allons au Garda Rathmines Station, le commissariat local. Nous sommes reçus par un jeune flic qui semble manquer d'expérience.

Il s'appelle Garvan Kelleher.
Il m'explique les détails de la découverte du corps de ma soeur.
Découverte par sa propriétaire qui s'inquiétait qu'elle ne payait pas sa loyer à temps. Avant toute chose il doit selon la loi irlandaise me montrer la photo du corps découvert pour que je puisse l'identifier.
Le consul, peut être aisé de cela car il nous a raconté que peu de temps, notre venue, un autre espagnol avait été découvert mort dans une chambre d'hôtel, refuse.
Le policier, selon la loi, lui rappelle qu'il s'agit d'une obligation.
Je demande cependant à que je soit le seul à le faire car je

ne veux pas faire subir cet atroce
spectacle à ma mère.
Je vais avec l'agent dans une autre
pièce. Il me prépare au choc car la
photo a été prise peu de temps
après la découverte du corps.
Il sort une photo en noir et blanc.
En effet, c'est un choc terrible. Je
reconnais ma soeur malgré le fait
que je ne l'ai pas vu depuis 1987.
Les yeux de ma soeur sont ouverts
ainsi que sa bouche où je peux voir
ses dents. Elle est couchée près de son
lit comme si elle avait subit un
choc affreux et fatal. J'atteste de
sa reconnaissance et nous retournons
pour la déposition. Je suis sous le
choc et là je me mets à pleurer.

Je n'ose pas dire à ma mère ce
que j'ai vu.
Après la déposition, pénible, le
commandant avec l'agent nous amènent chez
ma soeur à Rathmines ; dans un
quartier plutôt bourgeois mais si déprimant.
Seul lui peut ouvrir la porte du
studio qu'occupait ma soeur.
Nous arrivons chez ma soeur.
Là, à nouveau un choc. Le studio
est si petit que je me demande
comment elle a pu vivre dans un tel
endroit depuis si longtemps. Tout
semble en ordre, sauf une petite
table basse où il y a un reste de
champagne.
Le commandant et l'agent nous demandent
de prendre ce que nous voulons avant

de mettre la clef au propriétaire
absent. Je m'offusque et je demande
du temps. L'agent m'accorde du
temps, car peut être sent-il de
la pitié dans nos visages.
Rendez-vous, est pris, mercredi après
midi avec le propriétaire qui sera
un instant là.
Ensuite le Consul nous amène dans
un hotel des Loutres [?], puis de la
Grande Artère, au CLIFDEN HOUSE,
et me bien payé pour 2 nuits
dans un deux une chambre
avec deux lits. Ensuite le consul
nous laisse seul, à l'abandon.
Une ville est dingue [?]. Depuis que
l'Espagne est en Europe elle en
fait plus de monde transfuge en

trop où le monde fuirait [?].
Nous sommes laissés seul dans
une ville que je ne connais à
peine, triste. L'Hotel est passable
mais supportable. C'est un peu
cher pour ce que c'est, un
misérable Bed and Breakfast,
mais bien plus propre que les
horreurs que nous avons pu connaître
en 2002 à Londres.
L'après midi nous sortons à
pied pour faire des courses. Il
fait froid et il pleut. Lassé
car le voyage a été épuisant,
nous nous couchons tôt car
demain nous allons rendre visite
au boulot où travaillait ma sœur,
dans la cafet de l'université.

Mardi 17 Janvier 2006.

Ce qui me chiffonne dans les causes de la mort de ma sœur c'est "causes naturelles". Rien, absolument rien n'a été trouvé ; pas de drogue, alcool etc... Comment une jeune personne de 39 ans peut mourir comme ça de mort naturelle. Nous attendons avec impatience ce que dira le rapport d'autopsie.

Je constate aussi que je me débrouille plutôt pas mal en anglais. Quant à ma Mère elle est complètement paumée !.

J'apprends aussi que ma sœur s'appelait Diane Marie. Ce Marie, je ne le savais même pas !

Levés tôt. Petit déjeuner à l'anglaise. Ce n'est pas terrible.

Aujourd'hui nous allons à University College Dublin, la fac de Dublin.

Je suis surpris par le luxe de cette fac qui se trouve dans un très beau campus. Elle est loin et il faut prendre un bus, un double decker comme à Londres mais ils sont jaunes et pas très bien entretenus.

Nous y allons en début d'après-midi, après avoir fait un tour dans Dublin, au centre principal, où nous croisons des espagnols avec qui nous discutons comme si de rien n'était.

Je suis étonné de cette facilité qu'a ma Mère a oublier par moment le drame que nous vivons. Même

si j'ai bien dormi, je me sens
profondément triste et déprimé et
je ne comprends toujours pas pourquoi
ma sœur est morte.
Cette ville me déprime. Il fait froid
et le soleil est rarement présent.
Les clopes sont affreusement chères, 6,10
euros le paquet, presque autant qu'à
Londres, et il y a beaucoup trop de
vigiles dans les magasins ; 2 pour
jeunes à une milice privée.
Dublin est vraiment embourgeoisé et
cela n'a plus rien à voir avec ce que
j'ai pu connaître en 1996, en juillet
de cette année.
Nous arrivons à la fac
vers 14h00 et allons directement dans
le premier café où je demande à

un serveur si je peux voir un responsable
pour parler de ma sœur. Le mec,
un pakistanais, ce qui est rare, ne
semble pas la connaître lorsque je lui
ai dit qu'elle était décédée et il
m'offre ses condoléances et appelle son
responsable.
Après un bref appel téléphonique, il
nous dit que la responsable, une
certaine Diane Rudden, va arriver.
Il nous propose de boire gratuitement
un petit quelque chose. Ma mère
accepte et moi non.
Diane arrive une demi heure
après. Elle s'excuse du retard et
est très contente de nous voir.
Nous allons dans un autre
bâtiment où travaillait ma sœur.
Là je me sens proche d'elle

lors que je rencontre ses collègues de
Irlandais qui sont tous triste du
drame encore récent. Parmi ces personnes
une italienne blonde et jeune dont je
ne pense pas à lui demander son nom.
Diane nous invite à boire un verre
et nous discutons à propos de la
mort de ma soeur qui a été une
surprise pour eux. J'apprends que ma
soeur devait passer une visite médicale
très prochainement, qu'elle avait
convoqué Ivan il y a peu de temps car
elle trouvait que quelque chose n'allait
pas et surtout elle ne mangeait pas
ou peu et l'avait trouvé assez pâle,
chétif, mais rien ne laissait supposer
qu'un tel drame allait se dérouler.
Elle nous dit aussi qu'Ivan était

une personne très réservée qui ne parlait
jamais de sa vie privée et encore
moins de sa famille (de nous) et
quand je lui dis que nous ne l'avions
pas vu depuis près de 20 ans,
elle en fut terriblement choquée et
attristée, ne comprenant pas pourquoi
elle avait pu agir ainsi.
Avant de quitter les lieux, elle
nous donne ses coordonnées et nous
annonce que ma soeur doit être
incinérée aux frais de la société car
nous lui expliquons, sans détailler,
notre situation précaire.
Nous rentrons vers le centre et
faisons la connaissance, près de
l'Université, le Trinity College,
une espagnole qui habite à Dublin
et qui a le même âge que

ma Lucie et qui semble touchée
par le drame que nous vivons.
Nous étions passé près de Trinity
College car je voulais voir le livre
de Kells. Quelle fut ma surprise
de constater que ce livre était
aussi payant et plus gratuitement
comme cela avait été le cas en 1986.
Ma Lucie reste une bonne heure à
discuter avec cette dame qui lui donne
son numéro car elle doit partir rejoindre
sa fille et son beau fils qui vivent
à Dublin.
Pendant cette longue conversation, je
participe à peine. Je pense à ce
jour où en 2002 je voulais, pour
quitter l'horreur de Londres, aller
vivre à Dublin. Je me dis à ce

moment là que si j'avais décidé
de quitter Londres, peut être que j'aurais
pu croiser ma douce. Je suis envahi
par un profond remord, une culpabilité
très forte de me savoir aussi impuissant
face à ce drame que je partage
avec ma Lucie, même si elle feint
de se montrer moins affectée, peut être
par fierté, car je sais que son cœur
souffre terriblement de la perte de
cette fille dont elle aurait voulu
que lui soit pardonnées à ma Lucie
des erreurs bien anciennes qui datent
et que ma douce Tati, mon frère
et moi ainsi que mon défunt Père,
avions su pardonner. Nous apprenons
aussi qu'Isia vivait depuis 1999
dans cette capitale.
J'ai hâte à être à demain

pour essayer le maximum d'objets
que je peux et comprendre pourquoi
un tel drame, une telle souffrance
a pu avoir lieu.
N'ayant pas assez de sous pour voir
le livre de Kell, nous
allons au musée archéologique de Dublin
qui lui est gratuit et nous admirons
des objets celtes, culture que ma mère
aime beaucoup.
En fin de l'après midi, nous
nous dirigeons au Tesco, à côté
de l'hôtel, pour faire quelques courses.
Le Tesco de Dublin est pire que celui
de Londres et les prix sont alarmants.
Le choix est limité et nous ne
savons pas quoi acheter mise à part
quelques gâteaux. De toute façon

nous n'avons pas très faim de ces
bien sombres de Dublin en ce mois
de janvier si déprimants. Nous
rentrons à l'hôtel après être passé
dans une boutique où ma mère
m'achète pour les cours un grand
sac Nature afin de mettre le
maximum de choses possibles demain.
Nous nous couchons tôt... Avant
de me coucher, je fais un petit
tour de pâté de maison. J'ai
besoin de comprendre et de
réfléchir. J'ai tant de questions
à poser et je sais que je n'obtiendrai
pas grand chose. Ma mère
et moi sommes épuisés physiquement
et moralement.
Nous dormons un peu mieux et tôt.

car la TV Irlandaise est pire que la TV anglaise qui est déjà médiocre.

Mercredi 18 janvier 2006.

Réveil tôt. Petit déjeuner classique, dégueu. Pubbi nous ennuie terriblement et nous avons hâte de quitter les lieux. Le matin, il fait plutôt beau et le soleil est au rendez-vous. Nous déambulons dans la grande artère, moi avec un grand sac bleu et nous mangeons dans un Fast Food, car c'est ce qui a de moins cher.
Début après-midi rendez-vous vers 13 hrs. devant le logement de ma demi
Nous devons passer avant par la Université pour avoir les clefs.
L'agent, Garvan, nous donne les clefs et nous, avons promis de les remettre à Diane demain, Diane qui est là avec le propriétaire qui regrette le drame aussi.
Nous montons et rentrons dans ce petit studio. Le propriétaire me remet une enveloppe sans que personne nous voie, il s'agit de la caution de 350 euros déposée par ma demi Jan. Après des condoléances, il part.
Diane reste quelques instants avec nous et je lui dit que nous pouvons pas tout prendre (lecteur DVD, TV etc...)
Nous lui disons que nous allons rester un instant à prendre le plus personnel et que nous allons la voir demain à la fac
⚠ Diane nous attendait devant

le commissariat et nous a accompagné
ensuite en voiture chez ma sœur,
une voiture avec un siège BB, assez
crasse et sentant un peu la merde
de BB et le vomi.
Diane part et nous nous retrouvons
seuls dans ce petit studio.
Luc Louis s'assoit sur le lit et
moi je commence à fouiller. Je prends
tout ce qui a de personnel : agendas,
lettres (si peu), quelques cartes, photos
et négatifs , papiers comptables...).
Il y a une grande valisette A2 avec
quelques dessins et des CD. Au milieu
du studio, un tableau, un autoportrait,
à peine commencé en grand format
que je ne peux pas emporter. Je
trouve aussi une aquarelle et un

petit tableau à l'huile mais rien
d'autre. Le plus surprenant c'est
que je ne trouve rien de nous,
pas la moindre lettre que j'aurais
pu lui envoyer, pas la moindre
photo.
Je cherche et je range du mieux
que je peux la valise sac que
j'ai apporté avec moi.
Je me rends compte que ma sœur
voulait être reconnue comme peintre
et artiste et à la lecture rapide
d'un CV, elle n'avait jamais été
à Paris à faire des jobs de merde.
Je constate, devant le lit, un
radiateur électrique. Là à l'intérieur,
je trouve une petite boîte et, ô
surprise, deux médaillons en or

(Il y en avait trois à l'origine)
qui composaient à l'origine un
médaillon coupé en trois et gravé
des trois noms : David, José Miguel et
Patricia. Je ne retrouve que le mien
et celui de Tati. Il manque celui
de mon frère.
Quelqu'un alors frappe à la porte.
Jeanne. Ce sont les voisins. Ils viennent
nous proposer de boire un thé chez
eux pour nous connaître et nous
exprimer leurs condoléances. Il s'agit
d'un couple qui vit dans une seule
pièce avec leurs deux filles. Nous
sommes surpris par l'indigence dont
ces gens si humbles vivent. Ils m'expliquent
qu'ils connaissaient très peu Jean et
qu'à plusieurs reprises ils avaient

essayé de l'inviter à dîner sans
succès, sauf une ou deux fois.
Pour eux, Jean était un mystère
et elle ne leur avait jamais dit
qu'elle avait une famille. Plus
j'en apprends sur le côté obscur
de Jean, moins je comprends sa
détresse. Je suis déprimé de ce
pays surtout quand j'apprends que
les services sociaux dans ce pays
sont défaillants et que ces voisins n'ont
pas d'autres choix que de vivre dans
une promiscuité aussi sordide. Pourtant
le quartier de Rathmines a l'air
chic vu de l'extérieur...
Nous leur proposons quelques objets
qui ont appartenu à Jean, dont
une sculpture en terre cuite imposante

qu'elle a vécu d'Espagne il y a
peu de temps.
Vers 16h00 nous partons avec le
regret de laisser encore tant de choses
dont ce grand tableau à peine commencé.
Mon sac est lourd avec la valisette
d'art graphique. J'ai pris, je pense,
tout ce qu'il y avait de personnel, car
je veux étudier cela dès notre retour
à l'Hôtel.
Nous arrivons à l'Hôtel, déposons le
tout et sortons quelques instants faire
quelques courses, à Tesco où nous n'achetons
pas grand chose.
De retour, j'ouvre ce grand sac et
la première chose que je fais c'est
de lire l'agenda mais aussi les
rares lettres qu'elle conservaient encore

que des esquisses.
En lisant ces lettres, dont deux
adressées à une femme du nom de
Ruth, je comprends que ma douce
était lesbienne. Elle était partie
à Londres en 1999 suite à une
rupture avec elle et ensuite,
après deux mois à Londres, était
partie à Dublin. Pourquoi à Dublin
qui n'est pas réputé pour sa mouvance
artistique elle qui voulait être
peintre. Elle a essayé de participer
à des concours de peinture. Je
retrouve pas mal de bordereaux
d'envoi pour ce genre de concours
dont le dernier un concours
organisé chaque année par la
National Portrait Gallery du Pays de Galles.

(Décrire le contenu des deux lettres)
Mais rien dans ses papiers ne fait mention à ses frères, à sa famille et cela je ne l'explique pas... Je déprime.
En soirée je vais dans un cyber café. J'envoie un mail à cette mystérieuse Ruth qui semble avoir une agence publicitaire bien précaire.
(Voir lettre en détail dans les documents...). Ensuite j'envoie un mail à Laurent et à Alex pour leur raconter mon expérience. J'ai aussi pas mal de courrier d'un certain Javier, écrit sur du papier rose, et il me semble avoir une passion incroyable pour ma Joan. J'apprends dans ces courriers que certains tableaux (dont celui du caméléon) (Décrire le tableau et la photo). Je retrouve aussi une photo datant de Jan 2005 (vérifier date) où ma Joan apparaît extrêmement amaigrie. Je me demande pourquoi, les gens qui sont venus d'Espagne lui rendre visite, n'ont pas remarqué cette maigreur si flagrante.
Je suis choqué, je veux sortir un peu dans un pub gay de Dublin, trouver un mec et oublier le présent.
Je retourne à l'Hôtel et je sors à nouveau. Ma main reste dans la chambre.
Seul dans Dublin, je pars à la recherche d'un petit gay. J'en trouve un premier qui ne me donne pas confiance car il me fait penser à un dealer. On

ne voir rien de l'extérieur.
Marchant au delà de la grande
artère (voici le nom de l'avenue)
j'en trouve un plus ouvert et grand,
quoique un peu vide. Il s'agit
du "Panti Bar" qui se trouve au
7-8 Capel street, Dublin 1.
C'est un grand pub avec un espace
Dancing au premier.
Je commande une bière, une pinte
à 3 euros. Impossible de fumer
de clopes dans les bars car l'Irlande
a interdit la cigarette dans les
endroits publics depuis 2004.
Le pub est incroyablement propre.
Pour fumer il faut aller au fond,
dans une cour.
Là je rencontre quelques mecs

Irlandais qui me disent le plus grand
bien de cette ville déprimante.
C'est alors qu'un mec, un jeune
de mon âge, le seul qui fait
mec, me regarde. Il me drague.
La drague n'étant pas le fort des
Irlandais, c'est au bout d'une
heure que je l'aborde car c'est
un mec pas mal.
Nous restons à discuter jusqu'à la
fermeture du Pub. Il voudrait
m'emmener chez lui... Je lui dis que
je ne peux pas car je ne veux pas
laisser mon ami seul.
En sortant, il est un peu moins
de minuit. Grosse surprise, il n'y
a pas de bars à cette heure-ci.
Le mec, un certain Luca, me

raccompagne jusqu'à l'entrée de l'Hôtel, et puisque je n'ai pas envie de le laisser, je rentre dans ma chambre et je dis à ma mère que je vais passer la nuit avec un ami que j'ai rencontré et que je connais de Londres, et que je serai de retour demain matin à 8h00 pour aller à la [illegible] remettre avec ma mère remettre les clefs a Diane. Ma mère se fache mais je m'en vais et je pars.

Nous prenons un cab, un Taxi, et nous allons chez Steve. Je paye le taxi car il n'a pas un rond 20 euros. Nous sommes à moitié complètement cané car nous avons pas mal bu.

Steve habite à Malahide, là où j'ai séjourné en 1986. Il fait froid et la nuit est profonde. Je ne reconnais pas ce quartier. Tout a changé et à la place il y a pas mal de très grandes maisons, le boom immobilier ayant changé le paysage de Dublin et de sa banlieue.

Avant de partir avec Steve, je m'assure bien entendu que je pourrai rentrer demain matin dans le premier bus. Heureusement il y en a un.

La maison de Steve est grandiose. Rez de chaussé une grande cuisine. Lui habite au premier étage dans une grande chambre. Il partage

cette grande maison avec une autre
amie qui est absente ce soir là.
Sa chambre est un véritable capharnaüm,
Il y a une grande cage avec des
oiseaux qui foutent un bordel pas
possible. Je regrette à cet instant
de ne pas être à mon hotel... je
voudrais partir...
Il est une heure et nous nous
mettons au lit pour baiser, mais
c'est la cata. Le mec, bien que beau,
ne sait pas s'y prendre et finalement,
épuisé, nous ne faisons que baisouiller
sans jouir. Il arrive cependant à me
prendre un peu mais cela ne suffit
pas. Il s'endort. Moi, à cause de
ces maudits oiseaux (des petits perroquets
verts) je passe une nuit affreuse.

C'est à peine si je dors.

Jeudi 19 Janvier 2006

Nous nous réveillons vers 7h30. Je
suis cassé et j'ai à peine dormi.
Steven me propose un petit déjeuner
que je refuse car je ne veux pas
rater le bus. Il y en a un tous les
30 minutes car je ne voudrais pas arriver
en retard à l'Hotel.
Steve me propose de nous revoir
ce soir dans le même pub. Je lui
dit que c'est bien seulement que je
n'y serai pas. J'ai envie de quitter
cette ville sinistre et rentrer le
plus rapidement à Londres. Je
suis épuisé.
J'arrive à l'hotel un peu avant

09h00. Mon mari prend son petit
déjeuner. Moi je ne mange rien.
Je veux faire au plus vite, donner
les clefs à Diane.
Nous partons vers 09h30 et arrivons
vers 10h30 à la cafet. Nous donnons
les clefs à Diane et partons.
De nouveau dans le centre nous
déjeunons et passons peu de temps
à l'extérieur car le temps est pourri.
Nous rentrons à l'hôtel vers 17h00
et je me couche vers 19h00, épuisée
car cette journée ne m'a pas permis
de respirer. Nous voulons quitter Dublin
au plus vite mais il nous faut
attendre demain soir, heure
à laquelle nous rentrons à Londres
toujours par avion.

Je fais un petit détour au cyber
pour essayer de joindre au téléphone
quelques numéros trouvés dans l'agenda
de ma sœur. Je n'ai pas une seule
réponse et je me dis que j'appellerai
de Londres.
Nous nous couchons tôt car demain
nous devons quitter l'hôtel avant 10h00
du matin.

Vendredi 20 janvier 2006.

Après le petit déjeuner, nous quittons
l'hôtel. Nous allons déposer nos bagages
à la consigne de la gare et ensuite
nous marchons un peu dans le
centre, à la découverte du vieux
centre, mais il fait un froid
terrible. Nous retournons à la
gare au chaud et y restons jusqu'à

l'heure du départ, vers 18h00.
Voyage épouvantable, comme pour l'aller. J'adopte, pendant la traversée, des chips de l'autre et je bois une bière. Je n'arrive pas à dormir et le trajet est interminable, surtout lorsque nous reprenons la route de Hollyhead jusqu'à Londres.
Nous arrivons à Victoria Station vers 06h00 du matin. Avec mes bagages et mes affaires je vais chez Alex. Ma mère elle rentre seule chez mon Frère.

Fin de cette terrible semaine.

(voir mails et notes 6 et 7 ~~de~~ 5!)

Samedi 21 Janvier 2006.

Je suis si crevé que je passe une grande partie de la journée à faire la sieste alors qu'Alex vaque à ses occupations.
Le soir, pour me changer les idées, nous sortons au Brompton; mais je ne suis pas à la fête et je reste à faire la tête fermé avec Alex et je n'ai pas envie de draguer quiconque.

Les semaines qui suivent sont lourdes et pesantes. Je pense sans arrêt au mystère des décès de ma soeur et je ne comprends pas. J'ai réussi une fois à contacter et à laisser un message à des anciens amis

de Dior qui apprennent la nouvelle
avec stupeur.
Malgré ce premier contact, je ne
reçois pas les réponses dont j'ai besoin.
Ruth, avec qui je corresponds,
, je l'ai un soir et elle ne peut
presque pas me parler tellement elle
est sous le choc.
Ma mère laisse paraître une normalité
qui en réalité cache un désespoir
profond.
J'apprends aussi cette terrible nouvelle
à Véro avec qui je reprends contact
après avoir perdu son mail.
(1re page Volet 7).
Vers cette fin de janvier tout le
monde sait. (Voir volet 5 et 6
premières pages).

Mais à part quelques mails échangés,
plus rien. Les nouvelles se font
absentes et ce silence, qui semblait
aussi une passion extrême avec Dior,
ne m'aide pas. Je ne comprends
pas le pourquoi d'un tel silence.
Ruth a eu contact avec des gens
mais elle a du mal à obtenir
certaines informations. Je pense
qu'une partie de ce que fut la
vie de mon frère, ses amours pour
les femmes, ils ne l'acceptent pas.
J'ai droit à beaucoup de
promesses mais rien ne vient. Je
perds confiance en eux et je
vois s'éloigner la perspective d'en
savoir un peu plus sur le décès
de mon frère et sur le pourquoi

elle était en Irlande, comment vivait-elle
elle... Ma dieu reste un mystère.
Je dois aussi supporter chez Alex
une ambiance qui se dégrade. J'ai
parfois l'impression qu'il me prend
pour son larbin et quand il boit,
c'est à dire tous les soirs, ses deux
bouteille de vin, je m'en prend plein
la gueule. et je suis indirectement
responsable de ses malheurs, de
son endettement qui ne lui permet
plus de vivre. Il faut que je parte
de là au plus vite pour ne pas
devenir fou.
Le 28 Janvier (samedi) Alex décide de faire
quelques travaux et de changer la
moquette du salon rongée par les
brulures de clopes.

Naci vient nous aider. Et là
c'est le drame, Naci jete un
cable (par en réalité il est jaloux
de moi) et n'arrete pas de m'insulter.
Il devient même presque dangereux
avec ses yeux de fous. Il fait
si mal les choses que le mur des
voulait est couvert de leger trous
difficile a boucher et Alex n'est pas
fiche de le foutre à la porte.
Je comprend, que ce Naci souffre
d'une skyzophrénie violente et que
sa place devait être à l'hopital.
Le soir, Naci parti, nous restons
à la maison et Alex boit.
Le dimanche suivant (le 29)
Je lui demande de me faire
le sourire que j'attendais, tant, celui

dans lequel il ne peut plus m'héberger
et avec lequel je dois me rendre
au Homeless Service de Hounslow pour
avoir temporairement un logement.
Mon état de santé se dégrade et
mes CD4 chutent (ci moins de 350
alors que ma charge virale est à 100.000..)

Février 2006.

La première chose que je dois faire
c'est de changer d'Hôpital pour
avoir un certificat médical. Je me
rends donc à Charing Cross Hospital
pour un rendez-vous et malgré mes
examens, je suis reçu par un
médecin vraiment con qui ne me
donne que 15 jours d'arrêt maladie.
Pas de traitement alors que je
me plains de douleurs chroniques au
dos. Je n'ai même pas de GP. Je
suis officiellement dans la rue, même
si je fais des aller-retours entre
Alex et mon Frère car je dois
signer tous les 15 jours au nouveau
Job Centre de Walthamstow.
Alex, dans ses quelques moments de
lucidité, arrive à me faire des
faux reçus d'offres d'emplois.
Je me rends donc ensuite à la
Mairie de Hounslow car je savais
qu'il y a un service pour les personnes
ayant le VIH.
Je vais à l'accueil de ce bâtiment
moderne et je suis reçu par un
jeune mec, gay, frêle, qui parle
vraiment très peu l'anglais.

Il s'appelle RUSSEL FLEET. Il est l'archétype du gay anglais. Pas beau, petit, il me fait penser un peu à ce chanteur pop gay Jimmy Somerville. Comme tout anglais qui se respecte, il est assez distant et réservé mais d'une profonde gentillesse et je le remercie quand il me dit qu'il fera tout son possible pour m'aider. Il va pour cela contacter tous les services sociaux et user de son influence.
Après deux semaines d'attente, enfin, je suis convoqué à l'Homeless service Unit et une chambre m'est attribuée dans un Hôtel, Hotel indien à Ebersley crescent numéro : 53, chambre 11 au premier étage où j'ai le privilège d'avoir une grande

avec un grand lit, mais ce dernier est dans un état épouvantable, la saleté étant le mot d'ordre dans cet établissement indien. (Bain dégueu, chiottes etc...)
Le responsable de cet hôtel est un pakistanais petit au nom étrange de DA SOUZA ... et qui parle très bien espagnol car il a vécu pas mal de temps en Espagne.
Nous avons droit avec cette chambre chaque semaine à deux litres de lait, des céréales de bas de gamme, du pain de mie et de la margarine dégueu.
Le quartier est assez vieux et il n'y a que de grandes maisons. Le seul

2004 je me suis terriblement libre,
même si je n'ai rien à manger
et même si je passe mes journées
enfermé dans cette chambre car
à l'extérieur il fait un froid
de canard.
J'en profite aussi pour aller au
service VIH de l'Hôpital tout
proche, le West Middlesex Hospital,
et là encore une fois je suis
reçu par un médecin très désagréable
qui ne veux pas me donner de
traitement alors que mes CD4
descendent en dessous de 300
et que ma charge virale passe le
180.000 copies.
Je demande et accepte de voir
un Psychothérapeute plus tard.

j'attends un rendez-vous.
Je fais aussi la connaissance des
autres résidents. Cet hôtel d'un
étage avec un parking à l'abandon,
n'a que des fous ou des gens
vraiment dérangé. Les garçons sont
au premier étage et les filles au
rez-de-chaussée.
Il y a un salon et c'est notre seul
lieu de vie, avec une TV minable.
Parmi mes voisins il y a :
Julio Carvalho : un portugais, angolais,
qui ne parle pas un mot d'anglais,
qui fume comme un pompier et
qui de sa 50aine, gringalet, m'appelle
"Doctor" et me parle en
portugais, langue que j'arrive à
comprendre plus ou moins.
(chambre 12). Dans la chambre ...

Suivante il y a le seul mec normal
de tout cet Hotel, un anglais de
Birmingham qui parle un anglais
incompréhensible et qui écoute de
la bonne House. Il s'appelle Paul.
En face, un mec très discret que
je ne vois presque jamais et à
côté, un autre Portugais qui ne
sait ni lire ni écrire appelé Antonio.
Lui aussi m'appelle Dotor (Doctor)
lui aussi m'apprécie beaucoup et
me parle constamment en Portugais.
A la différence de Julio qui semble
complètement perdu et seul, Antonio
vivr comme comme prié le OCA
au maximum et a une carte de
métro gratuite, ce que je n'ai pas.
En montant les escaliers, il y a

il y a une autre chambre où il
y a un mec complètement cinglé
qui ne sort jamais et qui s'appelle
Léon. Même si son regard parait
parfois flippant, il n'est pas trop
méchant.
Le dernier, c'est un certain David.
Ce mec est constamment déprimé et
shooté par des calmants et anti-
dépresseurs.
Au rez-de-chaussée il y a un téléphone
et je peux recevoir des appels de
mon Laurent une ou deux fois
par semaines. Ma famille grâce
aux missions intérim qu'il a
pu trouver grâce à mes dons.
(Voir volet 4 pour le détail
des personnages présents ici à venir).

Fin Février 2006, Patrick et Christophe viennent pour quelques jours à Londres.
Je les vois, un jour dans le centre de Londres mais la journée est insupportable car Christophe, ayant arrêté de boire et de fumer, ne supporte pas la moindre Pub. Il m'invite à déjeuner dans un Pub non loin de leur Hotel du [?] près de Victoria Station.
Je les accompagne le soir dans une chambre si petite que l'on peut à peine tenir à trois. Je rentre chez moi.

RETOUR 2005. 2

Ma Mère et mon Frère vont tous les dimanches à St Patrick et font la connaissance de quelques personnes, un certain Mariano.

Mars 2006.

Période où ma santé se dégrade.
J'ai, ce que les médecins voient, avoir un herpes alors qu'il s'avère plus tard que ce n'est pas le cas! (cancer) mais je ne le sais pas.
Mon Laurent part pour une semaine en taxi qu'Ecart le 19 à Puerto Plata, en République dominicaine.
Il en a marre de ce genre d'expérience et arrête l'expérience après ce voyage.
(Voir date mail yahoo.)
Les weekend, le samedi, mon Frère me rend visite et me fait quelques courses chez Tesco car je n'ai pas un sou et je suis toujours dans l'attente de mon Income Support qui tarde à venir.

J'ai de moins en moins de
nouvelles de Butler qui veut tourner
la page pour oublier. Les contacts
s'espacent et se font rares.
Je ne sors pas, ne drague pas car
il n'y a pas, comme là où habitait
mon frère à Leyton, d'endroit
où ça drague.
Je m'inscris à la bibliothèque de
Isleworth pour y faire mes premiers
car je n'ai rien à faire. En semaine
je m'ennuie profondément car j'ai
nulle part où aller sans argent.
C'est un mois de tasse et heureuse-
ment que je reviens à avoir de
quoi jouer avec Julio ou bien je
tasse aussi à d'autres résident.
David, le skyzo, s'installait à son

logement, un studio non loin de
là et je me dis qu'il a bien
de la chance.
Je trouve une TV, ma seule
distraction le soir et à peine la
TV trouvé, je reçois une échéance
pour payer la TV licence. Si je
ne le fais pas je risque une
amende de 1000 livres. Je réussi à
obtenir un échéancier de 5
livres à payer par mois avec une
carte spéciale. (C'est du vol!)
Quand le temps me le permets,
je vais faire un tour en semaine
dans le très grand parc, l'Osterley
Park où en son centre il y a
une grande demeure anglaise vieille..
et restaurée.

Je me sens à part ça terriblement
seul car les appels de mon Cameroun
se font rares. Il n'y a que mon
frère qui me tient compagnie le
samedi, car je n'ai pas le droit
de m'absenter ne serait-ce qu'une nuit
de l'Hôtel risquant de perdre en
l'air ma reconnaissance de sans
abri et obtenir un appartement.
Je sais que ça va prendre beaucoup
de temps.
Le début de printemps me paraît
bien monotone.

Enfin, après une longue attente
je reçois le jeudi 30 Mars
une réponse favorable de mon

Income support. Je n'aurai plus
à pointer et je recevrai pour le
moment 51,45 livres par semaine
et à partir du 20 février mardi
2007, une somme supérieure de
81,95 livres. Je ne peux pas
prétendre à plus, au DLA par
exemple car je sais qu'il ne s'accorde
plus aux personnes ayant le VIH
ou même le mal de dos qui est
en réalité ce dont je souffre.
Finit les weekends où je devais
me contenter du peu que mon
frère avait la bonté de m'acheter.
Pas de DLA et donc pas de
transports gratuits mais une réduction
sur mon forfait bus par semaine
de 50%. C'est mieux que rien.

Avril 2006.

Avec ce que j'ai reçu, je peux me permettre de sortir un peu dans Soho, mais je dois faire attention à ne pas me ruiner

Retour Mai 2006.

(2ème semaine de mars)

Un samedi, mon frère me donne 15 livres, de quoi sortir. Ne pouvant pas aller à Soho, j'apprends qu'il y a un bar gay à Twickenham, à une bonne demi heure de marche. (The George - dernier !) Je vais vers 22h00. Le bar est ouvert jusqu'à 3h00 mais l'entrée est assez discrète, les fenêtres ne laissant rien entrevoir de l'extérieur.
A l'intérieur, un pub avec des gars britanniques, ceux que l'on voit que très rarement.
Je commande une bière et je me fais aborder par un mec sympa, même si il n'est absolument pas mon genre. Il est un peu gros, cheveux bruns, pas très sexy mais assez généreux, car il m'invite à boire. Encore une fois il est de ces anglais qui ne sont pas ouvert et qui parle peu.
Il est avec un ami, une espèce de femme qui n'a aucune confiance en moi, car je suis français. Les clichés ont la vie

dire. Je pense surtout qu'il est jaloux.
Vers minuit, calme, il me propose d'aller chez lui. J'accepte mais je ne sais pas pourquoi ; peut-être pour échapper un peu à cet hotel vraiment glauque.
Arrivé chez lui, non loin du bar, dans une maison à un étage. J'apprends que c'est un ancien policier, un hobby qui n'exerce plus depuis quelques années. Dans son salon, il y a un très beau portrait de lui en uniforme qui semble avoir été réalisé il y a bien longtemps.
Fatigué, nous allons dans sa chambre. Il veut me faire l'amour

mais je refuse et c'est alors que je décide de rentrer à l'hotel, car je ne me sens pas très bien chez lui. Je regrette aussi d'être resté aussi tard car j'aurais pu remarquer deux ou trois mecs assez mignons qui me mataient dans ce Pub qui semble sorti tout droit des années 70, avec un décor inchangé.
Le dimanche je déprime car j'ai dépensé tout mon argent (les 15 livres) et je dois attendre la semaine suivante pour en avoir un peu grâce à la rente de mon Père. Je me contente, comme beaucoup de résidents drogués ou alcooliques de cet hotel, un jour,

du lait et des céréales dégueux
de l'hotel.
Je suis incapable de me souvenir
du nom de ce mec qui me fait
bien pitié et qui semble lui aussi
terriblement malheureux.

Le samedi suivant, je retourne dans
le pub ce soir. Peut-être
parceque je sais qu'il sera là et
qu'il va m'offrir quelques verres. Les
prix sont en effet plus chers que
ceux de Soho et avec un peu
moins de 10 livres, on ne tient
vraiment longtemps dans un pub
pareil.
J'arrive au George vers 23h00, avant
que l'entrée ne soit vraiment

filtrée. Je remarque encore une fois
pas mal de regards, non seulement
par l'ami du flic mais aussi
par l'un des barmans, un mignon
mec frôlant la cinquantaine et
un peu gringalet charme désagréable.
Qu'importe, je suis avec le flic et
il est gentil avec moi; semble vouloir
cette fois-ci l'oubli et peut-être
devenir une connaissance, car hors
de question pour moi de devenir
son amant, ce mec (le flic) ne
m'attire vraiment pas malgré le
fait qu'il soit vraiment bien monté.
Vers la fermeture, il me propose
de rentrer chez lui en tout bien
tout honneur alors comme il
m'a offert pas mal de verres de

que je suis cassé, j'accepte alors que de mes solitaires, bien foutus et bandants, me draguent; mais je n'ose pas le laisser en plan. De plus je me dis que je vais passer une nuit dans le bruit vraiment insupportable des avions qui commencent à descendre à très basses altitudes, le quartier où j'habite.

À peine arrivés chez lui, nous nous endormons. Je me réveille vers 6h00 du matin et je décide de rentrer à l'Hôtel car encore une fois, je ne me sens pas bien dans ce logement. Je ne veux pas non plus lui donner de faux espoirs, car j'ai l'impression qu'il commence à tomber amoureux de moi; ce

que [illegible] son ont aucunt meilleur ami semble avoir compris du fait de cette haine et de cette jalousie que je peux ressentir en lui et par rapport à ses propos francophobes. Le flic le remet en place à plusieurs reprises.

Je lui promets de le revoir une [illegible] fois en semaine, le vendredi 7 avril.

SUITE Avril 2006

J'ai reçu mon diplôme d'expert mais je dois attendre quelques jours pour avoir mon argent sur mon compte. Mon frère doit donc m'en donner un peu.

Le [illegible], premier du mois, vendredi

Je vais au Georges comme promis.
Le Pub est vide et il n'y a pas les
mecs qui m'ont fait harceler ce que
je n'ai pas pu draguer les deux
dernière fois. J'y vais alors que je
suis cuité car j'ai bu quelques canettes
de bière au salon de l'Hotel avec
les résidents, même si c'est interdit, mais
ici les règles ont ou les respecter pas
quand le gérant de l'Hotel n'est pas
pas là ou absent.
Le flic est là et son ami
de jaloux aussi. Je dois surtout
veiller à ne pas rester très tard
car on a Pari jaune demain en
début d'après midi.
Alors que les mecs arrivent, je me
laisse entraîner par les invitations

un flic qui me fait boire pas mal
alors que je lui raconte ma vie
dont lui dit que je suis VIH.
Je garde mon mal seul.
Je vais au chiotte et je me fais
draguer par un mec avec une bite
si grosse que je me demande, si
jamais je rentrais avec lui,
comment il ferait pour me prendre.
Encore une fois l'ami du flic
est jaloux alors qu'un black,
un peu potanu, drague un beau
mec et lui roule un palo
en un temps record.
Le flic, voyant que je suis
un peu trop cuité, m'amène
chez lui. J'accepte à vrai dire
car je n'ai pas tout mes moyens.

Arrivé chez lui, je regarde son portrait
de Bobby et ensuite nous nous
écroulons sur son lit. Il essaie encore
une fois de me faire l'amour mais
je rejette sa proposition et c'est alors
que j'ai un moment de lucidité
et que je pense au rendez-vous avec
mon Ami ce samedi 8 avril.
Dans une pénombre absolue j'ai
du mal à retrouver mes vêtements car
je suis en slip et Tshirt. Je retrouve
enfin mon pantalon alors que je
remarque celui du flic avec son
portefeuille, son argent (quelques pièces)
et ses clefs.
Je me rhabille et je lui promet de
revenir très prochainement; mais, je
ne peux pas, encore une fois dormir

chez lui (et de toute façon je
ne peux plus dormir chez lui car
j'ai compris que ce mec, une vraie
oie blanche, est finalement tombé
amoureux de moi.
Je sors et je marche.
C'est alors que je constate que
j'ai oublié mon walkman chez lui
et je suis obligé de revenir sur
mes pas, de sonner à sa porte et
de lui expliquer dans un anglais
approximatif, que j'ai oublié quelque
chose. Il me laisse rentrer. Je
vais dans la chambre et je retrouve
mon walkman. Trouvé, je le
quitte alors que l'ex flic est
à moitié endormi. Je lui fais
ce dernier commentaire : (c

Dates Index

Listes Retour

Retour 1 : Été 2005. Juillet Août page 8A

Retour 2 : 2005 - Année. Page 50A.

Retour 3 : Mars 2006 Page 53A.

Date ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Chefs

- Octobre suite 2005 : page 1
- Novembre 2005 : Page 7
- Décembre 2005 : Page 15A
- Janvier 2006 : Page 20.

Semaine Dublin 2006 Janvier.
du lundi 16 janvier au vendredi 20 janvier 2006 page : 25A à 42A.

- Février 2006 : Page 45
- Mars 2006 : Page 50
- Avril 2006 : Page 53A.

David Espagne Sasi

Fin

Volume II

Paris MMXIV

David Esparza Sasin

Synopsis Récit de

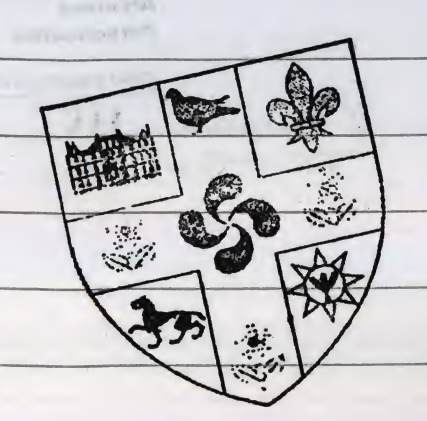
Londres - 2004 - 2007 (mai)

Archives Personnelles David Esparza Sasin

Volume III.



Paris MMXIV



SUITE Avril 2006.

La prochaine fois il ne faudra pas boire autant car je garde la soirée et que je l'appellerai sur un nouvel ami anglais.

Je rentre et la nuit est difficile. Je dois faire des efforts incommensurables pour passer la journée avec mon Prince alors que je n'ai qu'une envie, celle de dormir. En vain, je me promets de ne plus recommencer.

* Je crois qu'il s'appelait Charles!

Enfin! Le jeudi 13 Avril je reçois mes sous. (Voir lettre du 12)*

Mon Prince continue à passer le samedi et il repart vers 19h00.

Le soir, ce samedi 15, je sors dans Soho.

* Qui confirme ce que je vais recevoir.

J'ai envie de draguer.
Je croise Stéphane encore toujours défoncé. Je croise aussi le Payaso (Vicente) ce petit espagnol qui était parti faire comme en temps que Clown en Espagne sans succès.
Il est revenu à Brighton car n'a pas su trouver le moindre contrat en espagne et il est de passage ce soir.
Le soir je suis fou et heureux de retrouver le CXR79. J'ai acheté des poppers, trois bouteilles, et je croise aussi Marc, qui ne reste pas longtemps et qui semble me faire la gueule car je ne l'ai jamais appelé (d'ailleurs je n'ai plus son numéro de téléphone...).

Le soir je drague un mec, un anglais plutôt pas mal et il me propose d'aller chez lui, quelque part dans le nord de Londres. J'accepte car je n'ai pas eu de plans depuis pas mal de temps.
Le mec habite quelque part dans la Northumbrie, limite zone 3 et 4.
Il est très tard et je ne sais plus quel bus nous prenons, car il n'y a plus de métro; alors que j'avais pris un forfait de jour.
Nous arrivons chez lui et il m'emmène direct dans sa chambre et nous commençons de baiser mais nous sommes tellement cassés que nous nous endormons.
Le lendemain matin, assez tôt, il me réveille et là nous baisons à

Jour. Il ne se donne pas la peine d'utiliser des capotes et je suis très déçu quand, sur le point de jouir en moi, il y renonce car il n'aime pas.

Il me dit d'être très doux car il est en relation avec une femme. Rien que de savoir cela, ça me met vraiment mal à l'aise et je n'ai envie que d'une chose, déguerpir, même si le mec me plait. C'est ce que je fais vers 9h30, sans prendre de douches et passe une bonne heure après à l'hôtel où je me promets de ne plus rentrer à l'avenir avec un mec qui n'habite plus seul. Comme à Londres il n'y a pas de backroom, cela ne se fait pas être facile comme à Paris, surtout que les mecs, habitant seuls, c'est plutôt rare.

Ce mois-ci j'ai aussi mes premiers rendez-vous avec mon Psychothérapeute : Philippe Groom (le décrire). J'ai une séance de psychanalyse vite avec lui tous les lundis à 9h00, c'est le seul horaire où il peut me recevoir et cela me gêne pas mal car je dois me lever tôt.

Le premier rendez-vous est pathétique. Ne croyant pas à ce genre de thérapie, je ne sais vraiment pas quoi lui dire même si je respecte la personne et je passe de longs moments de silence avec lui.

Ce mois-ci, comme j'ai à nouveau

mes sous, je peux rendre visite à
mon Frère et à ma Mère le mardi
et passer la journée jusqu'à 18h00, heure
à laquelle je rentre à l'hotel.
Le soir des journée où ma Mère nous
prépare souvent des calamars et c'est
le seul moment de bien dans cette
journée, car le plus souvent, je ne
supporte pas perdre mon temps chez
mon Frère et ma Mère à m'ennuyer et
surtout avec cette TV allumée toute
la journée. Je vais alors seul me
promener dans la High street de
Whaltamstow et je repense à ce bois
où je ne peux plus y mettre les pieds,
car pour rentrer ensuite à
l'Hotel, c'est la croix et la bannière.
La distance qui me sépare de mon

Frère en bus ou même en métro est
beaucoup trop longue.
Lorsque j'ai des sous, il m'arrive de
sortir de temps en temps en semaine,
car le Compton fait des verres à une
livre. Ma seule crainte est de croiser
Alex que je n'ai toujours pas envie
de croiser; même si je le sais mesquin,
je sais qu'il travaille non loin et
qu'il est bien apte à y faire un
tour.
Un lundi soir, je passe donc au
Compton et j'y reste jusqu'à 22h00,
heure à laquelle je vais au CXR79
Là à peine entré, je commande une
bière. A côté de moi, un groupe
avec un mec qui me drague et
me dit Marco Polo qu'il voudrait

baiser avec moi uniquement sans capote. Je finis de me faire comprendre et c'est un black qui accompagne le groupe qui me le dit avec un Français approximatif, car jamais on ne m'avait proposé un plan aussi direct et franc. Normalement pratiquement tous les gays [illegible] de Londres baisent facilement sans capotes, ne se souciant guère de savoir si la personne est malade ou a une MST, le virus, car pour le reste c'est comme si cela n'avait jamais existé.

[illegible]

Le mec m'emmène en Mini Cab, quelque part près de Brixton. Quand j'arrive chez lui, je comprends que ce mec doit être comme moi dealer, car il loue son appartement, un F1 au premier étage d'une petite maison blanche typique de ce quartier pour 70 Livres. Il me dit aussi travailler pour une Hotline Gay, je suppose une Hotline pour une association anti-virus. Le plus souvent ceux qui travaillent dans ce genre de structure qui, faisant la morale de l'usage du préservatif, n'en utilisent jamais.

Nous arrivons chez lui et allons au salon. Là je remarque que le mec a une panoplie [illegible] d'objets et de godes en tout genre. Je lui fais comprendre que cela ne m'intéresse pas et que je ne veux que du naturel. Il me demande de me mettre à quatre pattes et je m'exécute et il me prend, mais,

Je suis tellement cassé que je perd un peu connaissance. Lui aussi est assez cassé et nous nous couchons dans sa chambre.
Au réveil, vers 9h00, nous baisons. Je jouis mais lui a du mal. Je le quitte sans même connaître son nom et en oubliant ma bouteille de poppers, ce qui m'agace.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase de ce trop plein de sortie a lieu le mardi 25 Avril 2006 au soir, après avoir passé la journée chez mon Frère et ma Nièce.
Comme par pas mal de soirs, je sors et je vais au CX279. Je bois pas mal et là c'est le trou noir total. De 23h30 je me réveille debout à la fenêtre et je constate que j'ai perdu tous mes papiers, mon portefeuille, 40 livres, ma carte bancaire et ma carte d'identité. Je suis énervé et je reprends mes esprits mais je ne trouve rien au sol. Je vais au vestiaire du CX279 qui n'ont rien trouvé.
Je sors de là. Il est tard et je reste à déambuler deux bonnes heures et je me décide à rentrer en marchant plus de trois heures avant que le jour se lève... Quand j'arrive à l'Hotel, je suis éreinté et je croise l'une des nouvelle résidente qui est arrivée, une jeune Jamaïcaine très gentille qui est à peine majeure, et qui me prête son portable pour

que je fasse opposition à ma carte
bancaire. Ensuite je dors la journée
et je me réveille le soir déprimé.
Je n'ai plus un sous et je dois
attendre ma nouvelle carte.
Je me promets à l'avenir de
ne plus sortir avec ma carte et avec
mes papiers. Je prendrai les sous
nécessaires et c'est tout !

Mai 2006.

Heureusement que ma nouvelle carte
arrive assez rapidement. Je fais une
pause dans mes sorties et je
reste la plupart du temps dans
mon quartier, sauf le mercredi où
je vais rendre visite à mon Père.

Je voudrais bien y faire les weekends.
Mais le règlement de l'Hôtel me
l'interdit et quand mon Frère est là
dans sa Maison qui est à Paris,
je ne peux pas dormir chez lui.
Ce mois-ci je fais cependant deux
sorties.
Une première fois, un soir, je retourne
au George, après avoir bu quelques
bières à l'Hôtel. À peine arrivé,
le gérant de l'Hôtel me fout dehors,
alors que je suis relativement sobre
et que je n'ai même pas le temps
de dire bonsoir à George. Je ne
comprends pas ce rejet et je soupçonne
son ami d'être à l'origine de
ce refus inexplicable. Je me jure de
ne plus jamais essayer d'y

mettre les pieds. Je découvre alors
qu'il existe un autre bar gay à
Houston et j'y vais. C'est près
de Houston Center. Le pub ouvert
depuis peu est bondé de jeunes plans
polonaise et à peine entré, je ressors
sans même commander une bière car
la clientèle n'est pas dans mes cordes.
Un autre soir, un vendredi, je
décide d'aller dans le centre, au
Central Station, pour changer un peu
du CXR 79 que j'ai envie d'éviter
au moins pendant quelques temps.
Lorsque j'arrive, il n'est pas encore 22h00
et pourtant l'entrée est payante.
Un mec à l'entrée, déguisé en
lorbeau me dit "la bière". Je refuse
de payer la bière pour rentrer dans

un bar où les bières sont déjà
chères et je me casse en métro,
sans même sortir.
Le moral n'est pas mal en cigare
et d'ailleurs dans l'Hôtel. Parmi
eux, un jeune [illegible] Judici (Eugen) assez cool
et le seul avec Paul de Normal.
Il y a aussi un type, [illegible], Robert
qui ne ressemble pas à un anglais
mais me fait penser à un italien
aussi gomme hanc complètement accro
à l'héroïne, Rebecca, marquée
par de nombreuses piqûres au bras.
David le [illegible] schizo a enfin
son logement et c'est bien pour
lui même si je ne vais pas
pouvoir discuter avec l'un des
seuls mecs avec qui je pouvais

avoir une désintox normale, car pour
les autres, soit le silence total ou
bien la bêtise la plus niais à
cause de leur addiction (Daniel, et
un jeune blond qui ne reste pas longtemps,
car il menace Eugène de le poignarder
et la Police est obligée de venir l'interner
tellement il est dangereux...).
Il y a ensuite les mecs malades
Julio (qui ne taxe pas mal de
drogs alors que j'ai du mal à
en avoir pour moi car elles sont de
plus en plus chères), Antonio (qui
attend toujours ses sous pour aller voir
ses potes à Sotto, gentil mais complètement
débile) et Leon, qui s'enferme toute
la journée dans sa chambre et qui
a peur de ne pas se laver.

fait s'emporter l'Hotel au point que
l'hygiène de cet hotel réduit à néant
le peu de santé que j'ai.
Il y a aussi cette petite Pakistanaise
Jyenjan, une des seules avec qui je
m'entends bien et je lui rembourse
le coût de l'appel que j'ai fait
avec son portable quand j'ai perdu
tous mes papiers.
C'est un mois où cette logique du temps
n'a pas de sens car je suis profondé-
ment déprimé, surtout depuis ce soir
où j'ai tout perdu et j'envisage
parfois de mettre fin à mes jours un
soir dans la très salle baignoire
qui se trouve à côté de ma chambre
en me tailladant les veines (en pensant
dur, d'avoir rempli la salle de bai

et de m'être enfermé. Ajouté à cela
que mon camarade ne m'appelle jamais
ou presque jamais et que je ressasse
sans arrêt le pourquoi de la mort
de ma douce Lucie, surtout depuis que
je n'ai plus de nouvelles de Ruth qui
ne répond pas à mes mails.
J'abandonne cette idée noire car je
ne veux pas faire de la peine à mon
Frère et surtout à ma pauvre maman,
qui ne laisse jamais montrer sa tristesse.
J'attrape ce que je crois être
de la galle et je suis obligé de
faire venir les services de l'environne-
ments à l'Hotel pour qu'ils constatent
à tel point que ce lieu est dans
un état épouvantable et je me
mets à dos provisoirement DA SOZA

qui n'a pas apprécié ma demande.
Un jour je suis aussi obligé d'aller
aux urgences car j'ai des glaires et
des douleurs au ventre. On me dit
que j'ai un Herpès anal alors
que le médecin ne m'a même pas
fait de moindre test. On me
prescrit de l'Aciclovir et effectivement
mes glaires disparaissent, mais mes
douleurs au ventre continuent or avec
recul, je ne suis pas sûr que je n'avais
pas d'Herpès et que ces glaires ne
sont que la conséquence d'un cancer
du colon latent.
Je réussi quand même à parler
au GP des problèmes digestifs et
un rendez-vous pour voir un gastro
est prévu en Août. Je ne comprends

pas pourquoi c'est si long.

JUIN 2014

Mes journées sont bien monotones et je m'ennuie pas mal. Je mange correctement car lorsque je vais faire des courses à Tesco de Osterley, j'achète des légumes et du Poulet et je me prépare pour la semaine une soupe, une espèce de Pot-au-Feu et du Poulet à la Tomate avec un peu de sauce, car la Tomate ne sucrée est vraiment trop acide.

Je m'ennuie surtout quand je vais voir mon Frère le mardi après midi car ma Nièce passe pas mal de temps à Londres. Quand elle est à Paris, je peux surprendre certains règles

et passe la journée du samedi et la nuit chez mon Frère. Ça me donne l'impression d'avoir un peu un chez moi même si mon Frère s'est laissé à la négligence ; il ne se lave que très rarement, sent mauvais et surtout ne fait jamais le ménage. Je mange n'importe quoi, surtout des plats pas bons achetés à Iceland. Alors quand ma Nièce vient à Londres, je jubile à manger, quand je lui rends visite chez mon Frère le mardi, ses calamars et ses tortillas espagnoles que je fais de temps en temps à l'Hotel dans cette cuisine vraiment trop acide.

Je ne peux rien dire car je suis

encore dans l'attente de ma décision
finale concernant l'acceptation ou pas
de mon statut Homeless cache 2003.
L'Hôtel devient de plus en plus vide.
Il est vrai que les résidents sont quelques
peu bizarres et froids avec moi. Aussi
Daniel me respecte, [illegible] ainsi que Paul,
bref le peu de vrais britanniques qu'il
y a à l'Hôtel mais je comprends que
dans ce Pays, l'amitié n'existe pas
et n'a pas le même sens qu'en
France où elle est plus authentique et
durable.
Le mec le plus désagréable et qui
ne m'inspire vraiment pas confiance
c'est Robert. Il a à la fois de la
haine et de l'admiration et il me
fait penser à Armand Poutou

du Château de la Valetta.
Toute cette clique d'alcoolique comme
c'est pas permis et Robert, tout comme
Rebecca, sont de véritables accros
à l'Héroïne. Pour Daniel, Robert
est son meilleur ami (entre junkies
drogués cela n'est pas étonnant). Je
vis dans un monde irréel et pour
échapper à ce monde, quand j'en
ai les moyens, je sors. Le plaisir
en Angleterre est un luxe : les
clopes coûtent plus de quatre livres le
paquet et l'alcool est horriblement
cher. Il n'y a qu'en [illegible] en
semaine ou le weekend ou les fêtes
sont raisonnables. Je reprends de
mauvaises habitudes quand je suis
le samedi de juin 2006

je sors au CAR79 et je me trouve
la gueule. Le soir là je n'avais
pas pris ma carte bancaire par précaution
et je suis pas mal en train à
moitié rempli abandonné par des
clients. Bien entendu je ne drague
personne et pire, lorsque je quitte
le bar à 3h00, lors de sa fermeture,
je constate que j'ai encore perdu mes
papiers et que je n'ai pas un rond...
J'ai perdu ma carte de metro Oyster
et le New Deal qui va avec et qui
me permets une réduction ainsi que
ma carte que [illegible] du consulat
que je suis allé faire après mon
premier vol.

J'attends deux bonnes heures à
me désoler sur Trafalgar Square
et ensuite je prend le bus en
expliquant au conducteur que j'ai
été agressé et que je n'ai pas un
rond. Je suis surpris quand il
accepte que je prenne le bus et
me demande mon identité. Il me
remets un reçu pour payer plus
tard le voyage, la somme de
£1,50. Je rentre et je suis dégoûté:
j'en ai marre.

Retour N°1 Mai 2006.

Début Mai je vais au Consulat
de Londres, dès que j'ai ma carte,
pour me faire faire ma nouvelle
carte d'identité, car l'ancienne m'a
été volée. Je suis surpris par
l'accueil désagréable, le monde

présent ce jour là et surtout
le boulot ; je reste près de 6 heures
dans ce consulat pour avoir mes
papiers ... bref une carte consulaire et
un récépissé, car la carte se fait
en France et je ne l'aurai qu'en
juin .... (Découvre ce long moment
de solitude et ce quartier dont je
me sens si loin de part ses habitants
Français, tous presque [redacted] issus
de milieux favorisés.
Ce mois-ci je commence aussi,
[redacted]
[illegible] seulement avec mes séances
avec Philippe Gwon de psychothérapie,
une séance collective les vendredis
après midi où il n'y a que des
noirs et donc je suis le seul blanc.

Nous parlons de VIH mais je me
sens bien seul en tant que gay
autour sont des femmes et hétéros
et ont une vie posée. Il y a cette
femme, [redacted] Sylvie, que j'aime
bien et qui ne pense qu'à déjeuner,
faire du shopping et s'acheter.
Les autres ne sont pas intéressants.
Cette séance de deux heures
commence par un apéro et j'en
profite pour manger du poulet
et des choses que je ne peux
pas m'offrir. La semaine où j'ai
perdu ma carte bancaire et
mes papiers lors d'une sortie
au CSR79, je n'ai rien à manger
et Philippe, qui se doute que
je ne vais pas chez moi, me

propose d'emporter de quoi manger.
Le refuse par un orgueil mal placé.
Je me sens aussi seul car je voudrais
pouvoir parler de ma sexualité sans
être rejeté et surtout comprendre
pourquoi pour moi, baiser avec capote
est inconcevable et que je n'ai que
des rapports, quand j'en ai, non
protégés.

SUITE JUIN 2006

Cette deuxième perte est de trop pour
moi et je dois me ressaisir surtout
que j'ai l'impression de manquer et
que ma santé vacille. Je vais
à l'Hôpital de West Middle Sex
pour ma dernière visite. Le docteur est
vraiment cool et j'en fais part à

Philippe qui me donne raison.
J'ai signifié aussi la fin des
sermons, du mercredi après-midi,
sermons qui m'amenaient au possible.*
Je me calme et je ne bois plus.
Quand je bois, c'est à l'hôtel avec
quelques canettes. Je veux pour un
temps oublier le milieu gay que je
trouve destructeur et qui ne m'apporte
plus grand chose.
Le mercredi 14 juin je vais régler
ma dette du bus, ce qui surprend
le mec qui me reçoit car c'est
rare qu'un mec s'acquitte de sa
dette.
Le mardi 20 juin, je retourne au
Consulat pour récupérer ma carte.
Je me sens terriblement seul.

*1 Mais je continue à voir Philippe le lundi et pendant même si je reste pas mal de rendez-vous.

Le mercredi 28 puis je reçois une très mauvaise nouvelle pour mes finances. Le DWP me réclame 382 livres à propos de la Housing Benefit de 2002 dont j'avais droit à cette époque. Déjà que je gagne peu, l'état va me poursuivre 8,70 livres par semaine jusqu'à l'extinction de la dette, ce qui me fait peu à vivre par semaine. J'apprends que je ne peux pas faire appel de cette décision que je considère injuste et pourtant je décide de faire appel et de contacter par courrier le DWP car j'estime que je ne dois pas cette somme. (Voir lettre Volet 2)
Ma santé est toujours stable. Je suis à un taux de CD4 élevé et mes CD4 chutent. Le docteur, ici ce de l'Hôpital, ne veut pas encore me donner de traitement ; pour lui je peux m'en passer avec mes 380 ou moins de CD4. Je songe à changer d'Hôpital après avoir reçu ma décision finale sur mon logement qui se fait attendre.
Le temps me paraît long.

JUILLET 2006.

Arrivée de Luis et séjour Chauny Maman.

RETOUR Mars 2006. N°2

Le Mardi 13 Mars 2006 ma mère part pour Dublin car elle veut régler la facture de l'incinération

de ma défunte soeur Divan qui s'élève
à plus de 790 euros. Elle a réussi à
obtenir un crédit de 3000 euros auprès
de Cetelem avec un taux que j'estime
abusif alors que je lui avais dit
que nous devions pas payer cette crémation,
procédé qui me choque beaucoup, car
la Capitainerie s'était engagée à la
payer. Ma mère insiste quand
même pour régler cette facture, peut
être pour se faire pardonner.
Elle y va seule et je ne l'accompagne
pas car je ne peux m'absenter de
l'Hôtel. Elle prend l'avion à 15h40,
à Marignane.
Avant son départ j'appelle la Maison
funéraire pour les prévenir de l'arrivée
de ma mère.

Je ne peux savoir qu'elle n'a pas
besoin de venir car la facture va
être envoyée à la Capitainerie.
Qu'importe, ma mère part quand
même.
Elle revient le Vendredi 17 Mars.
Elle me raconte avoir payé par
chèque la crémation et ensuite
avoir fait un tour à la Capitainerie
où elle prétend qu'elle a été reçue
avec indifférence car Didier avait
trouvé dans le coeur de ma soeur
une veuve lesbienne. J'ai du mal
à croire en son histoire à vrai
dire et je pense aussi que ce
voyage était aussi un prétexte,
à voyager, car je sais que ma
mère a toujours été une vadrouilleuse

de nature. Ainsi par exemple il y a quelques années elle était allée à Valence, lors d'un séjour à Irun, uniquement pour obtenir un certificat de naissance de mon frère alors qu'elle aurait pu le faire par correspondance. Pendant ce séjour où elle s'est sentie bien seule, car le Consulat d'Espagne n'est ne lui ait pas venu en aide, elle a passé son temps, après ces deux brèves visites, à visiter la ville et elle a fait un détour par Malahide, ville où j'avais vu mon plan avec cet irlandais mais autour ville où j'avais vécu pendant un mois dans une famille irlandaise en juillet 1986 pour apprendre l'anglais. Organisé par la Mairie de Levallois

Perret, ce voyage avait été agréable sauf bien entendu quelques lois stupides qui nous interdisait par exemple d'aller dans un Pub ou bien pire, ma famille qui m'hébergeait ne sachant absolument pas manger, j'avais souffert de leur nourriture exécrable mangeant tous les jours leur sandwich au cheddar bas de gamme, (que je jetais souvent) et le soir leur Hamburger frite avec une dose de gelatine rouge qui me faisait penser à un médicament et que cette idiote d'espagnole catalane, qui habitait dans la même maison que moi et qui me haïssait sans que je sache pourquoi, essayait en vain de me repousser. Je me souviens que grâce à la fille de

cette famille, nous nous débarrassions
de ce qui exécrable que nous ne
supportions plus. Deux semaines après
mon arrivée, j'avais dû faire appel
à mon éducateur pour lui expliquer
à quel point je ne mangeais pas bien,
ce qui avait déplu à la mère de
famille, mais vraiment trop rigide
et qui nous imposait de rentrer à
18h00... J'étais là à l'heure sauf
une fois, où en revenant de Dublin
par train, j'avais pris le mauvais train,
car il n'y avait pas de panneaux
indiquant la direction du train à
venir à cette époque, et j'avais atterri
bien au delà de Malahide dans
un bled paumé à plus de 20 km,
ce qui retarda bien entendu mon

arrivée pour le dîner. J'étais
arrivé plus d'une heure en retard et
cela avait déplu à cette mère bien
froide. Mon frère, lui avait eu de
la chance car il était hébergé par
une femme divorcée qui le traitait
beaucoup mieux et lui laissait plus
de liberté. (Depuis cette période
à Dublin, Christophe ne me donc
j'étais pour elle..., cette espagnole catalane
exécrable etc...).
Ma mère me raconta que à
Malahide elle s'était arrêtée dans
un petit restaurant où elle avait
mangé une tarte exécrable avec un
café au lait fade. Quant à
la nourriture, je crois que les irlandais,
tout comme les anglais, nous

aucune culture culinaire et c'est appréciable!

Retour Avril 2006 N°3

Ma Mère a reçu par la Poste fin mars les cendres de ma soeur à Paris. En avril elle part pour Irun où elle va les remettre à la mer, près de San Sebastián, en allant avec un ami pêcheur qui a un bateau mais aussi Ruth et Maria qui est venu pour ce dernier hommage en avion depuis Madrid. Je rage de ne pouvoir lui rendre ce dernier hommage. Ma mère m'explique que Ruth a ouvert la boîte contenant les cendres et qu'elle en avait pris un peu pour les jeter à la mer. Maria et ma mère ont fait de même, même si cela a un peu heurté ma mère bien trop sensible pour ce genre de choses, mais qui cache un profond chagrin quand au destin tragique de ma soeur et qu'elle se garde bien de nous montrer, même si ça saute aux yeux.

SUITE JUILLET 2006.

Le mois est marqué par de nouvelles arrivées à l'Hôtel. Parmi eux, un soir alors que j'ai bu quelques verres en cherchant de Jojo, alors que je voulais en quelque sorte me sortir de ce milieu (j'y suis un peu parvenu en sorte car je suis retiré à temps avant le

dernier métro car je me suis dit
qu'à partir d'une certaine heure je
n'aurais plus de chance de draguer;
de plus le bar fermant à 3h00
du matin et mes moyens étant limités,
je ne pouvais pas envisager d'aller
ensuite à une boîte de nuit, soit
le GAY ou bien le Heaven à l'entrée
trop chère ... ou bien je ne voulait
plus avoir, à la fermeture des bars
tous ces gars complètements ivres à
prendre un bus de nuit bondé ...)
Je vais au salon fumer une clope
et là je vois un monsieur dont
je devine immédiatement qu'il est
sudaméricain. Me voyant dans un
état dépressif, il me demande pourquoi
ça ne va pas. Je lui parle de ma

maladie sans lui dire qu'il s'agit
du VIH ... et il me répond qu'il a
peut être une solution pour que je me
sente mieux car il connaît des
méthodes naturelles de son Pays, la
Bolivie. C'est ainsi que nous parlons
longuement et qu'une amitié se crée.
L'Homme s'appelle Luis, il a 60
ans et parle peu d'anglais. C'est en
espagnol que nous communiquons même
si parfois certaines expressions me sont
inconnues, car non usitées en Castillan.
J'apprends peu de chose sur lui.
Il a un fils de 32 ans qui vit
en Argentine et qu'il voudrait bien
faire venir, il est divorcé et plus
amusement quand je lui demande
comment il a pu venir en Grande

Bretagne, il se montre vague et me dit qu'il a eu un fils adoptif dans ce Pays et qu'il est de nationalité Britannique. Il me le prouve en me montrant brièvement son passeport effectivement britannique...

Les jours suivants, nous nous voyons pas mal. Il perçoit une retraite et pourtant roule avec un Land Toyota. Au fur et à mesure que nous nous connaissons, il se prend d'affection pour moi et me traite comme un fils. Je l'aide à régler certains de ses papiers en appelant à sa place car il a du mal à communiquer en anglais. Il occupe la chambre qu'occupait David, l'irlandais. J'apprends aussi qu'il travaille au noir en personne du ménage le soir, et c'est ce qui lui permet de vivre plus confortablement que moi, qui à cause de ce que je dois au DWP, grève fortement mon budget.

Ce mois-ci est marqué par ce budget et cet appel qui n'a pas pu aboutir car selon le Jobcenter, la décision est définitive.

Les lettres du Job Center et de l'Appeal Service se disent incompétents et je suis donc condamné à payer cette somme que je trouve injuste et qui me pèse et me fait vivre bien pauvrement. Mes rares sorties ne m'aident pas à maintenir un budget équilibré et je suis obligé d'y renoncer cette fois-ci.

J'étais aussi à la Housing Service pour avoir des nouvelles sur ma situation. Je ne reçois pas de nouvelles, ce qui m'est pénible car je voudrais me plaindre du matelas dans lequel je dors et qui est complètement sale et hors d'usage, ce qui accentue mes douleurs au dos. J'ai un très mauvais sommeil.

Vers la fin juillet, je suis invité à un weekend par Philippe Groux, à Champs Marne, près d'Orsay, où je revois à nouveau des membres de la session que je faisais le vendredi après midi.

Le séjour dans cette demeure dure deux nuits. Je fais la connaissance d'un gay Miguel, un espagnol un peu petit mais dynamique et qui n'a plus que des os sur lui tellement il est mince et petit.

Je dois être le seul du groupe à ne pas avoir de traitement. Je m'ennuie pas mal car je me sens en minorité lorsque je veux parler de sexualité gay et de comprendre le phénomène du barebacking en moi.

Je connais aussi un autre mec, un métis, un peu bizarre qui avoue, le samedi soir, ne pas avoir eu de rapport sexuels depuis plus de 7 ans, depuis qu'il sait qu'il est séropo. Il bloque par rapport à cela.

Champs Marne est un minuscule village jaune. Il n'y a qu'un seul

pub ouvert de 11h00 à 14h00 et de
17h00 à 22h30. Nous y allons ce samedi
soir et Miguel m'invite à boire un
verre. Le lieu est beau par son côté
dancing maîtrisé mais terriblement
ennuyeux à cause des participants,
pratiquement tous africains, qui n'ont
absolument pas la même culture que
Miguel ou moi et lorsque nous parlons
de relapse et d'incidents, je me fâche
un peu avec la seule femme africaine
qui est un peu de [illegible]. Jajotta,
Sylvia. Nous arrivons aussi à une
semaine de créativité et Philippe est
très impressionné par ce que je lui
[illegible] dessine dans les deux heures imparties
(et pas plus), une peinture dont
le style est toujours le même)

C'est alors que Philippe me prend
à part ce samedi après midi pour
me dire que je dois au possible
éviter les absences trop répétées que
j'ai avec lui alors qu'il doit venir
du Sud Ouest de Londres en Janvier
par de deux heures de trajet,
uniquement pour me voir. Je lui
dis que 09h00, dans mon état,
c'est un peu trop tôt et que
je souhaite pouvoir venir peu tard.
Nous convenons donc d'une heure.
10h00, et je m'excuse d'avoir été
si souvent absent. Je serai là
dorénavant jusqu'à fin Août.
Le voyage pour Chang Mai
se fait en mini Bus et c'est
assez pénible, car il y a de

embouteillages monstre entre Londres
et Oxford.
Quant à la nourriture, elle est
infecte et il n'y a même pas de
pain, alors que j'avais demandé à
avoir avant le départ quand je
me suis inscrit pour ce week-end.
Finalement la seule chose de positive
c'est que j'ai pu admirer enfin la
campagne anglaise et que j'ai dormi
dans une belle chambre bien confortable,
même si cela me contraint de me lever
à 8h00 du matin durant toute
la durée du séjour. J'aurais voulu
profiter de ce séjour pour visiter Oxford
et je me dis que Londres est une
immense prison à ciel ouvert...
Autre point positif, ce séjour me

redonne envie de reprendre avec le
dessin et la peinture ; mais je n'ai
pas de quoi me racheter du papier et
tout le reste pour le moment.
Le mois de Juillet est aussi marqué,
après ce séjour, par une canicule
qui rend invivable tout être
humain dans un hôtel qui accumule
la chaleur, atteignant les 40 degrés,
en journée et qui la dégage la
nuit. Il fait le soir dans
ma chambre plus de 40°.
Lors d'une séance de psychothérapie
avec Philippe Giroux, ce dernier se
met à pleurer de me voir si mal
en point, de ne plus avoir d'énergie
à tel point que je me sens terriblement
mal à l'aise...

À la fin de ce mois-ci, Léon est
si crade que je suis obligé de
faire appel au responsable de l'Hôtel
qui ne réagissant pas, m'oblige à
contacter le service hygiène de la
Mairie, car l'étage pue la mort,
Léon ne s'étant pas lavé depuis
plusieurs semaines ! Malheureusement
il n'est pas le seul : il en va ainsi
aussi pour Julio, Antonio, Daniel,
Rebecca, Robert, bref tous les alcoolos
et tous les types drogués ... et fous ...
Cet Hôtel commence à devenir
une véritable décharge vivante et
la commune n'arrange pas la situation.
J'attrape à nouveau ce que je crois
être la Gale. Cette fois-ci j'agis
d'urgence car ma santé n'est pas

bonne même si mes CD4 restent
presque stable à un peu plus de
300. Je n'ai toujours pas de traitement
car je ne suis pas en dessous ou
je n'approche pas les 200 CD4.

AOÛT 2006.

Rejet de mon slam Homeless.
Je fais venir l'hygiène et l'Hôtel
est obligé de me changer le matelas
ainsi que de nettoyer, par un professionnel,
la crasse accumulée. Départ aussi fin
Août de Antonio. Une nouvelle
arrivante : Steve, un héroïnomane...

Retour N° : 4. Août 2005.

Une fois, mon Père et moi

sommes de retour du Pub, un peu
ivre. Mon frère José se met à
pleurer car il comprend qu'il est malade,
qu'il n'aura jamais d'enfant et qu'il
ne se mariera pas. Ma sœur et moi
avons de la peine même si mon
opinion à ce sujet est différent.
Que pousse les hommes à vouloir à
tout prix se marier et avoir une
famille et des enfants. Quelle est
cette hypocrisie où l'enfant est aimé
lorsqu'il est petit et haï la plupart
du temps dès qu'il entre à l'âge
adulte. Je ne comprends pas ce désir
et je le rejette même. Peut-être est-ce
ma sexualité qui me fait ainsi.
Seul compte pour moi l'amour et
de cet amour, j'en suis privé depuis

décembre 2002.

Suite Août 2006.

Antonio a enfin des logement. Cela
me fait un peu de la peine et
peu rage; voilà un mec qui ne
parle pas un mot d'anglais et
qui bénéficie de plus d'aide que
moi, uniquement parce qu'il est
mentalement limité... Il ne sait
ni lire ni écrire. La psychiatrie
en Angleterre est bien meilleure
qu'en France et je trouve qu'il y
a trop d'abus.
Antonio a réussi à avoir un
logement en zone 6, à Uxbridge.
Je pense qu'il ne sait même pas
où cela se trouve car mentalement

limité, il n'a aucune notion de distance. Pour lui au monde je n'aurais vécu dans un quartier aussi éloigné...

Dès qu'une chambre est libre, elle est immédiatement occupée par un nouveau locataire. Débarque donc Steve.

Steve est un jeune mec écossais, rongé par l'héroïne à tel point que son corps est marqué de toute part; jaunes, bleus, rouges... Il est pourtant touchant et je suis surpris d'apprendre qu'il a six enfants, tous bien entendu à l'assistance, enfants de mères différentes.
Je suis entouré de véritables drogués: Rebecca, Steve, Robert, Daniel (lui le dernier c'est surtout l'alcool et

sa schizophrénie). Seul Paul et la petite pakistanaise sont avec Eugenie des gens normaux.
Je m'y fais dans ce monde glauque pas très différent de ce que j'avais connu à Londres en 2002. Décidément, Londres et sa réputation de ville de junkies n'a guère changé depuis Charles Dickens.
Heureusement, tout ce beau monde se plaît à être ensemble et je n'arrive pas à avoir leur confiance totale. Je suppose que ça doit être génétique; les anglais et nous sommes comme chien et chat. Mais il y a du respect. Seul Robert est inquiétant et je me méfie de ce mec qui ne me porte pas dans

sa soeur et qui n'hésite pas à me
faire des remarques francophobes que
j'ignore.
Un jour, Daniel Jaouqui vient me
voir. Robert a été arrêté lors d'une
bagarre avec violence, mis en prison,
prison de Wormwood Scrub
près de Acton East, Hammersmith.
Il est en prévention en attendant son
procès où il risque deux ans de
prison.
Il a envoyé une lettre à Daniel qui
me l'a montrée. Dans cette lettre il lui
demande de l'aide matériel : vêtements,
un peu d'argent et puis jamais.
Daniel est sous le choc car il
considère Robert, ce comment, comme
son frère...

Avec cet épisode, je ne saisis pas
la notion qu'ont les anglais sur l'amitié.
Je me demande jusqu'à quel point je peux
bien faire dans ce pays.
J'en oublie même la mort de ma
soeur alors je deviens.
Je montre ce désir lors de mes
derniers entretiens avec Philippe Gosse
qui en vient un jour à penser de
me voir dans une situation aussi
précaire.
Je commence à en avoir marre
de cet hôtel. Ma santé est stable
mais je dors mal car le matelas
est dans un état épouvantable.
Je suis obligé à nouveau de faire
appel au service d'hygiène de
Hounslow, en rattrapage à nouveau

un très fort régime que mon docteur pense être encore la gale. C'est grâce d'ailleurs à cette supposée gale que le patron de l'hôtel se voit dans l'obligation de me changer [illegible] le matelas et la salle aussi une discussion avec lui où il veut me faire croire que chaque chambre lui rapporte moins de 25 livres par jour alors que le conseil paye la somme faramineuse de 220 livres par semaine.

Pour oublier un peu le monde glauque, j'ai demandé service de Louis qui me prête son micro et sa connection internet, un abonnement wifi qu'il vient de prendre. Cela me permet d'aller sur le net en fin d'après-midi et d'éviter les restrictions

bien pénibles que la bibliothèque de Osterley impose.

Je ne vais presque jamais dans Soho et le soir fini où je suis, je rentre avant le dernier métro car je sais que je ne vais pas avoir de place.

Je rencontre quand même un mec pas mal qui m'amène chez lui dans le sud, non loin de Elephant Castle. Le mec travaille dans le service de crime légal. Je ne sais pas si c'est parce que son travail le traumatise mais ce mec est incapable de bander. C'est une catastrophe et dès la première heure je rentre en bus. Pas de fêtes ou de sol car j'avais pour le minimum. Un autre soir, un lundi je

vers au comptoir, je remets au CXR79.
(Le comptoir et les boissons ne sont pas chers, ce sont les alors que ce bar et son personnel est de plus en plus cher ! J'ai une critique de ce milieu que je trouve de plus en plus abjecte...)
Comme le CXR79 se dégrade quant à sa clientèle je décide de changer et d'aller au GAY, à Astoria Theater. L'entrée est pas chère et les bières toutes à 2 livres.
A l'entrée je suis fouillé et le mec trouve sur moi des poppers. Il veut que je m'en débarrasse. Il prend aussi mon bicarbonate pour de la coke et doit goûter pour lui convaincre du contraire...
Je sors quelques instants et je cache le poppers sous ma plante des pieds, ce qui me fait mal. Je masque ma douleur mais je réussi à rentrer et je me dirige vers les Toilettes pour soulager mon pied et prendre mon poppers. La boîte est pathétique et dans un sale état. Il n'y a que des très jeunes et je ne me sens pas à ma place. Surpris, vers 3h00, la boîte ne peut plus servir de bière. Les barmen et barmaid sont si cons que je me casse (très déçu).
Enfin je reçois un rendez-vous pour une endoscopie. Je suis convoqué un jeudi après midi à West Middlesex Hospital où je suis reçu par un gastro vraiment sympa.
Je passe mon endoscopie en anesthésie

locale et après cet examen le docteur
me dit qu'il n'a rien remarqué. Je suis
soulagé mais cela n'explique pas mes
douleurs chroniques à l'estomac, mes brûlures.
J'ai à nouveau des glaires. Je décide
cette fois-ci d'aller dans un autre hôpital,
à Chelsea and Westminster Hospital où
je fais une série d'examens qui ne
donnent rien. J'en profite aussi pour
prendre rendez-vous avec un nouveau docteur
VIH dans le meilleur centre de santé
VIH de Grande Bretagne et un rendez-vous
est convenu avec un docteur italien:
Marta Boffito en Septembre prochain.
Je suis soulagé de quitter définitivement
cet hôpital du West Middlesex,
car mon docteur VIH est un véritable
abruti.

Suite à un email envoyé le 21,
car je m'inquiète de ne pas avoir
de nouvelles de mon dossier Homeless,
alors que Rebecca a reçu une
décision négative et qu'elle doit quitter
l'hôtel; elle est furieuse et menace
de se jeter le devant de la [illegible].
Je ne comprends pas la décision de
ce council alors qu'il est évidence
qu'elle a besoin d'aide: je trouve ça
marqué qu'elle ne soit mariée plus
où se piquer: un peu comme Steve
qui se pique sur les mollets et laisse
traîner une seringue avec un flacon
de Methadone alors qu'il a une
hépatite C.
Quand je trouve cette bouteille et
que je lui donne, il est en pleine

séjour de piquouze et complètement
défoncé.
Je reçois donc à Paris de ce mail
du 21 Août, une lettre du 24 Août
pour un rendez-vous pour le 7
Septembre... et on m'apprend aujourd'hui
que mon dossier n'est pas complet.
Je suis inquiet et je n'ai pas envie
de me retrouver dans la rue....

Septembre 2006.

Refus du Conseil.
Aide de Raines à Rice House.
Avocats.

Retour no: 5 Période 2004-2005.

2006-2007.

lorsque surtout les deux premières
années.
Cette période de Grande solitude où
je me suis vraiment abandonné
par mon Père et ma mère à Londres,
ne me permet pas la moindre
créativité. Aussi je ne pense pas à
tenir un journal et décrire toutes
ces nuits qui méritent une écriture,
une sauvegarde d'une période
d'auto-destruction dans la prise de
risques systématiques lors de mes rapports
sexuels dans ce bois.
Pourtant je cherche à occuper mes
journées par un manque flagrant
de culture, car Londres ne possède
pas autant de culture qu'à Paris.
A' Leyton, seul deux musées existent

et surtout ils sont inaccessibles car
voyager en transport en commun à
Londres relève de l'utopie à cause
des prix prohibitifs. Je me sens
prisonnier d'une zone et seule la
sexualité me libère.

Je vais souvent à la bibliothèque
mais la pauvreté des livres proposés
est affligeante. Je trouve cependant
un jour un livre qui me marque.
Il s'agit de cours de Français destinés
aux Britanniques, cours d'un Français
naturel pour nous mais étrange
pour ces étrangers qui ont fait
de longues études ; en effet ce
livre explique avec drôlerie le
langage familier des Français,
ces formes étranges du négatif

qui omet le "ne" dans "ne pas",
la contraction de beaucoup de constructions,
des phrases interrogatives simples qui
ne respectent pas la règle que de
toute façon je ne maîtrise pas non plus.
C'est le seul moment où je me
sens en lien avec la France et
je regrette l'absence de livres étrangers ;
en effet, chez mes Frères, l'indigence
culturelle est à son comble. Mes
Frères malades de schizophrénie ne
jurent que par la Bible et rien
d'autres. À force, cette Bible me
pèse.

Je veux explorer d'autres mondes
et donc, je décide, dès notre
emménagement à Forest Road, de
faire un tour aux nombreux

Magasins de Charité (Charity Shop).
Il m'arrive de trouver de vieux livres à une livre qui parlent souvent d'aventure lorsque le Royaume Uni dominait les mers, n'ayant pas le niveau en anglais, je déchante à suivre les livres car pour moi l'anglais n'est pas une langue de belle prose et ne peut pas se comparer à la subtilité du Français.
Avec la connaissance d'Alex, je fais beaucoup progresser dans cet handicap.
Malgré tout, je n'envisage pas de tenir un journal et cela viendra le jour où je débuterai mon traitement VIH.

Septembre 2006 suite

le 7 Septembre (jeudi) je reçois une lettre surprenante, suite à mes appels pour faire accélérer mon dossier.
La priorité en tant que homeless malade n'est pas reconnue, ce qui est surprenant car ma santé se consume petit à petit. La lettre reçue le 24 Août et le rendez-vous du jeudi 7 Septembre n'avaient pas suffit à me faire reconnaître en tant que public prioritaire. Je suis surpris par cette décision qui me donne 28 jours pour quitter l'hotel et je comprends ce qu'a pu être le désarroi de Rebecca qui avait reçu une réponse similaire. Dans ce Pays, me dis-je, seul les plus

et les alcools semblent être prioritaire.
Je ne sais que faire. J'écris une lettre au député.
Le début de mois, je change aussi d'hôpital et je suis reçu par le docteur Marta Boffita, une italienne avec qui je m'entends bien. Je me sens bien dans cette clinique de Kolbeck à l'hôpital de Royal Chelsea and Westminster mais je suis aussi un peu sonné quand j'apprends que les assistants sociaux de l'hôpital ne peuvent pas m'aider car je n'habite pas le quartier.
C'est alors que Mark me donne l'adresse de River House, une association VIH située à Hammersmith.
Je décide de me rendre dans cette maison qui me semble vraiment un peu isolé, dans ce quartier sordide de Hammersmith au 289 Green Lane, entre des autoroutes aériennes et un parque d'une tristesse monotone.
Je suis reçu immédiatement et avec un accueil à l'anglaise mais mon cas leur intéresse et scandalise.
Bonne nouvelle, j'ai droit de faire appel. Je fais la connaissance d'un mec gay prénommé Kaiser, un peu efféminé mais sensible à ma situation (les anglais sont fort dans ce domaine...).
Un rendez-vous est pris à nouveau avec Kaiser pour que je puisse lui amener les papiers nécessaires à l'instruction de l'appel mais aussi va à leur faire une lettre

de mon nouveau médecin vite.
Dès ce second rendez-vous, plus à
l'aise et on m'a offert même de
quoi manger (chicken tikka masala), car
ce que me paie le DWP alors que
je n'ai presque rien à vivre rend
mon quotidien difficile à vivre et
je dois même faire mon linge dans
ma chambre pour faire des économies
car la laverie du coin, très éloignée,
est hors de prix. Je me sens déprimé
et découragé.
Je suis convoqué dans un cabinet
d'avocat "Duncan Lewis & Co" à
Harrow, dans une zone très éloignée.
Je constitue le dossier ~~par~~ avec l'aide
d'une femme dont j'apprends qu'elle
n'est pas vraiment avocate mais qu'elle

peut me présenter en appel, un
appel qui suspend mon expulsion.
À nouveau je me sens coincé entre
deux destins précaires, bien montré et
l'autre presque. Je déprime. Alors
je m'enferme la plupart du temps
dans ma chambre. Je ne vis plus
et me sens sortir de force lorsque
je vais voir mon Frère. Le soir,
je fais connaissance de Danny, ce
drogué jusqu'à la moelle qui se
drogue alors qu'il prend aussi un
substitut. Il me fait une peine
incroyable et fait qu'il est conscient,
il est moins pressé et plus apte
à se laisser aller à certaines confessions.
à sa maladie qui ne lui donne
guère de chance (une hépatite C),

à cet accueil dont je ne crois plus qu'il puisse exister.

Depuis qu'il est en Prison, Robert n'est plus venu à l'Hotel et d'après Da Silva, il ne devait pas revenir d'ici tot. Un soir, alors que Steven est complètement drogué et Daniel complètement bourré, j'apprend que Robert a été condamné à deux ans de Prison.

Un grand menage est à nouveau entrepris à l'Hotel. Matelas changés, moquette desinfectée au Leon, à nouveau, ne s'est pas douché depuis des semaines et l'Hotel était à nouveau devenu une [illegible]. La seule bonne nouvelle c'est que dès [illegible] Fevrier 2007 je recevrai, après un an, un montant supplémentaire mais

Voici le fameux Terminé de payer avec dette de l'Housing Benefit.

Non en bref, je passe une longue période de déprime et l'automne de Londres avec son ciel couvert en permanence ne m'aide pas. Une volonté d'un tournant est vraiment très forte. Je repense à la salle de bain.

OCTOBRE 2006.

Debut Octobre, le 5 (jeudi encore) je reçois une copie du cabinet d'avocat avec la plaidoirie qu'il veut porter au Tribunal.

Dans l'attente, je reste la plupart du temps à l'Hotel.

Mes seules sorties se font le mardi
quand ma nièce est là et elle
nous fait souvent de très bons calamars
en sauce. Je ne sors jamais à
Soho car je dois maîtriser mon
budget et donc je m'éloigne de
toute sexualité.
Mes deux seules sorties du mois se font
un lundi soir où je vais au
Bar Code de Vauxhall et où je
discute avec un anglais bien con
qui m'offre une bière et est complètement
bourré. Je m'amuse au South Central
Station où je vois des espagnols d'une
arrogance incroyable qui me fait
haïr de plus en plus le Pays
dont je suis originaire et qui
rend vrai cette remarque que

ma nièce fait souvent à propos
des espagnols habitants à l'étranger
"Ce sont de véritables cons !"
J'aime bien quand même ce Pub
qui semble avoir vaincu le temps.
Et où à part les espagnols, il n'y
a que des anglais de souches beaucoup
trop prise et méfiant à mon
égard.
Je termine la soirée à 3h00 du
matin, fermeture du Pub, en
allant au Sauna et où je
fais la connaissance brève d'un
algérien assez cool et ensuite je
me fais baiser par un très beau
brésilien qui me prend sans capote,
après qu'il m'ait dragué dans
le Jacuzzi. C'est le seul moment

d'activité sexuelle depuis pas mal de
temps et le renouvellement s'avère catastrophique
car je me retrouve avec sa bite
avant d'un jeune de ville.
Je quitte le sauna vers 7h00 du
matin, dans un état second car
j'ai pas mal bu la veille.
La semaine suivante je recroise ce
mec du Berkhein que j'ai connu
en 2002. Il revient un plan cul et
nous allons, après quelques verres au
CKR (jamais vu), au Depot,
à Konsall, quarantaine qui remplace
peu à peu Sofotto. A Sofotto, c'est
pathétique. Il y a quelques backroom
et je perds moins temps car cela me
dégoûte pas comme à Paris.
Le mec, n'étant pas à l'aise

dans ce lieu bien sordide, me
propose d'aller au sauna Chariot
où il m'offre la place. Je trouve,
à l'intérieur, une partouze mais
elle ne m'enchante guère et je
m'enferme dans une cabine. Je
m'endors et je me réveille vers
12h00 (le sauna est ouvert 24/24.)
Je me promets de ne pas aller
dans ce sauna où les mecs sont
paumés, froids et ne baisent jamais.
De plus ce sauna est toujours vide
et je me demande comment
une telle boîte peut s'en sortir
financièrement...
Le reste du mois, je m'enferme
dans ma chambre et je ne vais
pas à River House car mon

cela me déprime, je constate à chaque jour qui passe l'impossibilité de me faire des amis. Je me sens terriblement seul, d'autant plus que les nuits sont plus longues, que je ne supporte plus le bruit des avions et surtout ce temps humide qui m'épuise très fortement.

(Bien décrire cet état d'âme ...)

Je comprends le malheur de Daisy, de Daniel qui fuient ce monde par l'alcool et la drogue mais je ne tombe pas dans le piège des substances trop dangereuses. Mes seules drogues sont le tabac et de temps en temps le poppers quand j'en achète lorsque je passe par Dolto. C'est avec la musique,

le seul moyen de m'évader sans danger immédiat.

PS : les anglais n'étaient jamais leurs amoureux !

NOVEMBRE 2006.

Enfin, mon cas va être revu par le comité et ce grâce au cabinet d'avocat. (lettre du 9 Novembre 2006). Mon cas sera étudié le jeudi 23 Novembre. Je suis confiant. (VOLET 3).

Quant à mon quotidien, j'ai l'impression de stagner. Toutes les semaines je me force à aller voir mon Père et ma Mère quand elle est là, ça me donne un peu une vie dans un monde où tout me manque. Je n'ai pas d'amis et j'ai compris que jamais

dans ce Pays peu aimé, les
anglais étant des êtres étranges,
sauvages et qui ne font confiance
à personne. Ainsi je comprends pourquoi
cet hôtel me fout le cafard, pourquoi
je me force au silence et que
je m'enferme la plupart du temps
dans ma chambre à regarder une
TV et des programmes débiles comme
Big Brother, qui me fascine étrangement
par sa bêtise. De temps en temps
je sors faire un tour dans le
quartier pour fuir ce bruit d'avion
qui passe beaucoup trop bas. Je
vais méditer seul au Parc Osterley
quand il ne pleut pas.
Il m'arrive une fois de sortir à
Soho, au CAR79 mais je constate

que ce bar n'est plus que l'ombre
de lui même. Personne ne drague,
les mecs Polonais sont vraiment
abrutis. Vers 23h00, j'ai assez
de bu pour comprendre
que ça ne sert à rien de rester
dans un endroit pareil et je
rentre en métro souvent dans un
état d'alcoolisme avancé et ce
soir en descendant à Osterley Station,
je trouve cette grande marche et
je me pète la gueule me faisant
assez mal sur la paume
de la main gauche. La cicatrisation
sera très longue.

DECEMBRE 2006

Bonne nouvelle. J'ai eu gain de

cause et je suis reconnu prioritaire par
le conseil. (Voir lettre du 12 décembre).
Avant
le 4 Décembre j'apprends par ma
mère que sa mère est morte.
Je n'ose frapper ma Grand-mère
tellement elle a été méchante avec
nous mais aussi avec ma mère
qui a été battue dans sa
jeunesse. C'est à cause d'elle
que cette famille est devenue un
cauchemar avec une dernière devenue
devenue vénérable, une vraie
ignorante. Quand ma mère
me dit que dans le jour
fait du décès ma mère donne
ne fait jamais pour la fille de
ma Grand-mère, je suis choqué.

mais je ne comprends pas pourquoi
ma mère est aussi impassible
et ne réagit pas avec violence,
pourquoi ma mère ne fait pas
valoir ses droits lors des funérailles
où elle est mise à part et que
personne ne réagit à cette
aberration. Étrange comportement
que celui de ma mère qui
comme je le pense n'aime pas,
comme l'ensemble des espagnols,
le bonheur des autres. C'est
congénital chez eux et je
me sens de plus en plus éloigné
de ce Pays qui n'est plus le
mien depuis bien longtemps, et
surtout depuis la mort de mon
Père. Lui seul aurait pu
me faire changer d'avis.

Voilà pourquoi la mort de cette
année n'est d'une indifférence
totale et que je ne comprends pas
pourquoi mon lieu souffre autant.
La fin de l'année est déprimante.
Je reste à l'Hotel le 25 et 26
car mon lieu et chez mon frère
et que je ne peux pas me déplacer...
le 31 au soir, c'est le calvaire.
Je vais à JOHO et je reste
une grande partie de la nuit
au 6XR79 car la plupart des
bars ont une entrée payante...
Je rentre à la fermeture en prenant
le métro et il me faut
trois bonnes heures pour rentrer
tellement il y a du monde....
Je m'entraîne à ravenir

de repasser une soirée aussi
nulle et solitaire. Où je n'ai
vraiment que j'ai perdu mon
temps et où j'ai compris
que mon corps, traîné par la
maladie, n'allait plus grand
monde et de toute façon la
clientèle du CXR79 n'est plus
la même que celle de 2002.
Peut-être aussi je ne me
rends pas compte que j'ai
vieilli et que mon état de
santé n'a fait qu'accélérer
ce vieillissement. Je suis à
l'image de cet Hotel, un type
nerveux qui n'a plus d'espoir.
Je songe à nouveau à en finir
mais la réalité me rattrape

lorsque je pense à ma femme
Anne, même si elle est distante,
à mon Papa Freddy qui ne semble
pas aller mieux avec ses médicaments
abrutissants et à mon Laurent
que j'aime toujours autant et
qui me manque terriblement.
(Voir lettre Christophe Déc 2006.)

RETOUR n°6 AOÛT 2006.

Dans cet hôtel sordide, seul
lui est un rayon de lumière
et me fait tenir par sa gentillesse,
mais il est si bizarre et mystérieux,
un peu comme le sont pour elle
les yeux de son pays et ce
malgré son passeport britannique.
Il voudrait que je l'aide à monter
un site d'export

intérêt de bois précieux mais je
ne suis vraiment pas chaud. À
vrai dire je me désintéresse de
l'outil informatique et la confiance
que je peux avoir avec lui est
quand même assez limitée car
je ne suis toujours pas sûr de lui.
Je lui garde bien aussi de
lui raconter ma vie, de lui
dire que je suis homo, de peur
de le troubler car c'est quelque
chose que je veux et qui ne
peut exister, et donc de lui
dire que je suis aussi séropo
même si par moment il s'en
doute et feint de ne rien
savoir. De plus, ce type d'exporta-
tion demande une connaissance de

droit international ce qui est loin d'être le cas. Je comprends que son projet est irréalisable car il manque terriblement de financement.

RETOUR N°7 NOVEMBRE 2006.

Je décide de faire une recherche des filles (Sylvie Pemi et Yann) les deux lesbiennes en couple que j'avais connu à Toulouse car je veux récupérer mes affaires personnelles et surtout mes écrits, photos et journaux. Je demande de l'aide à Laurent mais je suis perdu. La seule chose que je sais c'est que Yann travaillait (ou peut être travaille encore) à l'Hôpital Purpan. Le problème c'est que

ni Laurent ni moi avons le moindre contact avec Toulouse. Cette ville qui a détruit notre couple mais pas notre amour et à vingt-mille années lumière de notre passé, de notre vie, et pour rien au monde nous ne voudrions y reprendre le moindre contact. Pas facile dans ces conditions de trouver les deux filles mais avec internet, je cherche, je cherche et je ne désespère pas de trouver un jour. Je tiens à mes souvenirs comme à la prunelle de mes yeux. Cela me fait vivre mais si parfois j'ai envie d'en finir. Je suis malheureux de perdre ce passé à chaque fois.

JANVIER 2007.

Du 4 au 7 janvier (jeudi à dimanche), visite de Patrick et Christophe à Londres. Même hôtel mais à vrai dire je n'avais envie de rien car la dernière fois Christophe avait été insupportable. Je [illegible] le soir. me seul pour et je suis invité à déjeuner dans un pub où comme d'habitude c'est très mauvais (Pub près de Victoria Station).

(Je les ai rencontrés devant Claridge's, après un rendez-vous avec Isabelle Bolfito. (Voir mails du 2 janvier) VOLET 8.

Le reste du mois, je m'enferme la plupart du temps dans ma chambre. Je ne me souviens même plus car je sais que c'est une perte de temps, sauf un lundi soir où je vais au Compton et ensuite je vais au G.A.Y où je suis refoulé une première fois à cause du piercing et je suis obligé de le cacher dans ma chaussure pour pouvoir entrer.

Je regrette cette boîte. Cette elle n'est pas chère et les boissons sont abordables, 2 livres la canette de bière de 50 cl, mais la clientèle est vraiment trop jeune, comme ce garçon.

Elle représente la quintessence de
tout ce que je hais dans ce
milieu gay qui me dégoûte un
peu en peu. Je ne comprends.
pas cette voie que suit les
gays qui ont oublié leur passé
de tristes et cette déferlante que
fut le VIH. C'est surtout ce
communautarisme à l'anglosaxonne
que je rejette et je suis même
choqué qu'une ancienne église
dans ce quartier ait été transformée
en mosquée. Je ne me sens plus
en Angleterre mais dans une
ville communautaire où le problème
c'est que les communautés ne se
croisent jamais et ne se parlent
jamais.

C'est loin de ce que j'ai pu
connaître en France et ce
que je ressens, les races britanniques
se cachent dans l'hôtel le racisme
aussi et les manifestations par un
racisme latent mais qui ne
s'exprime jamais. C'est un peu
par dépit que les britanniques laissent
leur pays se transformer en un
chaos qui fait disparaître
cette Angleterre à l'agonie. Je
sais que moi aussi je fais
partie de ces gens que les anglais
voudraient voir déguerpir ce
ce qui me sauve en apparence
c'est que je suis blanc. Je
comprends que dans ce pays,
ou du moins dans cette ville,

jamais je n'aurai le moyen de
m'intégrer. Je suis loin de tous les
types drogués qui n'ont plus que
quelques mois à vivre tellement ils
se détruisent dans l'abus d'alcool et
de drogue. Steeve semble à chaque
fois être au crépuscule de sa vie
et c'est avec tristesse que je le vois à
moitié comateux le soir dans le
salon car il s'est shooté à
l'héroïne, alors que Daniel dort
profondément car il a abusé de
bière après avoir fumé une
grande partie de la nuit à
manger et à insulter tout
ce qui est vivant, employant
uniquement le fameux "fuck up"
que les anglais aiment à employer

avec abus et cela me devient
vraiment ridicule...
Le mercredi 24 janvier je reçois
la fameuse lettre, ce n'était tant
attendu qui me donne une priorité
au logement. Je suis, dans ce cas
très soulagé et je reprends espoir.
L'hiver très humide et qui manque
de neige me paraît beau et
merveilleux.

Retour le 8 Septembre 2006.
Je suis dégoûté. Luis a eu
son logement alors que moi
j'attends car je ne suis pas
prioritaire et que j'attends
mon appel.

Je vais chez lui par deux fois à pied. Il habite au delà de la High Street de Hounslow dans un appartement qui me fait envie. Je sature de cet hôtel et de ses habitants tous drogués, alcooliques.

FEVRIER - MARS 2007.

Je ne sors pas sauf pour faire un tour à la librairie pour avoir des nouvelles du monde et je recherche aussi les filles. J'écris au Gouvernement du Québec car je me souviens que les filles voulaient s'y installer, mais je reçois une réponse dérangeante de ce gouvernement qui n'aurait jamais reçu mon mail du 14/03/2006 dans Orien).

les deux mois je les passe en autarcie. Je ne vais pas à Orien Orange, je ne vais plus à Living Well, je veux fuir les hôpitaux mais j'ai besoin d'eux car je ne me sens pas très bien et je commence à me droguer au Tramadol, absorbant de la plupart de ces médicaments.

J'essaie aussi d'arrêter de fumer en prenant un médicament, le Zyban, qui me fait un mal fou et je suis obligé d'arrêter dans la semaine. Je réduis cependant ma consommation en le tabac et j'ai dit que je ne peux plus me permettre d'acheter un paquet par jour.

Mes jours ont été je la fais je
mais. C'est une catastrophe une
fois. Je n'ai presque pas bu et
je suis allé au CX174 et ensuite
au Heaven où je me suis fait
draguer par un mec, un sudaméricain
du Pérou qui me répugne à vrai
dire. Je suis ce genre de population
qui patauge trop personnel tout
comme je refuse de parler et
de faire des nouvelles rencontres
d'un espagnol. Je me sens si loin
de ce pays et j'ai de la peine
que ma mère ne le comprenne
pas.

Le temps passé à l'hôtel commence
vraiment à me taper sur le
système. Je ne suis toujours pas
sous traitement alors que je
suis à moins de 300 CD4 et
à plus de 60.000 copies de
charge virale.

AVRIL 2007.

Enfin, je vais pouvoir quitter
cet hôtel de merde pour aller
dans un studio temporaire où je
serai suivi par une équipe qui
s'occupe de moi afin de m'aider
à trouver un travail par exemple
ou une formation en fonction
de ma maladie. Je dois
débuter ma trithérapie car
ma charge virale a explosé et
mes CD4 sont au plus bas,
à moins de 250.

J'ai déjà commencé un traitement
prophylactique à base de Cotrimoxa
zole pour éviter une pneumocystis
et autres infections typiques du sida.
J'ai aussi réussi à avoir une lettre
de Martin Roffitos afin d'accélérer
l'obtention de ce studio qui se
trouve Chiswick, au Roundabout,
15 Pólos House, Thornehill Road W4.
Après une semaine de prise de
ce médicament, je renoue de
très forte fièvre et je suis obligé
de prendre des antibiotiques.
Je déménage mi Août et ce
n'est pas facile car j'ai accumulé
par mal de choses et je suis
obligé de jeter des trucs.
Quand je prends possession de

mon studio, je me sens vraiment
aussi libre. Il est petit mais
si bien aménagé.
Avant de l'avoir j'ai du passer
un entretien avec un membre du
conseil appelé Mark Bloomfield.
Un type jeune et sympas. De
toute façon, sans ce studio je
ne peux pas commencer ma
trithérapie. Le seul hic
de ce studio c'est qu'il se trouve
au premier étage d'une résidence
où au rez-de-chaussée il y a la Francaise,
restaurante cinema qui occupe
une grande partie de locaux
et qui fait un peu de bruit
même les fenêtres fermées, mais
cela n'a plus rien à voir avec

le bruit incessant des avions que je devais supporter toutes les deux minutes à Osterley. Je suis beaucoup plus proche du centre et à un quart d'heure de chez Alex.
Je décide de lui écrire une lettre; car me dis-je, peut-être il a changé et je voudrais lui donner une seconde chance. Je reçois une réponse rapide et rendez-vous est pris dans un Pub où je lui explique pourquoi j'ai dû m'exiler en quelque sorte et comment il s'était assez mal comporté avec moi. Lors de ce rendez-vous Alex s'excuse et il prend conscience du mal qu'il a pu me faire.

MAI 2007
Début mai me voici officiellement résident. Je peux envisager aller faire un petit tour à Paris en Juin, car je dois prendre le billet en avance pour ne pas payer plein pot.
Je fais connaissance de l'équipe qui s'occupe de moi au rez-de-chaussée.
Je vais aussi à l'hôpital pour prendre un produit affreux qui m'étouffe, la pentamidine.
C'est après ce traitement affreux qui me brûle les poumons (deuxième le premier dans cette dernière hyperbare) que mon docteur me prescrit mes premières boîtes de trithérapies :

du KIVEXA et de L'EFAVIRENZ.
Je débute mon traitement le 24 mai. (jeudi)
Lorsque je lis les effets secondaires, je suis surpris par la longueur des effets secondaires qui me font peur.
Et pourtant je sens qu'une nouvelle vie commence pour moi. Je me sens à nouveau dans le besoin de vivre, de prendre et de devenir. Je dois avant tout commencer cette nouvelle étape de ma vie et ensuite poursuivre ma destinée.

Le jeudi soir c'est la panique.
J'attends 23hrs pour prendre les médicaments.
Après la prise je me sens tout bizarre ; peut être que ce n'est que ma peur qui me joue des tours. Je dors assez étrangement et je rêve comme jamais j'avais rêvé auparavant. Les rêves sont si réalistes que je ne sais pas distinguer le réel de l'imaginaire.
Les rêves se transforment parfois en cauchemars très violents et je me réveille souvent en pleine nuit. Mon sommeil est altéré mais d'après le docteur c'est tout à fait normal et les effets devraient s'estomper d'ici une quinzaine de jours.
Quelques jours plus tard, je me plais à faire ces rêves.
Ils sont pour moi une autre

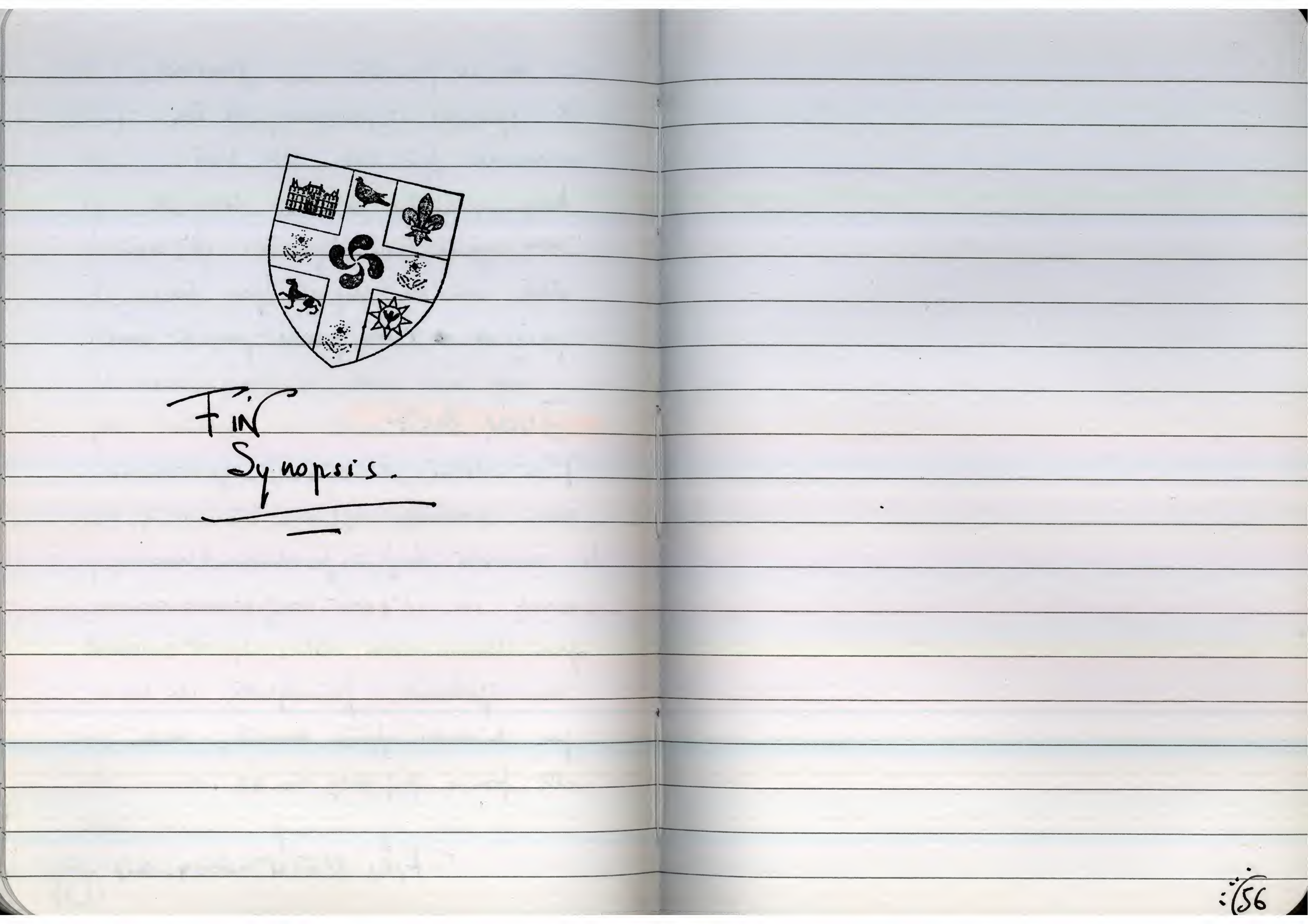
vie, un autre monde. J'ai de temps en temps quelques légères diarrhées mais c'est supportable. Grâce à ma nouvelle équipe, je peux enfin me faire à manger correctement. Je prends plaisir à faire des courses à Sainsbury's, je rend visite à Alex une fois par semaine voir deux mais je ne reste pas au delà de 22h00 car je ne me sens pas prêt à prendre le métro chez lui à cause des effets.
C'est étrange, avec Alex, c'est comme-ci le break n'avait jamais eu lieu. Il est toujours dans la merde et il n'a pas suivi mes conseils quand je lui ai

dit de se mettre en freelance. Il reprend à nouveau ses trois mauvaises habitudes et bois beaucoup trop de vin tous les soirs après son travail. À moi dire cela m'importe peu tant qu'il ne [illegible] s'en prend pas à moi.

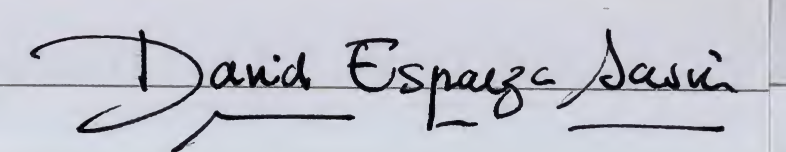
JUIN 2007

J'ai envie de vivre, recommencer une nouvelle vie.
Le mercredi 6 juin je trouve un carnet et l'idée me vient un peu tardivement d'écrire à nouveau un journal. Je regrette de ne pas l'avoir fait avant, mais, cette fois-ci je m'y mets.

FIN RECIT - 2004-2007


Fin
Synopsis.





Archives
Personnelles
David Esparza Sasín

Synopsis

Récit de Londres

Tome IV

2004 - 2007.

Compliments à venir.

Étude Projet.



PARIS MMXV

Complément n° 1 : Mars 2006.

Un jour, au retour d'une balade, je vois devant l'Hôtel un fourgon de flic avec une ambulance. Je rentre dans l'Hôtel et il y a des policiers, des Bobbies qui sont dans le salon avec des travailleurs sociaux. Je n'y ai pas accès et j'apprends assez rapidement que ces personnes sont là pour hospitaliser d'office Julio, qui refuse. Je fais comprendre aux Policiers que je le connais bien et qu'il n'est pas dangereux et ainsi, avec l'aide des flics, je réussi à convaincre Julio de rentrer à l'Hôpital avec une escorte et ce pour éviter

une fugue. Je comprends la retenue de Julio mais il a vraiment besoin de soins psychiatriques pour s'en sortir et aussi un avenir plus radieux. Je suis ainsi parti. Julio est resté profondément triste car il sait que peut être il ne me reverra plus. Je suis aussi soulagé car à plusieurs reprises je ne comprenais pas pourquoi ce jeune homme malade, métissé portugais et angolais, vivait dans un état de détachement indigne d'une personne humaine, sans le moindre sou.

Complément n°2 : 2007.

Les cours d'anglais qui n'ont pas duré beaucoup avec cette Thaïlandaise conne, ce Polonais sympa et le prof sympa. (Je souviens des dates et des noms),
Cours annulés peu de temps avant que je ferme mon journal.
Y décrire l'école, le lieu près de Chiswick House.
(Vérifier si ce n'est pas dans le journal !).

Complément no3 = 2004-2005.

Mon Frère veut absolument reprendre son périple, appelé par des voix. Il fabrique même un bâton de randonnée qu'il grave avec IHS (IESUS-HOMI-S.). (Il s'agit d'un manche à balai, repeint ensuite.

Logroño
12 de Agosto 1992

Mi Querido Hermano:

Te preguntaras ¡Ay, ese silencio! ¡Ay esa tardanza! Todo tiene su explicación

Estado esperando a que te cambiaras de casa, pero no he podido aguantar más el estar sin escribirte. Mi carta sera breve.

Ante todo quisiera decirte, que tu osito me encanto muchisimo, no me lo esperaba y me hizo mucha ilusión. Al igual que las fotografias que me mandastes.

Ahora estoi de vacaciones, no me he ido a ninguna parte, estoi sola en el piso. La semana que viene empezare otra vez a trabajar y volvere a tener vacaciones la segunda quincena de Septiembre, que si no se me tornan los planes, tengo la intención de irme a la "Expo".

No me fui a Londres, mi compañero y amigo Basi, con el que tenia la intención de irme a trabajar en una biblioteca, encontro un trabajo aquí, así que no pudimos irnos allá. No me apetecia ir sola a un país desconocido aun sabiendo que pronto encontraría amigos, pero es preferible ir ya con alguien conocido.

Me alegro que las cosas te vayan como habías planeado. En la proxima carta te contare como me van a mi las cosas, mis planes y mi vida. Pero para ello me tienes que mandar otra dirección que no sea tu verdadera casa. Ya que no puedo escribirte a esta, sino quiero tener problemas. Ya te contare el por qué?

Un millón de millones y trillones de besos, acompañado de un gran

[illegible]

P.D. Escribe pronto, si quieres que te escriba pronto! (Te quiero)



Imprimer - Fermer cette fenêtre

Date: Mon, 8 Oct 2007 18:13:28 +0200 (CEST)

De: "ESPARZA David" <desparlsp@yahoo.fr>

À: alex_tadili@hotmail.com

Alex,

Apparemment tu n'a pas bien saisie mon dernier mail.
Quand je te disais au telephone que j'avais besoin de me reconstruire il fallais comprendre aussi que je devais le faire seul.

Alex, malgre l'amiltie que j'ai pour toi j'ai deux gros problemes avec toi.

Le premier, c'est que tu ne te donnes plus la peine de l'entretenir. Quand je t'ai appele de SOHO pour te demander de bien vouloir prendre un verre par exemple, tu as refuse net. Et c'est pas la premiere fois que tu refuse une tel offre. Et toujours pour les memes raisons, j'aime pas les mecs, il sont moche et j'en passe.... ou bien je n'ai pas de sous, je suis fauche je peux pas etc..... Hors cela ne te pose aucun probleme de faire une virée avec Matus a Brighton, pour cela tu as les moyens. Comme tu as les moyens d'organiser ton aniverssaire a Paris avec de nombreuses personnes qui franchement se foutent royalement de ce que tu peux etre pour eux..... uniquement, car tu as ce besoin permanent d'en foutre plein la gueule et de donner l'impression de vivre comme les autres ce qui est loin d'etre vrai....Le probleme c'est que a force de te voir toujours dans les memes conditions ca devenait , tout comme te voir si depressif pour pas grand chose. A force je te servais de bouche trou...., sans vouloir te vexer. Quand a recevoir des SMS quand tu as trop bu, parceque la boisson mine ta personnalite, c'est vraiment pas ce que j'attend d'une amitie. je ne suis pas pret a cela..tu sembles oublier que j'ai beaucoups souffert de l'alcool....de la part de ma mere de de moi meme....or j'en avais ras le bol d'etre en permanence sermoné a chaque fois que tu buvais un verre ou deux....

Le deuxieme probleme, tu est trop exigeant et tu as cru, parceque nous pouvions discuter librtement de sex principalement, que j'etais devenue pour toi ton meilleur amis. Hors a part ces discuissions de temps en temps drole, nous n'avions absolument rien en comun. Pire, tu croyais que pour toi il etait de ton devoir de me donner des leçons. par contre quand j'essayais d'etre serieux, te dire que tu prennais trop de risque avec ta sexualite, au point de choper un herpes grave, voir meme peut etre le VIH, tu ne m'ecoutais pas. Quand a mes conseils sur tes dettes, j'ai compris que je ne pouvais pas t'aider.En bref je crois que tu n'a jamais su m'ecouter.

Actuellement j'ai besoin de rester positif et de me reconstruire, et force est de constater que tu ne peux rien faire dans ce sens. Tu n'y peux rien, tes dettes contrairement a ce que tu dis te mine ta vie, et je ne peux pas etre ton psy en permanence. J'ai besoin de voir les choses sous un autre angle, voir des gens positifs et qui ne sont pas deprime tout le temps. De sortir, de me constituer un reseau d'amis...cela va prendre du temps je ~~des ais~~ le sais mais je le fairai.

Voila pourquoi je reste silencieux, comme peut l'etre par exemple Fabrice, Christian ou d'autyre personnes autour de toi. Car pour pouvoir me reconstruire je dois le faire seul.

J'espere que tu comprend quel est ~~aer~~ ma position aujourd'hui.

Tu devrais aussi y reflechir, et te demander pourquoi tant de gens autour de toi du jour au lendemain on tourne la page....car je suis persuade que eux meme pensait comme moi a l'heure actuelle. Et pourtant je t'avais deja mis en garde en fevrier dernier. Mais comme d'habitude tu n'en a fait qu'a ta tete et tu na pas su m'ecouter malgre mes nombreuses alertes....

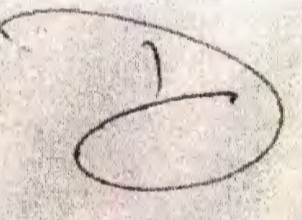
Mais que veux tu, on ne peut pas changer un mec de ton age aussi facilement.

David

Stockage illimité de vos mails avec Yahoo! Mail. Changez aujourd'hui de mail !

...nes,

Je te rend les clefs car je ne vais plus passer ici, je serais trop occupé à passer mon temps à chercher un volontariat, et à faire autre chose, comme l'anglais.. Sinon tu as un gros problème d'humidité ici, et c'est assez genant car j'ai perdu tout le temps. Tu devrais voir si il y a pas une fuite coté droit du mur, car ça sent fort l'humidité.


.


03

eurolines FRANCE

COUPON CLIENT 3 DE 3

Nom du Passager (non cessible) Name of Passenger (not transferable) Date Emission 07SEP04

MR ESOARZA DAVID

De/From	Trajet	Date	Heure
PARIS/GALLIENI		07SEP04	22:00
A/To			
LONDRES			
A/To			

Agence Emettrice 759087
EUROLINES (SR)

93170 BAGNOLET
0450 121

Code Tarif AD Type AS Passeport N° Carte Jeu...

Agence

N° Voucher

Tarif	EUR	49,00
Taxes	EUR	4,00
Total	EUR	53,00

Carte Fidelite *** NUL AU TRANSPORT ***

N° Resa 278213

N° Dossier 001835612

Reglt CA

N° B 200 003958374

eurolines FRANCE

ESOARZA DAVID
PARIS/GALLIENI · 07SEP04 22:00
LONDRES

0450 121

Agence Emettrice 759087
EUROLINES (SR)

N° CAR	N° QUAI	SIEGE/SEAT
000	00	000

*** NUL AU TRANSPORT ***
COUPON CLIENT

Type AS Code Tar AD

Agence

N° Voucher

N°R 278213 Tarif 49,00
N°D 001835612 Taxes 4,00
CA EUR Total 53,00
N°B 200 003958374



03

eurolines FRANCE

COUPON CLIENT 3 DE 3

Nom du Passager (non cessible) Name of Passenger (not transferable) Date Emission

MR ESOARZA DAVID 07SEP04

De/From	Trajet	Date	Heure
PARIS/GALLIENI		07SEP04	22:00
A/To			
LONDRES			
A/To			

Agence Emettrice 759087

EUROLINES (SR)

93170 BAGNOLET

0450 121

Code Tarif AD Type AS Passeport N° Carte Jeune

Agence

N° Voucher

Tarif	EUR	49,00
Taxes	EUR	4,00
Total	EUR	53,00

Carte Fidelite

*** NUL AU TRANSPORT ***

N° Resa 278213

N° Dossier 001835612

Reglt CA

N° B 200 003958374

eurolines FRANCE

ESOARZA DAVID

PARIS/GALLIENI 07SEP04 22:00

LONDRES

0450 121

Agence Emettrice 759087

EUROLINES (SR)

N° CAR N° QUAI SIEGE/SEAT

000 00 000

*** NUL AU TRANSPORT ***

COUPON CLIENT

Agence Type AS Code Tarif AD

N° Voucher

N°R 278213 Tarif 49,00

N°D 001835612 Taxes 4,00

CA EUR Total 53,00

N°B 200 003958374

Mars 2006 - 14 - Voyage BB à Puerto Plata République Do.

Date : février 2006 visite de Christophe et Patrick, Christophe ayant arrêté la drogue, tabac etc. est insupportable. Impossible de l'amener à Soho. Ils habitent dans un petit hôtel près de Victoria Station.

Mardi 4 Octobre 2005 anniversaire Alex avec mon Frère, Odie, Becky et Alex.

Mardi 16 août 2005 : Nombreux séjour chez ALEX

Lundi 31 Octobre 2005 dîner chez Becky, je rencontre Juan pour la première fois.

Samedi 28 Janvier 2006 travaux chez Alex, changement tapisserie et peinture. Je prends conscience de la folie schizophrène de Nacir.

CONNAISSANCE D'ALEX EN Juin 2005

Novembre 2005 - Alex change d'opérateur Internet, ce qui me permet d'appeler (…)

15 Novembre 2005 : premier paiement des JSA. Avec retards —

Donc attribution JSA Fin Octobre 2005, début Novembre 2005.

- Soirée des TOM avec Billy = Pas de drogue ni que de blancs (Croix data !).
- Boite de nuit Earl's Court : LE BROMPTON'S. BAR BIRDCAGE.
- Dentiste en Novembre 2005. Une couronne réglée un trou qui pouvait s'avérer dangereux.

Total :
le 15 : 112,40
le 16 : 329,18
(donc attribution le 15 Octobre soit 4 semaines avant ce dernier paiement).

Juillet Août 2005 : Infection au Staphylocoque. Il ne me sera soigné par mon médecin vite que plus de trois mois après car les docteurs de Clapham, ne sachant vite, ne voulaient pas me toucher. Ils pensaient que les boutons étaient dû aux moustiques. RDV aussi avec un médecin gastro entérologue incompétent qui me donne un traitement Helicobacter. J'avais, grâce à mon frère en Novembre, découvert les bienfaits de l'oméprazol.

VOLET 1

Ne pas oublier Antonio Gomes.

Le roumain rencontré plusieurs fois et qui travaillait pour acheter des logement dans son Pays d'Origine.

The HIV and AIDS epidemic began in the 1980's. In response, various charities set up to combat the impact and to support those affected. In January 1991, two charities set up in East London, LEAN (London East AIDS Network), in Stratford, and The Globe Centre, in Stepney Green.

Positive East is the result of a merger (in May 2005) of these two charities. The overriding principle of the new organisation was to build on the legacy of LEAN and The Globe Centre and continue to put the needs of people living with HIV first. We believe

People, where ever possible should be independent and in control of their own lives.
Our aim therefore is to help maintain independence and not create dependence.

Read more about our vision and mission.

As the needs of the people who use our services have evolved, so how and where we deliver those services has evolved. We now have one main office, in Stepney Green (the old Globe centre building) and we deliver various 'outreach' sessions, in community settings across North East London.

Mon correspondant s'appelait Simon Collins: gay, avec un mec et qui fit la couverture d'une magazine HIV connu disparu : Positive Nation.
We are a one minute walk from Stepney Green tube station, exit station turn right (Zone 2, District and Hammersmith & City lines). Buses 25 and 205 also stop right outside (the stop is called Stepney Green station). Car parking spaces are available at the rear of the building, accessed via Stayners road,

Chaing Cross Hospital. Le docteur, désagréable, me fait un avant malaise de deux semaines ! Je suis obligé de voir mon GP quand j'ai la chambre d'Hôtel.

Foret Snaresbrook Road

Le lieuu ou j'allais aux rdv : ST Mary Road

– Ne pas oublier Mariano, décès de janvier 2006.
→ José et Manu à St Patrick

Hopital : Whipps Cross

Philippe groom Charney Manor

– Octobre 2005. Rencontre d'Alejandro.

Ne pas oublier les deux anglais très amoureux mais fort moches et seuls "amis" d'Alex, avec qui nous avons dîner un soir. Dîner le dimanche 20 Novembre 2005 – Nick et Rod

⚠ (Décès de ma sœur en 2006. Voyage à Dublin du lundi 15 (voyage fait la nuit du dimanche 14) au samedi 21 janvier 2006, jour de départ.

⚠ LIRE LES MAIL DE LAURENT ET YVES, sur Yahoo.fr
Date ?? Octobre ou Septembre ? (2005 ?) Novembre.

Un soir Laurent, au chômage depuis qu'il s'est fait licencié par ACF, ⚠ envisage de venir à Londres me rejoindre. Je laisse tomber ce projet à cause de ...

CERFA N° 10-0056

IMPORTANT

Ce document ne peut constituer un duplicata de pièces d'identité, il tient lieu de **permis de conduire** pendant un délai de **2 mois** au plus à dater du jour de la réclamaton.
(Article R 137 du Code de la Route.)

Ecrire au stylo à bille en MAJUSCULES d'imprimerie. Ex. DUPONT

Déclaration de perte ☐ de vol ☒ de pièces d'identité

application de l'article R89 du code de procédure pénale

1. Déclarant

Nom ESPARZA
(pour les femmes, écrire le nom de jeune fille)

Epouse ou veuve de
(nom et prénom du mari)

Prénoms David
(dans l'ordre de l'état civil)

Fils ou Fille de ESPARZA José

et de SABIN Carmen

Date de naissance 31/05/71 Lieu PARIS 13
(commune, département ; Paris, Lyon, Marseille, préciser l'arrondissement)

Domicile habituel 115 rue des Dames 75017 PARIS
(rue, N°, commune, lieu-dit, département)

Pour les personnes de passage
(adresse actuelle)

2. Caractéristiques du ou des document

Carte Nationale d'identité	Passeport	Permis de conduire
N° :	N° :	N° : 901092 3100
Délivrée le :	Délivré le :	Délivré le : 4/9/200
Par :	Par :	Par : 313

3. Eléments sur la disparition du ou des documents

Date et lieu 9/9/2003 à 01h00

Circonstances vol en reunion avec violence

Toute fausse déclaration est passible des peines prévues par l'article 441.6 du code pénal

Signature du déc

Fait à PARIS 17
Le 11/9/2003

Partie réservée à l'administration
Autorité recevant la déclaration

CENTRE DE POLICE
du 17e Arrondissement - PARIS
19-21, Rue Truffaut
TEL 44 90 37 17

En cas de vol :
P.V. N° :
Etabli le :
Par :

Sceau et visa du parquet
PREFECTURE DE POLICE

Exemplaire destiné à l'administrati



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

NEIL GERRARD
MP for WALTHAMSTOW

Phone 020 7219 6368
Fax 020 7219 4899

My Ref: W15577

25/07/2005

Mr David Esparza
54 Winns Terrace
Walthamstow
London
E17 5EJ

Dear Mr Esparza

Further to your appointment at my surgery, I am writing to confirm that I have contacted the Benefits Agency regarding your claim for JSA.

I will write to you again as soon as I receive a response.

Yours sincerely

Neil Gerrard



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

NEIL GERRARD
MP for WALTHAMSTOW

Phone 020 7219 6368
Fax 020 7219 4899

My Ref: W15577

08/08/2005

Mr David Esparza
54 Winns Terrace
Walthamstow
London
E17 5EJ

C'est à partir de cette lettre que [illegible] va décider de me prêter son adresse.

Dear Mr Esparza

I am writing to inform you that I have received a response from the Benefits Agency regarding your claim for Job Seekers Allowance.

I enclose a copy for your information. I understand from the letter that your claim has been assessed and the decision made was that you are not entitled to JSA because you fail the habitual residence test. This test is applied to all claimants of JSA, including British Citizens.

You have to the right to appeal the decision made, and should do so within the time limit stated on your decision letter if you wish to pursue this. I am afraid that I cannot provide you with assistance in making an appeal, if you wish to seek help on this matter, you could contact the Citizens Advice Bureau at 167 Hoe Street, Walthamstow, telephone number 08701 264 026 or the Community Legal Service Direct on 0845 345 4345.

Yours sincerely

Neil Gerrard

Neil Gerrard

ILFORD BENEFIT CENTRE
Department for Work and Pensions, P.O. Box 2005, Jobcentre Plus, Ilford, IG1 9DY
Telephone 020 8532 4200 Fax 020 8532 4342 Textphone 020 8532 4245

Website: www.dwp.gov.uk

If you get in touch with us, tell us this reference number	**SC174004A**
Our Address	**Ilford Benefit Centre Department for Work & Pensions P.O. Box 2005 Jobcentre Plus Ilford IG1 9DY JSA**
Our phone number	**0208 532 4200**
Extension number	**4276**
If you have a textphone	**0208 532 4245**
Date	**4 August 2005**

The Rt Hon Neil Gerrard MP
House of Commons
London
SW1A 0AA

- 8 AUG 2005

Dear Mr Gerrard,

Thank you for your letter dated 25 July 2005 about your constituent, Mr David Esparza of 54 Winns Terrace, Walthamstow, London, E17 5EJ.

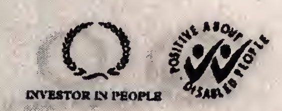
I understand that Mr Esparza made a claim to Jobseekers Allowance in March 2005. His claim was made in the NW10 area. A decision was made regarding his benefit entitlement and notifcation was issued to him.

As Mr Esparza subsequently moved to the area covered by the Ilford Benefit Processing Centre, he may not have received the original decision refusing his claim for Jobseekers Allowance. A decision has been made on his current claim in this area, which Mr Esparza has been sent notification of, together with rights of reconsideration and appeal.

The decision in his circumstances is not favourable, as he has been found not to be Habitually Resident in the United Kingdom, which is a qualifying condition for Jobseekers Allowance.

I hope I have been able to provide some clarification.

Please accept my apologies for any inconvenience caused.



ILFORD BENEFIT CENTRE
Department for Work and Pensions, P.O. Box 2005, Jobcentre Plus, Ilford, IG1 9DY
Telephone 020 8532 4200 Fax 020 8532 4342 Textphone 020 8532 4245

Yours sincerely

[signature]

for Sham Singh
Service Delivery Manager

If you have any queries arising from this letter please contact Mr A Graham
Telephone number 020 8532 4276

Date clef

Ensuite : Rencontre avec Alex (Voir Date
mais en Mai-Juin 2005 un samedi soir (Je pense pour le mois de Juin !))

Événement : ~~Travaux en Août 2005~~ (Photos 30/8/2005)
Moi habillé en mannequin

Travaux en Février 2006 le 3 : (Photo)

Dîner Becky le 31/10 et le 02/11 2005 (Photos)

Anniversaire Alex le 4 Octobre 2005 - (Photos)

Voir Photos dîner London 2005 (Photos)

Philip Green : Chaney Naomi : Mai-Juin 2006 ?

Déménagement en Fin Juillet - début Août 2005 à Forest Road

- Invitation chez Alex en Juillet avec Becky qui me paye le Taxi mais je repars. Je suis toujours chez mon Frère.

Août 2005 j'obtiens enfin, grâce à Mrs ..., mon JSA. Je peux aller chez le dentiste car j'ai une dent cassée qui me fait terriblement mal.





UNIVERSITY *of* CAMBRIDGE
ESOL Examinations

English for Speakers of Other Languages

SOL Skills for Life - Level Certificate

This is to certify that

DAVID ESPARZA

has been awarded the

Cambridge ESOL Entry Level Certificate in ESOL Skills for Life (Speaking and Listening) (Entry 2)*

Date of Examination	DECEMBER 2005
Place of Entry	LONDON
Candidate Identifier	100084893
Reference Number	0512033070006
Accreditation Number	100/5130/2

*This level refers to the UK National Qualifications Framework

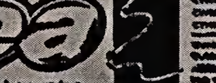
Michael Milanovic
Chief Executive

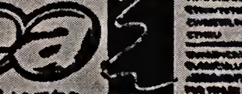
Date of Issue 14/02/06

Certificate Number 0015084080









Objet : Re: Importante

De : Maria Pavon Bonet (maria@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 18 janvier 2006 20h25

c 16
n 17

Hola David, sí aquí trabaja Rut, yo soy María su socia (también conocí a Iciar hace años) , no te preocupes que yo le comento la llegada de este mail en cuanto la vea mañana.

Espero que todo se pueda arreglar.
Un saludo
MAría

> Hola,
>
> Me persento, me llamo David ESPARZA SASIN y soy hermano de Iciar Maria
> ESPARZA SASIN. He encontrado su sena porque ella era muy presente en
> sus documento y cartas personales, y quisiera entrar en contacto con
> una o un tal RUTH que supongo trabajaba en vuestro proyecto.
>
> Se trata de un caso bastante importante y grave, de lo cual no
> sabiendo a quien escribo no puedo decirles nada mas.
>
> Le agradecria muchissimo si me pudiesen decir si esta persona sigue
> trabajando con usted y si no donde podria entrar en contacto con ella.
>
> Me encuentro actualment en Dublin y podre consultar mi mail manana, o
> a mi retorno a Londres el Sabado.
>
> En adelante muchissimas gracias por su ayuda, la mas minima siendo muy
> preciosa para mi.
>
> Atentamente
>
> David ESPARZA SASIN
>
> Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvez les
> tarifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.
> Téléchargez la version beta.

Objet : RE: Condoléances

De : Philippe M. ROGER (philippemail@hotmail.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 31 janvier 2006 19h09

Nous avons commémoré ta soeur dans une pannychide, notre cérémonie pour les défunts□Bises, Phil

---

From: *ESPARZA David <desparlsp@yahoo.fr>*
To: *"Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com>*
Subject: *RE: Condoléances*
Date: *Sun, 29 Jan 2006 00:32:01 +0100 (CET)*
>Salut Philippe,
>
>J'ai bien recu ton message mais ai pas eu le temps de
>decrocher. Ma soeur s'appelais Iciar Maria ESPARZA
>SASIN, etait nee le 4 Mai 1966 a Grenade en Espagne.
>
>Sinon j'ai reussi a avoir des contact avce des gens
>tres proches d'elle qui sont toujours sous le choc, et
>m'aide a essayer de comprendre ce qui s'est passe.
>
>je t'en dirais plus cette semaine, te filerais un coup
>de fil.
>
>A propos, j'ai recu aussi un appel de Christophe, qui
>semble bien aller....
>
>Bon je t'embrasse et passe un bon Dimanche.
>
>David
>
>--- "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com> a
>écrit :
>
>
>---------------------------------
>
>mon filaire : +33 2 43 43 92 96
>
>bisous, Phil
>
>
>
>
>
>---------------------------------
>
>From: ESPARZA David <desparlsp@yahoo.fr>
>To: "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com>
>Subject: RE: Condoléances
>Date: Thu, 19 Jan 2006 16:37:55 +0100 (CET)
>
>

>*Merci* Philippe,
>
>   En effet tres dur t'en dirais plus par telephone des
>cette semaine...
>
>   Communique moi ton tel normal.
>
>   Son nom etait Iciar Maria ESPARZA SASIN
>
>   Bisous
>
>   David
>
>"Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com> a écrit
>:
>   Je suis vraiment désolé. Je te souhaite tout
>le courage nécessaire pour affronter cet événement.
>Donne-moi le prénom de ta soeur. Je t'embrasse,
>Philippe
>
>
>
>
>
>
>---------------------------------
>   MSN Messenger : appels gratuits de PC à PC partout
>dans le monde !
>
>
>
>
>---------------------------------
>
>Découvrez le nouveau Yahoo! Messenger : appelez vers
>des téléphones en France et à partir de 0,012 €/minute
>!
>Téléchargez la version beta.
>
>
>
>
>---------------------------------
>MSN Hotmail : créez votre adresse e-mail gratuite & à
>vie !
>
>
>
>
>
>
>____
>Découvrez le nouveau Yahoo! Messenger : appelez vers des téléphones en France et à partir de 0,012 €/minute !
>Téléchargez sur http://fr.messenger.yahoo.com

MSN Hotmail : créez votre adresse e-mail gratuite & à vie !

IB35 SS 11/02

Incapacity Benefit

Office stamp

The Manager
Jobcentre Plus
London West District
PO Box 8
Glasgow G4 0WY
Tel: 0845 600 2773
Dial Direct ....

Our phone number is

MR D ESPARZA	Code 0845 Number 600 2773
53 EVERSLEY CRES	If you have textphone, you can call on
ISLEWORTH	Code Number
MIDDX TW7 4LD	If you get in touch with us, tell us this reference number
	SC 17 40 04 A

Date

30-3-06

The decision about your claim

We have decided that you are not entitled to Incapacity Benefit

☑ From 24-2-06

☐ from / / to / / (both dates included).

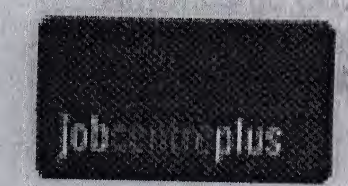
Please read the rest of this form. It tells you about
- **the reason for the decision.**
- **what happens now about National Insurance contributions**
- **how the date you are claiming from can affect your Incapacity Benefit**
- **other benefits you may be able to claim while you are sick**
- **what to do if you want to know more about this decision, or if you think it is wrong.**

The reason for the decision

Our records show that you do not have enough National Insurance (NI) contributions to be entitled to Incapacity Benefit. To quality for Incapacity Benefit you must satisfy 2 contribution conditions. We have ticked the box that applies to you.

☑ You have not paid enough NI contributions in any one of the 3 tax years that count for this Incapacity Benefit claim. These are the years that start on 6 April 02 and ends on 5 April 05

☐ You do not have enough NI contributions or credits in the 2 tax years that count for this Incapacity Benefit claim. These are the years that start on on 6 April and ends on 5 April



VOLET (2)

Please turn over ▶

jobcentreplus

Website: www.jobcentreplus.gov.uk

If you get in touch with us, tell us this reference number SC174004A

Mr D Esparza
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlesex
TW7 4LD

Our address: Ealing District Office
West London District
PO Box 8
Glasgow
G4 0WL

Our phone number 0845 6002773

If you have a textphone 0845 3770400

Date 12 April 2006

Dear Mr Esparza

About your claim for Income Support

I am writing to tell you that you are entitled to Income Support of £32.12 from 24 February 2006 to 27 February 2006. From 28 February 2006, you will then receive £56.20 week payable fortnightly on a Monday.

The way this has been calculated is shown on the page called **How your Income Support was worked out.**

From 11 April 2006 your Income Support will change to £57.45 a week. This is because the has been a change to your Income Support rates.

From 20 February 2007 your Income Support will change again to £81.95 a week. This is because there is a change in the amount the law says you need to live on.

How to get your money

We have sent you a cheque for £369.32 with this letter. This is for your Income Support fro 24 February 2006 to 10 April 2006. The notes on the back of the cheque tell you how to get the money. After that we will pay your Income Support into the account shown below. The money will be in the account requested every fortnight by the day Income Support is due. W will pay your money as long as you are sick.

Bank or Building Society: Nat West Bank Plc
Leytonstone

Account or reference number: 0042502438

If you want a further explanation of this decision, please see the final page of this letter. It explains what to do if you disagree with this decision.

What should I do if my circumstances change?

If your circumstances change, it may affect the amount of benefit you get. You must tell us about any changes in your circumstances.



Metropolitan Police Service

PROPERTY LOST IN STREETS

99/ 2494620

Personal Details of Loser (complete in BLOCK CAPITALS)

Full Name (surname first): DAVID ESPARZA

Address 53 EVERSLEY CRESCENT ISLEWORTH. TW7 4LD

Telephone No.:
(home)
(work/other)
Personal caller ☐
Reported by telephone ☐

Property Lost Details

Date and time lost ABOUT 10PM ON 25/04 Approx. value

Where lost LEICESTER SQUARE

Tick ✓ the appropriate box(es)

Bank Card	☑	Handbag	☐	Driver's Licence	☐	DSS Documents	☐	Spectacles	☐
Cheque Card	☐	Keys	☐	Diary	☐	Jewellery	☐	Travel Pass	☐
Purse/Wallet	☑	Passport	☐	Cash	☐	Mobile Telephone	☐	Other Item	☑

Full description of the property (detailed in the case of jewellery. In cases where mobile phones are reported as lost, please obtain the telephone number for that phone, together with the unique 'IMEI' reference, if possible.)

WALLET WITH FRENCH ID, CREDITS CARDS, LBH LIBRARY CARD AND 40 POUNDS.

Circumstances of the loss

[illegible]

This form to be completed by station officer.

INSURANCE CLAIMS: If you notify an insurance company of this loss, it will assist the claim if this certificate is enclosed with the notification.

Signature of Station Officer [signature]

Date 27/4/2005 Station Code and Stamp

HOUNSLOW POLICE STATION
5 MONTAGUE ROAD
HOUNSLOW
MIDDLESEX
TW3 1LB

Reported in Book 89? Yes ☐ No ☐ Form 66 Record ☐

White copy: Customer **Blue copy: Property Store** **Yellow copy: Stays in Book**

Form 638



CONSULAT GENERAL

A LONDRES

CERTIFICAT
D'INSCRIPTION AU REGISTRE DES FRANCAIS
ETABLIS HORS DE FRANCE
ET DE RESIDENCE

Nous, COCHERY Bertrand CONSUL GENERAL, certifions que

Monsieur David ESPARZA

Né le 31 mai 1971 à PARIS 13 (PARIS)

est inscrit sur le registre des Français établis hors de France

et est domicilié 53 EVERSLEY CRESCENT ISLEWORTH TW7 4LD ROYAUME U



LONDRES, le 20 juin 200



99/ 2487003

PROPERTY LOST IN STREETS

Personal Details of Loser (complete in BLOCK CAPITALS)

Full Name (surname first): DAVID ESPARZA

Address: 53 EVERSLEY CRESCENT TW7 4LD ISLEWORTH

Telephone No.:
(home)
(work/other)
Personal caller ☐
Reported by telephone ☐

Property Lost Details

Date and time lost: SATURDAY 10/06/06 Approx. value: 30 £

Where lost: CHARING CROSS ROAD . CENTRAL LONDON

Tick ✓ the appropriate box(es)

Bank Card ☑	Handbag ☐	Driver's Licence ☐	DSS Documents ☐	Spectacles ☐
Cheque Card ☐	Keys ☐	Diary ☐	Jewellery ☐	Travel Pass ☐
Purse/Wallet ☑	Passport ☐	Cash ☐	Mobile Telephone ☐	Other Item ☑

Full description of the property (detailed in the case of jewellery. In cases where mobile phones are reported as lost, please obtain the telephone number for that phone, together with the unique 'IMEI' reference, if possible.)

ONE OYSTER CARD + NEW DEAL CARD.
FRENCH ID CONSULATE CARD.
30 POUNDS.

Circumstances of the loss: Lost on train

la je rentre en bus!

This form to be completed by station officer.

INSURANCE CLAIMS: If you notify an insurance company of this loss, it will assist the claim if this certificate is enclosed with the notification.

Signature of Station Officer: [signature] PC 576??

Date: 12/06/2006 Station Code and Stamp: HOUNSLOW POLICE STATION 5 MONTAGUE ROAD HOUNSLOW MIDDLESEX TW3 1LB

Reported in Book 89? Yes ☐ No ☐ Form 66 Record ☐

White copy: Customer **Blue copy: Property Store** **Yellow copy: Stays in Book**

Form 638

DWP Department for Work and Pensions

Debt Management

Team name	
Our address	Debt Management (MF) PO Box 171 Darlington DL1 1ZR
Reference number	SC174004A
Our phone number	01942 407864
Our fax number	01942 407 858
Textphone	01942 407827
Website	www.dwp.gov.uk
Date	28th June 2006

Mr D Esparza
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middx
TW7 4LD

Dear Mr Esparza

Re: Overpayment of Housing Benefit owed to Waltham Forest Council.

I am writing to you about Housing Benefit/Council Tax Benefit amounting to £382.00 that you owe to Waltham Forest for the period 14.10.02 to 09.12.02.

Waltham Forest have asked us to help you repay this money by taking an amount out of your (Income Support) and paying it back to them. We will take £8.70 from your (Income Support) each week until all the money is repaid. This is a compulsory deduction, you cannot appeal against the decision.

We will start taking this money from (10.07.06.)

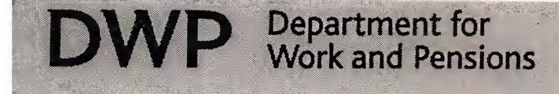
Help and Advice

If you wish to know more about your overpayment please contact Waltham Forest their telephone number is 0208 496 3000.

If would like to know more about the recovery of your overpayment, please contact this office. Our address and telephone number are at the top of this letter.

Yours sincerely

Miss S May



Jobcentre Plus
Central/ West London Appeals Section
Glasgow Benefit Delivery Centre
Blocks 2-4, 96 Milton Street, Glasgow G4 0DX
Telephone 0845 3770209 Textphone 0845 377 0400



www.jobcentreplus.gov.uk
E-Mail: Glasgow-BC5-BA@dwp.gsi.gov.uk

MR D ESPARZA
53 EVERSLEY CRES
ISLEWORTH
LONDON
TW7 4LD

Your reference: SC174004A
Our reference: Appeals
Extension number: 40209

Date 10.07.06

Dear Mr Esparza

Thank you for your appeal dated 04.07.06 about the amount of deductions being deducted from your Income Support to recover an overpayment of Housing Benefit.

Some decisions do not carry appeal rights. If you appeal against one of these decisions, it cannot be heard by a tribunal. This is because it is outside their jurisdiction.

I have sent your letter to The Appeals Service for them to decide if your appeal is outside their jurisdiction.

If the tribunal decide your appeal is outside their jurisdiction it will not be heard. This is called being struck out. They will write and tell you about this.
Leaflet GL24 ***If you think our decision is wrong*** tells you more about appeals and what you can appeal against. You can contact The Appeals Service if you have any more questions. Their address and phone number are:

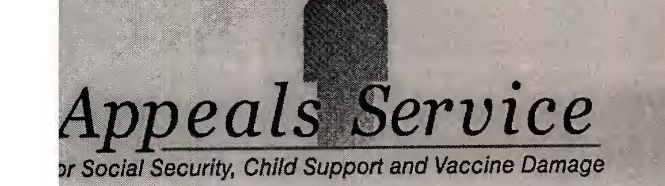
The Appeals Service
The Pearson Building
57 Upper Parliament Street
Nottingham
NG1 6AZ
Telephone : 0115 909 3600

Yours sincerely

E Woods.

Switchboard Opening Times

Monday to Friday
9:00 am – 5:00 pm



The Appeals Service
The Pearson Building
57 Upper Parliament Street
NOTTINGHAM
Nottinghamshire NG1 6AZ
Phone: 0115 9093616
Fax: 0115 909 3691
www.appeals-service.gov.uk

Mr. D Esparza
53 Eversley Crescent
Isleworth
LONDON

TW7 4LD

National Insurance number: SC 17 40 04 A
Reference number: U/42/173/2006/00836
Date: 20/07/2006

Dear Mr. Esparza

About your INCOME SUPPORT appeal

I received your appeal on 14/07/2006.

The law says that the tribunal does not have the power to deal with the decision you are appealing against.

This means that your appeal has been brought to an end.

If you want to contact me, please tell me your National Insurance number. You will find it at the top of this letter.

Yours sincerely

Richard Dearnley
Clerk to the Tribunal

Housing & Community Services
Susanna White, Director

London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

your contact is M Hinds
telephone 020-8583-3819
date 24 August 2006
our ref HPU/65395
your ref
fax 020-8583 3839

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza

Re: Your housing application.

I write in reply to your email of 21st August 2006, asking about your Housing Application and the time that it is taking to reach a decision on your eligibility for assistance.

No!

I have now spoken to your Housing Officer, Mr Mark Hinds, who is responsible for carrying out the assessment of your homeless application.

You approached the Housing department in February 2006 at which time a homeless application was taken. I understand that you were advised that investigation would be made into your application and that further information would be required in order to fully assess your level of vulnerability. You were advised to supply information to support your claim that you are vulnerable because of poor health. So far no further information has been provided by you or received in support of claim of vulnerability. This has contributed to the delay in reaching a decision on your application for housing.

The London Borough of Hounslow is part of the Locata Homes Scheme. Locata gives more choice about where you want to live. In the past your council decided where and when you would be offered a home, now you have the chance to choose. When you register for a transfer or for re-housing as a home seeker, the council will assess your application and you will be placed into one of the priority bands. To get a new home, you will have to bid for a property in the Locata Home magazine.

The council is bound by rules of confidentiality, I am therefore unable to comment on the circumstances of other applicants.

No!

From the 5th December 2005, Hounslow Social Services (Adult Services) and Housing Strategy & Services will be renamed Housing and Community Services

Should you have any specific concerns about your temporary accommodation, these issues should be addressed directly to the temporary accommodation team.

Having spoken to Mr Hinds, I can confirm that he would be able to see you on Thursday 7th September 06, at 10am. Should this not be convient for you, please contact him on the above number, and he will be happy to arrange an alternative appointment for you.

I hope that this is helpful, but if you are not satisfied with my response or the service we have provided, you may ask for your complaint to be investigated at Stage 2 of the Council's Complaint procedure. If so, please contact the Housing Customer Complaints Officer at the Civic Centre, or by telephone on 020 8583 4245, or email Housing.Customerservices@hounslow.gov.uk within 30 days of receipt of this response.

Yours sincerely

Frances Pegg
Resettlement Team Leader (HPU)



HOUSE OF COMMONS

LONDON SW1A 0AA

Mr David Esparza
Room 11
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlsex
TW7

Our Ref: ESPA001/060457

11 September 2006

Dear Mr Esparza

Thank you for your e-mail of 7 September. I was sorry to read of your situation and I will help if I can.

I do need some further information first of all. I need to contact the council to find out what is happening. Is there any further information you can give me before I do so?

I look forward to hearing from you.

Yours sincerely

Ann Keen

ANN KEEN MP

Represen

David.
Kiesel at Riverhouse asked me
for a letter to support your
appeal against the Council's
decision
– please let me know on
Wednesday if it is OK.
best wishes Phil

duncan lewis & co solicitors

Our ref: ***E/00306/1/KLP***
(please quote in all correspondence)
Your ref: ***HPU/mh 63595***
Date: ***21 September 2006***

Head Office: Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill, Middlesex HA1 2AX
DX 4216 HARROW

Switchboard: 020 7923 4020 (24 hours)
Fax: 020 7923 3320
Crime: 07957 331436/07956 374988 (24 hours)
Website: www.duncanlewis.co.uk

Contact: Kalidah Parveen
Caseworker

Telephone: 020 8515 3615 (direct & voicemail)
Email: kalidahp@duncanlewis.com

Regulated by the Law Society
A list of Directors is available for inspection at our offices

London Borough of Hounslow
Homeless Persons Unit
Civic Centre
Lampton Road
Hounslow
TW3 4DN

By Fax & Post: 020 8583 3843

VOLET (3)

Urgent

Dear Sirs,

RE: Our Client: Mrs David Esparza - Request for Review Under Section 202 Housing Act 1996 amended by the Homelessness Act 2002

We refer to the above named client who has instructed us to assist him with his housing matter. We enclose our client's letter of authority for your information.

We understand that our client approached you sometime in February 2006 and was placed in bed and breakfast accommodation pending further investigation into his housing application. Our client informs us that he has now received a letter from you dated 7 September 2006 stating that you will not be offering further accommodation as you do not believe he is in "priority need" for assistance under the Homelessness Act 2002.

We have our client's instructions to request a review of your decision and interim accommodation, whilst our clients review is not fully determined. We would also like to bring to your attention that our client is HIV positive and is currently vulnerable due to his condition and that you will take this into consideration when reaching your decision to provide interim accommodation under S.188 of Housing Act 1996 as amended by the Homelessness Act 2002.

We have had sight of your decision letter dated 7 September 2006 in which you base your decision on the medical information supplied by our client. Our client has informed us that he only met his Housing Officer on one occasion at the initial interview, after which he was provided with bed and breakfast accommodation after making a complaint in how he had been treated by members of your staff. Our client instructed us that he was not informed in the interview that he would need to provide further medical information and was of the view that what he had provided was sufficient for his application to proceed.

Our client has informed us from the time he was placed in temporary accommodation in February 2006 he had no further contact regarding his homelessness application from his Housing Officer. It was only when he himself inquired about his case that he recieved a letter dated 24 August 2006 in

which the housing officer states "*You were advised to supply information to support your claim that you are vulnerable because of poor health*". Our client denies ever being told that he was to provide this information at his interview and this was the first occasion it was brought to his attention. He has informed us that his Housing officer had advised him during his interview that as part of their inquiries as to whether or not a duty is owed to him the Homeless Persons Unit would investigate his medical condition and contact his GP and other medical consultants for further information.

Furthermore, our client in addition to his HIV condition also has mental health issues and has been referred to Living well Counsellors by his Consultant. We enclose a copy of the weekly scheduled appointments with the Counsellors and a copy letter Consultant at West Middlesex Hospital dated 14 September 2006. Our client is also awaiting physio-therapy and is currently on the NHS waiting list, which is approximately 26 weeks long. We enclose above appointment letters for your information.

Our client has informed us that he has spoken to his Counsellor at Living Well and his Consultant, who have both advised that they have not received any request from contact from the Homeless Persons Unit and neither have they provided any information contrary to the content of your decision letter.

In light of the above, we would be grateful if you would kindly acknowledge receipt of our letter and confirm that you will not be evicting our client on Monday 25 September 2006 and also provide us with a reasonable deadline in which to make our submissions against your decision so we may request up-to date medical reports and also as we do not have our clients complete housing file.

We would like to take this opportunity to request a copy of our clients housing file and to this end we enclose a cheque in the sum of £10.00.

If you have any queries, please contact Kalidah Parveen by telephone on 020 8515 3615. Please ensure that you quote our reference number above in all correspondence and communications with this office.

Yours faithfully

Duncan Lewis & Co

ncan lewis & co solicitors

E/00306/1/KLP
(please quote in all correspondence)

5 October 2006

Head Office: Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill, Middlesex HA1 2AX
DX 4216 HARROW

Switchboard: 020 7923 4020 (24 hours)
Fax: 020 7923 3320
Crime: 07957 331436/07956 374988 (24 hours)
Website: www.duncanlewis.co.uk

Contact: Kalidah Parveen
Caseworker

Telephone: 020 8515 3615 (direct & voicemail)
Email: kalidahp@duncanlewis.com

Regulated by the Law Society
A list of Directors is available for inspection at our offices

Mr David Esparza
Room 11
Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
Middlesex
TW7 4LD

Dear Mr Esparza

RE: Your Housing Matter

Thank you for instructing us to represent you in respect to your above matter. Enclosed, you will find brochures detailing our Terms of Engagement and Our Services. Please take time to read this at your convenience.

1. Instructions

We write further to your meeting with our Miss Parveen with regards to the above matter on the 15th September 2006.

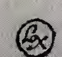
At meeting you informed us that you are a French national and came to the UK in September 2004.

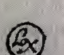
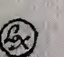
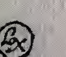
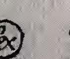
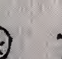
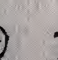
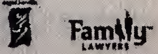
You informed us that on arrival to the UK you lived at various temporary addresses with various friends. However, in February 2006, you applied as homeless to the London Borough of Hounslow and you were then put into temporary accommodation on 17th February 2006. You informed us this accommodation is Bed and Breakfast, it is interim emergency accommodation given to you pending investigation as to your homelessness application.

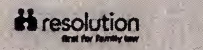
During our meeting you also informed me that when you had visited the Homeless Persons Unit at London Borough of Hounslow, you were not treated very well by the reception staff there. You informed me that you were only placed into emergency accommodation after you had made a formal written complaint to the Housing Department regarding the treatment you received from the members of staff.

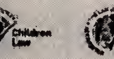
During our meeting you informed me that you were diagnosed with HIV in Paris in 2003. You informed me that you are not taking any medication at the moment for the viral condition. However, you have been suffering from depression and mental health issues which has been in the form of intermittent panic attacks for approximately over a year.

You informed me that you are receiving ongoing treatment for mental health issues at the Living Well Hospital, which is based in central London. You informed me that you attend regular weekly scheduled appointments with your counsellor since May 2006.





It was your instructions that you have now received a decision letter from London Borough of Hounslow stating that they will not be offering you accommodation. This is due to the fact that they do not believe that your medical condition is something that would make you vulnerable enough to be owed a duty of housing. You informed me that they do not believe that you are a medical priority and would be able to fend for yourselves.

It was also your instructions that in addition to your HIV and mental health problems, you also have other conditions. You informed me that you have an ongoing problem with your joints; this is something that occurred three years ago when you had a fall. You informed me this condition is called sciatica. You informed me that the doctors have instructed that you will have this condition all your life. You informed me that you take an intramuscular injection for your sciatica condition. You also informed me that you will be seeking therapy from a physiotherapist and currently are on a waiting list with your NHS hospital. You instructed that you have trouble climbing stairs and walking long distances and carrying heavy goods.

It was your instructions that you did not hear anything from your caseworker at London Borough of Hounslow for almost six months after which you wrote to them enquiring about your housing application. It was then that you received a response to your letter on 24th August 2006 from your housing officer stating that he had requested more information from you regarding your medical condition. It was your instructions that you were not notified that you had to provide further medical evidence for your homeless application to be processed. It was also your instructions that you have enquired from your psychologist and consult whether or not the London Borough of Hounslow have contacted them regarding your medical condition, you informed me that your consultant and psychologist replied that they have not had any contact with the London Borough of Hounslow whatsoever.

2. Person Dealing With Your Case

The person dealing with your case is Kalidah Parveen, who is a paralegal with the firm.

3. Supervisor Responsible For Your Case

The Supervisor responsible for your case is Mr Kumar Pandya who is a Director in the Civil Litigation Department.

4. Director Responsible For Your Case

The Director responsible for your case is Mr Kumar Pandya who is also a Solicitor.

5. Summary of Advice Given At The Meeting

At the meeting we advised you of the following:

We informed you that under the Homelessness Act 2002 a local authority have a duty to house those individuals that are:

a. Homeless;
b. Eligible i.e. have settled immigration status in the UK;

c. In priority need i.e. have dependents or are under the age of 18, are very old and vulnerable, etc;
d. Have a local connection with the Borough;
e. Have not made themselves intentionally homeless.

We advised you that in your current situation you do have a case for making an application for review of the Homeless Persons Unit's decision for not offering you further accommodation. We also advised you that we would request for review under the Section 202 of Homelessness Act 2002 on your behalf. We also advised you that although the Council does not have a duty to offer you interim accommodation whilst the review is to take place, they do have a power which they can exercise in the meantime. We advised you that we would be able to ask for an extension from them for you to remain until review is determined.

We further advised you that the Council only have a duty to house you if we are able to prove that you you are in "priority need and vulnerable" on medical grounds to them. Furthermore, we also suggested that you should visit your local MP regarding your homelessness application and explain to him your medical condition and request that he also contact the Homeless Persons Unit at the London Borough of Hounslow on your behalf. We advised you if you were to do this, this would delay the Homeless Persons Unit in carrying out an eviction process against you.

We advised you that we would contact your medical consultant to request further medical evidence in support of your review and also contact your GP to require further medical reports. We also informed you that you must remain in contact with ourselves regarding the period of review and inform us of any changes in your circumstances. We also informed you that in no way must you leave your accommodation as this will seriously jeopardise your position and we would not be able to act for you any further.

6. Strength Of Case

We informed you that the strength of your case depends on the content of your medical report that will be provided to us from your medical consultant. We informed you if the medical reports do not give weight to your case then it would be very unlikely that we will be able to overturn the decision made by the Homeless Persons Unit.

7. Timescale For Your Case To Be Completed

We estimate that your matter will take within 2-3 months to conclude.

8. Action Agreed To Be Taken By Us

We agreed to obtain all medical records and files regarding your condition from your GP, your medical consultant at the hospital and your psychologist. We also agreed that we would request in writing from London Borough of Hounslow your housing file and also request a review under the Section 202 of the Homelessness Act 2002.

9. Action Agreed To Be Taken By You

You agreed to provide us with any relevant documentation or communications that take place with London Borough of Hounslow or with your medical consultant.

Continued/

Keep us updated on the circumstances of your case.

10. Contact By The Other Side

We will be notifying all parties relating to your case that we now act on your behalf. If, however, you receive any future correspondence relating to your matter, kindly refer the same to us immediately and provide us with a copy of any documentation that you may have been provided with.

11. Next Likely Contact

Within the next 3-4 days.

12. Contact

If you wish to speak to Kalidah Parveen please telephone on 020 8515 3615 between the hours of 9.30am and 5.30pm, Monday to Friday. If you wish to see him/her please make an appointment. Please note that we operate on an "appointment only system" and should you arrive at our offices without an appointment, we cannot guarantee that you will be seen.

13. Costs

As a matter of public policy the Legal Services Commission have asked us to inform clients of the likely cost of acting on their behalf under the Free Advice and Assistance Scheme. You would only have to pay these monies if you recover or preserve any money or property as a result of your proceedings, or in cases where you would be ordered to pay costs. You are asked to read this section in our terms of Engagement.

Should matters be resolved under the Legal Help Scheme without the necessity of Court Proceedings, we believe the costs will be in the region of £268.00 including VAT and Disbursements. This estimation of costs is based on the time we think will be spent on your file. Should this change at any time, we shall of course notify you accordingly.

14. Assurance of Quality Service

We are confident of providing a high quality service in all respects. If, however, you have any queries or concerns about our work for you please raise them in the first instance with the individual or individuals directly responsible for your file. If this does not resolve the problem to your satisfaction or you would prefer not to speak to these individuals then please contact Miss Gema Mehmet, who initially handles client concerns, which cannot be settled informally.

Yours Sincerely

Duncan Lewis & Co Solicitors

Encs

Housing & Community Services
Susanna White, Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Duncan lewis & Co solicitors
Viking House, 17-19 Peterborough Road
Harrow on the Hill
Middlesex
HA1 2AX

Your contact is Karen Sweeney
Direct Line: 0208 583 3926
Telephone 020-8583-3842
Translation Ref:
Fax 020-8583 4624
Our ref HPU/ 65395
Your ref E/00306/1/KLP
Date 9 November 2006

Printed on recycled paper

Dear Sirs

Re: Request for Review – Section 202 Housing Act 1996, as amended 2002

Re: Mr David Esparza

I would like to inform you that the Review Panel will carry out a review on Thursday 23rd November 2006.

Please kindly submit any information which you may wish the Review Panel to consider before 22nd November 2006 .

The Review Panel will consist of Brijiner Gobindpuri (Group Manager, Homeless Persons Unit) and Nicky Pooni (Assessment Team Leader).

A Councillor may attend as an observer.

Applicants do not attend the Review Panel.

If no further information is provided, the Review Panel will reach a decision on the basis of the available information.

A review can have one of the following outcomes:

1. If the original decision is changed, the client will be notified of this and what will happen as a result of the new decision, within 2 days of the review.

2. If the original decision is upheld, the client will receive confirmation of the decision stating the reasons why the decision is being upheld, within 2 days of the review date. There is no further review procedure beyond those outlined above. Your client can appeal to the County Court on a point of law. The appeal to the County Court must be brought within 21 days of the date on which your client is notified of the decision of the Review Panel.

Should there be anything in this letter which is not clear, please do not hesitate to contact me.





Housing & Community Services
Susanna White, Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
53 Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

Your contact is Karen Sweeney
Direct Line: 0208 583 3926
Telephone 020-8583-3842
Translation Ref:
Fax 020-8583 4624
Our ref HPU/ 65395
Your ref E/00306/1/KLP
Date 12 December 2006

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza

Re: Request for Review – Section 202 Housing Act 1996, as amended 2002

I would like to inform you that the Review Panel carried out a review on Thursday 7th December 2006.

The Review Panel examined all the information held in the file as well as information submitted by other agencies, after careful consideration the panel agreed to uphold the review.

The Panel has agreed that the applicant has a priority need.

The council will continue to make its enquires regarding Intentionality and Local Connection, after which a new decision letter will be issued.

Pending these enquiries the client will continue to be accommodated.

Yours sincerly,

Special Needs/Resettlement Team Leader

Duncan Lewis & Co Solicitors, Viking Hs, 17-19 Peterborough Rd, Harrow on the Hill, Middlesex.

Housing & Community Services
Susanna White, Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza
Room 11, Eversley Hotel
Eversley Crescent
Isleworth
TW7 4LD

Your contact is Bethany Grey
Direct Line: 0208 583 3837
Telephone 020-8583-3842 Minicom:
Translation Ref: 03/131
Fax 020-8583 3843 or 4624
Our ref HPU/65395
Your ref 65395
Date 24 January 2007

Printed on recycled paper

Dear Mr Esparza,

Housing Act 1996 amended by the Homelessness Act 2002 - Section 184

Having carefully considered your application for housing assistance under the provisions of the above Act, this Council is satisfied that you are eligible for assistance, are homeless, in priority need, did not become homeless intentionally and that you have a local connection with the London Borough of Hounslow.

The Council therefore accepts a duty to secure accommodation for you, under the terms of the above-named Act. Please read the following information.

Rehousing

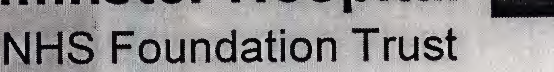
Your name will be placed on the Housing Register and your application will be given a level of priority under the Council's system for allocating permanent housing. We cannot tell you how long it will take to obtain permanent housing. This depends on the supply of properties becoming available and the large number of existing applicants who are also entitled to housing.

Accommodation

The duty of the Council is to ensure that **temporary accommodation** is available to you. This can be a property owned and/or managed by the Council, a housing association or other organisation. We will owe this duty to you until **one** of the following applies:

- we offer you suitable temporary accommodation and you refuse it (we must have told you what will happen if you refuse it and that you have a right to ask for a review of the suitability of the accommodation);
- you stop being eligible for assistance;
- you become homeless intentionally from your temporary accommodation, for example because of anti-social behaviour or causing nuisance to your neighbours, or because you owe rent;
- you accept an offer of permanent Council or housing association accommodation;
- you stop occupying your temporary accommodation as your only or main home;
- you refuse a final offer of permanent accommodation (we must have told you what will happen if you refuse it and that you have a right to ask for a review of the suitability of the accommodation); or
- you accept a qualifying offer of an assured shorthold tenancy made by a private landlord.



Chelsea and Westminster Hospital 
NHS Foundation Trust

St Stephen's Centre
020 8846 6148 / Fax 020 8746 5611
margaret.tuohy@chelwest.nhs.uk

369 Fulham Road
London SW10 9NH
Tel 020 8746 8000

Our Ref MB/MT/01672176

12 April 2007

PRIVATE & CONFIDENTIAL

TO WHOM IT MAY CONCERN

Re David ESPARZA dob 31.5.71
53 Eversley Crescent
Isleworth TW7 4LD

Dear Sir or Madam

I am writing to you to inform you that Mr Esparza is HIV positive with a low CD4 count and a high viral load, suggesting that the infection is quite advanced, and he therefore needs to start antiretroviral therapy as soon as possible in order to prevent the development of opportunistic diseases, such as cancer and infections that are life threatening.

In his current housing situation he is unable to start this combination of drugs. Since he is living in a hostel and couldn't take this medications at the same time every day, he couldn't keep them in a refrigerator or in a safe place and he would not be able to deal with the significant adverse events caused by the antiretroviral regimen. He would therefore need to live in a quiet and protected environment in order to be able to take care of himself. I hope that you are able to help.

If you should require any further information, please do not hesitate to contact me.

Yours faithfully

Dr Marta Boffito
Associate Dir Research
St Stephen's Centre

Cc Dr Ann Sullivan

Housing & Community Services
Susanna White, Corporate Director

Homeless Persons Unit
London Borough of Hounslow
The Civic Centre Lampton Road
Hounslow TW3 4DN

Mr David Esparza,
15 FORBES HOUSE,
1 STONEHILL ROAD,
CHISWICK,
W4 3AH

Your contact is Mark Blomfield
Direct Line 0208 583 3835
Telephone 020-8583-3842 Minicom:

Fax 020-8583 3843 or 4624
Our ref HPU/65395
Your ref [Insert ref]
Date 18 June 2007

Printed on recycled paper

Dear David,

Re: Resettlement Support

Following my visit on Monday 4th June . I am writing to tell you that as your support plan has now been completed, I am closing your support case for the time being. I have checked your Housing Benefit application on the computer system as discussed and it seems to be in payment.

Should any matters arise related to your Housing Application you should contact your Housing Officer Ms Alice Smart on 020 85833837. For other types of assistance you should contact your key worker at Forbes House.

Your case has been deferred on the Housing Register until Forbes House inform us that you are ready to move on.

If you have any queries regarding Housing Benefit, you can call Revenue Services on 020 8583 4242 or speak to your support worker at Forbes House.

If you want to discuss the contents of this letter, please contact us on the above number.

I wish you all the best in the future.

Yours sincerely,

Resettlement Officer

Objet : Re: Importante

De : Maria Pavon Bonet (maria@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 18 janvier 2006 20h25

8 Mars 2007
Reçu : de l'Enquête sur la mort de Sa'a.

Hola David, sí aquí trabaja Rut, yo soy María su socia (también conocí
a Iciar hace años) , no te preocupes que yo le comento la llegada de
este mail en cuanto la vea mañana.

Espero que todo se pueda arreglar.
Un saludo
MAría

> Hola,
>
> Me persento, me llamo David ESPARZA SASIN y soy hermano de Iciar Maria
> ESPARZA SASIN. He encontrado su sena porque ella era muy presente en
> sus documento y cartas personales, y quisiera entrar en contacto con
> una o un tal RUTH que supongo trabajaba en vuestro proyecto.
>
> Se trata de un caso bastante importante y grave, de lo cual no
> sabiendo a quien escribo no puedo decirles nada mas.
>
> Le agradecria muchissimo si me pudiesen decir si esta persona sigue
> trabajando con usted y si no donde podria entrar en contacto con ella.
>
> Me encuentro actualment en Dublin y podre consultar mi mail manana, o
> a mi retorno a Londres el Sabado.
>
> En adelante muchissimas gracias por su ayuda, la mas minima siendo muy
> preciosa para mi.
>
> Atentamente
>
> David ESPARZA SASIN
>
> Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvez les
> tarifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.
> Téléchargez la version beta.

VOLET 5 -

¿Soñaste alguna vez que volabas?

Volando Vengo Producciones
915598043
Plaza San Miguel 10 1º. 28005.
proyecto@volandovengo.com
volandovengo.com



Este mensaje se dirige exclusivamente a su destinatario y puede contener información privilegiada o confidencial. Si no es vd. el destinatario indicado, le informamos que la utilización, divulgación y/o copia sin autorización está prohibida en virtud de la legislación vigente. Si ha recibido este mensaje por error, le rogamos que nos lo comunique inmediatamente por esta misma vía y proceda a su total eliminación de cualquier ordenador.

Objet : Hola David
De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)
À : desparlsp@yahoo.fr;
Date : Mardi 24 janvier 2006 19h46

Hola David

Te escribo desde mi mail para que me tengas localizada.
Y voy a reenviarte todas las direcciones de los correos "comunes" que me mandaba Iciar, apuntándote las fechas para que comprobemos con exactitud la gente con la que se hablaba según la época.
David, quiero que sepas que yo quería mucho a tu hermana, desde siempre. A pesar de los años que no nos veíamos éramos capaces de mantener una conversación en la que terminábamos partiéndonos de la risa, en la siempre parecía florecer la especial confianza que se le atribuye a los amigos de verdad
Sé que tendremos tiempo de poder contarnos nuestra historia, despacio.
Pienso en ti, en vuestra familia, en como debes sentirte, me siento atrapada, con rabia, como tú decías, impotente.
Desde que he colgado el teléfono, no he parado de llorar. Ahora es lo que siento, y prefiero que salgan ahora, no quiero quedarme con ningún remordimiento.

Te pido, como te he dicho antes, que me tengas informada de todo pero no sólo eso. Puedes contar conmigo para lo que necesites, te lo digo de corazón, no dudes nunca en llamarme. O escribirme un correo para que te llame. A pesar del apoyo de maría ,que también estuvo muy unida a Iciar, y algún otro amigo, me siento menos sola en mi tristeza con tu apoyo, sabiendo de ti.
Hazme todas las preguntas que te vengan a la cabeza, podemos repartirnos el trabajo de investigación te vengan a la cabeza, podemos repartirnos el trabajo de investigación, yo puedo intentar localizar a gente por mi parte, me gustaría mucho poder encontrar sus cuadros y poder verlos al natural por primera vez. Me gustarían tantas cosas, volver al pasado, pero eso es imposible.
Imagino a Iciar mirándonos en este momento, sabiendo que estamos hablando, quizás a ella, esto le hubiera parecido bien. Estoy segura de que sí.

Voy a intentar ser más concreta, porque mi corazón dispara a mi cabeza y tampoco puedo expresarme con mucha claridad.

Primero te reenvío el último correo que recibí, en el que me contaba que estaba feliz y enamorada y luego te voy enviando correos antiguos. Si quieres, puedo enviar un mail masivo, a las personas que creo que conozco, pidiendo en tu nombre principalmente, y luego en el mío que se pongan en contacto. Haré lo que te parezca bien, me vendrá muy bien hacer algo.

Seguimos en contacto.
Un abrazo y toda mi energía, amigo.

rut

El 19/01/2006, a las 16:36, ESPARZA David escribió:
> rifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.
> Téléchargez la version beta.
¿Soñaste alguna vez que volabas?

Volando Vengo Producciones
915598043
Plaza San Miguel 10 1º. 28005.
proyecto@volandovengo.com
www.volandovengo.com



Objet : Condolencias

De : Jose Antonio Aventín (jaaventin@aragon.es)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 25 janvier 2006 10h54

He recibido su E-mail hace dos horas.
Estoy lleno de tristeza.

Espero que podamos comunicarnos con mas tranquilidad esta tarde, mañana, o cuando usted pueda; para ello le dejo mi teléfono (679351709, habrá de añadirle algún prefijo si llama desde fuera de España) y mi dirección postal (calle Fuentebuena nº 31, 1º, 44003 - Teruel, España). El E-mail ya lo conoce, dispongo de la conexión en mi puesto de trabajo, solo por las mañanas.

Al recibir la terrible noticia, me he puesto en contacto con los amigos que me presentaron a Iciar, ya sabían algo por unas llamadas de usted a Mario que no comprendieron bien. Quizá ellos también estén interesados en comunicar con usted. Si usted lo considera conveniente comunicaré su dirección de E-mail a estos amigos. Espero su contestación.

Jose Antonio Aventín.

Hola David, somos Ignacio e Inma de Logroño.

Nos hemos enterado de la desgraciada ausencia de tu hermana Iciar a través del mensaje en el contestador que le dejaste a Mario, y más tarde, después de leer los correos que le has enviado a José Antonio.

Los cuatro estuvimos pasando las vacaciones de verano con Iciar en Dublín, y manteníamos un contacto habitual con ella desde que se marchó de Logroño, en febrero de 1999.

Este verano nada hacía presagiar la tristísima noticia, que nos cuesta asimilar.

Inma conoció a Iciar aproximadamente en 1985, estudiaban y vivían juntas, primero en una Residencia y, más tarde, compartiendo piso alrededor de 1995 hasta que se fue a Londres y rápidamente a Dublín.

Guardamos muchos recuerdos y abundante correspondencia de todos estos años en que Iciar ha estado fuera de España y queremos compartirla contigo si tú quieres, es lo menos que podemos hacer por esa gran amiga, a la que nunca olvidaremos.

Estamos conmocionados por la noticia y, si te sirve de consuelo, podemos decirte que Iciar os recordaba a pesar de la distancia –hablaba a menudo de reencontrarse con vosotros y la abuela-.

Por el momento no podemos decirte más cosas, pero sí que estamos muy interesados en mantener contacto contigo, y nos gustaría muchísimo poder participar en la despedida de Iciar en San Sebastián; por eso, por favor, esperamos noticias tuyas lo antes posible, en las que nos puedas aclarar algunas de las cuestiones que por el momento desconocemos y poder entender un poco lo sucedido.

Te anotamos nuestras direcciones y teléfonos, un abrazo David.

Ignacio Pastor Gil – Inmaculada Ochoa Jiménez; Teléfono: 941501395
C/ Piqueras, nº 11 – 5º C
Email: ipastor@conlared.com
26003 Logroño
LA RIOJA

Mario Pellejero Solano, teléfono: 941261251

Hola David, cómo estás?

Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Jeudi 26 janvier 2006 13h13

Hola David, esta misma mañana he tenido respuesta de Inma, la compañera de piso de Iciar en Logroño.

Me ha dicho que ya se había enterado de la noticia, imagino que habrá sido a través de ti. También me ha dicho que este verano estuvieron con ella en Dublín, (siempre me habla en plural) y que nada les hizo presagiar la desgracia.

Le he rogado que se ponga en contacto conmigo, ya que gustaría hablar personalmente con ella, quizás pueda explicarme porque no se fue a Nueva Zelanda y quién era su misterioso chico del que estaba enamorada.

Sabes algo de los análisis de sangre?
David, hay algunas preguntas que no me dejan tranquila, me obsesionan.Me gustaría llamarte y poder al menos comentártelas. Unos amigos míos van a ir próximamente una semana a Londres, había pensado aprovechar y reunirme con ellos el fin de semana, así podría verte y charlar.

Un abrazo muy fuerte, Espero que estés mejor. mantenemos el contacto

rut

Objet : Re: Hola Ruth

De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Jeudi 26 janvier 2006 19h16

Hola David, muchas gracias por mantenerme informada de todo.

Inma me ha dejado un mensaje en el contestador con sus números de teléfono donde podré localizarle esta noche. Cuando le hable, siempre será en mi nombre, y dentro del marco de nuestra unión, en el tuyo. A mi también me parece raro que nadie se diera cuenta, Iciar siempre ha sido muy bonita y delgada, pero yo creo que en la foto se le puede ver más que de costumbre. Cuando vimos la foto por primera vez a mi si me pareció que pasaba algo raro, sin embargo María me dijo que más o menos la veía como siempre, porque su constitución era así. Son diferentes puntos de vista, confío en que Inma nos podrá aclarar algo al respecto aunque no es bueno obsesionarse con el tema, si te soy sincera yo estoy obsesionada, no sólo con ese tema, sino con mil.
Aquí en Madrid estoy organizando mi casa, montando muebles y cambiando la habitación, y poco a poco he ido encontrando algunas carta de tu hermana, no me atrevo a buscarlas todas a la vez porque me pongo demasiado mal y como por buena (y mala) suerte soy empresaria, tengo que mantener el tipo, estar más o menos normal, ya sabes, tener buena cara para las reuniones y recibir a gente. Parece que esta cruel vida no se detiene por mucho que lo intentes, ni se detiene ni se retorna.
Voy a guardar con cuidado todas juntas las cosas que encuentre, hoy, una pequeña acuarela que dibujó Iciar del cielo que se veía desde su ventana en Dublín, deseo y espero que pronto podamos compartirlas juntos.

Gracias por enviarme copia del mail, claro que será nuestro secreto, David, No te preocupes.
Sobre las personas que te escriben, Ignacio es el marido de Inma, y Mario, que yo sepa, era uno de los socios de la cafetería Picasso, donde trabajaba Iciar, allí la conocimos María y yo, guardamos muy buenos recuerdos de esa época. Mario, que yo recuerde, también es pintor y es posible que él tenga dibujos de iciar. Sé que Inma e Iciar eran buenas amigas, a mi ella nunca me cayó muy bien, de hecho toda esa gente no tenía relación conmigo, aunque yo les respetaba porque eran amigos de Iciar. En mi opinión ellos no le dejaban ser ella misma,

demasiado noche y fiesta, demasiado alcohol. Curiosamente yo me pasaba las tardes persiguiendo a Iciar para que comiese bien, María le decía que no fumase tanto...cuando nos vemos te contaré nuestra historia porque no quiereo prejuzgar, ni predisponerte negativamente hacia ellos poruqe de algo estoy segura. Esa gente quería mucho a Iciar, ella es (no quiero decir era) una persona maravillosa, única, es normal que la gente le quiera.
En cuanto hable con Inma te llamaré para explicarte lo que pueda averiguar.
David, hoy he estado hablando con una amiga de mi estado de ánimo y me ha dicho que estoy en un shock post-traumático. También me ha dicho que poco a poco, iré teniendo menos sensación de angustia y que seguiré recordando a Iciar pero podré continuar con mi vida. Eso me ha dado que pensar, y reflexionado, he sentido que la verdadera lucha está en recordar sus cosas buenas, sé que tenía millones, solo necesito ordenarlas, preguntar, recordar, leer sus cartas, al fin y al cabo, reconstruir su historia. Al fin y al cabo yo me gano la vida con eso, con comunicar y contar historias. Sin embargo esto quiero hacerlo contigo, y para ti, para tu madre, para tu hermanita... con la verdadera valentía de las personas que la quisieron y siempre la querrán.
Te cuento todo esto porque sé que los dos nos sentimos mal, me gustaría intentar aliviar parte de tu dolor; necesito que recuperes las cosas buenas de tu hermana para que así algún día cicatricen parte de las heridas.

.....

Respecto a lo de la embajada. Cuando hablas de ella te refieres a la Francesa?
Es posible que yo pueda hacer algo desde aquí? Con un abogado o presionando de alguna forma. Cuando te llame hablaremos de este tema, es mejor hacerlo ahora que está reciente.

Un abrazo muy fuerte David, no sé que problema tienes de salud, sé que es personal, pero no dudes en contar conmigo. Tal vez pueda ayudarte, el destino nos ha unido en estas determinadas circustancias y puedes confira en mi.

Voy a dejarte, porque esta semana no estoy nada concentrada y estoy haciendo un poco el vago en el trabajo.

Dale un abrazo a tu madre de mi parte, sé que a pesar de todo Iciar también le quería. A maría y a mi nos decía que se acordaba de que tenía que agradecerle a tu madre que la llevaba mucho al cine (o a la

ópera, no recuerdo muy bien). Iciar era una nómada, necesitaba terminar un ciclo vital para perdonaros, ella necesitaba asentar su vida personal sus sueños y sus metas que todavía no estaban estables. desafortunadamente no le dio tiempo, pero sé que al final os hubiera buscado, estoy convencida. Debes decírselo a tu madre...
Ojalá hubiera venido a Madrid, yo siempre lo esperé.

Un abrazo muy muy grande.

rut

El 26/01/2006, a las 18:04, ESPARZA David escribió:

> Hola Ruth, gracias por tu mensaje.
>
> Perdoname de no haberte respondido antes pero estaba
> ocupado aqui en arreglar mi problema de salud y de
> piso. es un poco complicado y ya te contare con mas
> seneridad mas tarde.
>
> Despues de tu triste llamada, busque por internet el
> numero du un Mario, y al final lo encontre. Le llame
> varias veces sin respuestas y al final entonces a la
> cuarta o quinta llamada le deje un mensaje con mi
> numero aqui enLondres. Pero al dia siguiente siguiendo
> sin respuesta escribi a una sena mail que encontre en
> una carta, un tal Jose Antonio Aventin, anunciadole la
> mala noticia. Me respondio al dia siguiente un mail
> muy breve diciendo que estaba triste pero que mas o
> menos lo sabia porque un tal Mario le habia llamado.
> Depues sigue en en mail diciendome que si quiero puede
> comunicar mi mail a los amigos que habia conocido
> Iciar para ponerse en contacto conmigo. Le respondi
> que le daba el permiso, y le conte un poco sin
> detallar lo sucedido.
>
> Esta manana he recebido un mail de un tal Gil y de
> Imna, quien me dicen que estan muy conmocionados y que
> desean entrar en contacto conmigo. te voy a enviar las
> copias para que te hagas una idea, pero Ruth confio en
> ti para que sea nuestro secreto vale?

>
> Me sorpredio mucho al saber que las respuestas habian
> sido tan largas. No se que tipo de relacion tenia
> con ellos, pero si que estoy seguro que la que tenia
> contigo era muy especial, mas profunda, y eso por las
> pocas cartas que tengo.
>
> Yo tambien Ruth me pregunto muchas preguntas. Porque
> esos amigos que fueron en Dublin no se dieron cuenta
> de nada? Porque no vieron a que extremo estaba tan
> delagada, no se, ni como no se porque sus colegas de
> trabajo no vieron nada.Esa foto que te ensene ayer,
> era una de ellas. Esene la foto a un amigo y me dijo
> que la veia muy delgada y enferma. Tambien supe por la
> policia que Iciar no tenia medico en Dublin y que
> nunca habia visto a un medico en ete pais, lo que me
> estrana mucho ya que estaba en esta cuidad desde 1999.
> Y como te dije, en consul despues de que yo haya
> reconocido el cuerpo, se lavo las manos dejandonos
> solos a mi y a mi madre sin saber que hacer....
>
> No he recibido para nada ninguna noticia de Dublin.
> Manana entonces llamare a Diane, la que era su manager
> para saber lo que ha pasado y al ver mi madre hoy,
> estaba muy nerviosa...no hay mas doloroso que la
> ignorancia....
>
>
> Bueno Ruth, tantas cosas que decir...dime cuando
> quieras que te llame vale, y lo hago ensiguida.
>
> Un abrazo fuerte.
>
> David
>
>
>
>
>
>
>
> ____
> ____
> Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvez les

VOLET (4). Complément Hôtel 2006-7

DATE:

Pension à l'hôtel des 17

Février ~~au~~ 2006 au 24 Avril 2007.

Remarque : Julio né en 1953 en Angola, mixte et schizo.

Steve = écossais drogué à l'héroïne depuis 20 ans et avec 6 gosses dont il n'a pas la garde ; sans abri au dernier nouvelle (pour info)

Daniel : schizo violent.

Leon : schizo souffrant de paranoïa.

David : en pleine dépression.

Antonio : Schizo mais toujours heureux et ne sachant pas lui-même.

Paul : le seul mec normal dans cette banque, gentil mais très froid et peu communiquant

DATE:

Luis : Bolivien ayant obtenu un passport britannique et très discret sur sa provenance, divorcé, ayant vécu en Argentine avant de venir ici. A un fils de 32 ans.

Pays de l'Est VIH Nouveaux

KIVETA 373, pour 30. -?.

~~TRAEZA RREZUTA 125 x 30~~ =

NORVIR 125 x 3

RREZUTA :

Personnage UNIA Marie.

Michael - Tin -

pseudo Glasgow.

Rodeur Gaston Middlesex en Août.

DATE:

Phrase :

Les Etats Unis c'est l'Europe devenue américaine.

Stéphane
Franck
Olivier.

| appelez, Neuf
~~2997~~ Tel

Il vaut mieux une France éternelle, fautive ;
plutôt qu'une France qui ~~est~~ oublie tout ~~[illegible]~~ sans fautes.

DATE:

Tati

—

Marc LOUMEAU
87 rue Alex Dumas.
75020 PARIS.

Pali :

L'Hotel à Isleworth - Eversley Crescent.

- Eugene d'Inde
- Antonio de Madeira (le fort)
- David d'Irlande (le déprimé)
- Steve l'heroinomane
- Dannie[l] le fou (L'Anglais)
- Julio Carvalho (schyzophrene)
- Luis Velazquez. (Bolivia)
- Leon Paris
- Paul l'anglais
- le manager le ~~Pakis~~ Indien chretien.
  (-DA ~~[illegible]~~ SUZA)

Nouvelle Période. DATE / / No.

2004 – Présent. Samedi 4 Septembre 2004

London

Arrivée [illegible] Septembre 2004,
en bus, un argent et avec
3 livres dans [illegible]. J'appelle
ma soeur et lui demande
l'adresse de ma [illegible];
Capworth street. Une petite maison
avec Jardin, aujourd'hui disparue.

Octobre 2005

Alex [illegible] (Karim) Nasir (algérien)
Juan Carlos (le [illegible])
Becky,
Odile } le noir
Tom } le belge.
Stephane (le drogué.)
le nigérian dans le centre. Je dois
me rappeler de son nom.
Béatrice = celle qui m'a aidé
Fabrice = le Nigérian.
Kate – Irlandaise [illegible].

DATE / / No.

Ruth = Assistante.
Romulo = Assistant.
Pour les autres voir dans les documents.
Mais il y avait.
Elma = l'infirmière.
Janet = la Sud africaine.
Victoria = Vietnamienne

Connie Prof de Français.

River House.
Kaiser le gay qui s'occupait
de Hounslow.
Russel Fleet = Celui qui a réussi à
me trouver l'hotel à Isleworth.
Barbara : celle qui m'a aidé le
de [illegible] (Chez Leon).
Bar gay de Walthamstow. St James Pub
Connaissance de TONY.

Objet : [Aucun objet]

De : Véronique Zonzon (Veronique.Zonzon@sitel.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 24 janvier 2006 10h18

Salut David ,

J'ai eu Laurent au tel hier soir et il m'a appris que l'année avait fini très douloureusement pour toi , j'en suis sincèrement désolée . Je sais que tu aurais été content de retrouver ta soeur que tu cherchais depuis longtemps ... je te souhaite un bon courage et de l'optimisme malgré tout . On dirait qu'en ce moment c'est la loi de séries , j'apprends pa mal de mauvaises nouvelles de ce style ....

Sinon quoi de neuf pour toi ? tu es résidant longue durée en Angleterre maintenant ?
Comment vis tu ? travailles tu ? tu te plais là bas ?
J'y étais allée en mai dernier avec ma nièce Quitterie, j'ai trouvé la vie excessivement chère , mais bon c'était sympa , on était du côté de Chelsea pas loin du tout de Harolds !!

Là je rentre de vacances , mon boulot me crève vachement , trop de stress, trop de merdouilles et trop de jeunes dans la boite , moyenne d'âge 25 ans ... ca piaille envore pas mal à cet age et ca veut pas trop bosser !! alors je me fais chier avec ces merdeux mais je n'ai pas trop le choix , y'a pas bcp de boulot dans le département ... et puis je suis qd même au bord de la mer , ca rattrape !

J'ai vu Laurent plusieurs fois l'an dernier , il ne change pas tellement , un peu plus de rides !!!! (il n'aimerait pas lire ca !!!) non mais je lui ai dit d'arrêter de fumer et de boire pour retrouver une belle peau ... il n'aime pas la soupe de légumes (pourtant idéale pour son teint !) alors il picolle !!!!!!

Bon je te récrirais plus longuement car j'ai vraiment plein de boulot , mais je te fais de gros bisous et te souhaite une bonne année pleine de réussite et de prospérité .. enfin de la prospérité !!

A bientôt ,
Vero

VOCET 7

jet : RE: Condoléances

De : Philippe M. ROGER (philippemail@hotmail.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 31 janvier 2006 19h09

Nous avons commémoré ta soeur dans une pannychide, notre cérémonie pour les défunts. Bises, Phil

---

From: *ESPARZA David <desparlsp@yahoo.fr>*
To: *"Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com>*
Subject: *RE: Condoléances*
Date: *Sun, 29 Jan 2006 00:32:01 +0100 (CET)*
>Salut Philippe,
>
>J'ai bien recu ton message mais ai pas eu le temps de
>decrocher. Ma soeur s'appelais Iciar Maria ESPARZA
>SASIN, etait nee le 4 Mai 1966 a Grenade en Espagne.
>
>Sinon j'ai reussi a avoir des contact avce des gens
>tres proches d'elle qui sont toujours sous le choc, et
>m'aide a essayer de comprendre ce qui s'est passe.
>
>je t'en dirais plus cette semaine, te filerais un coup
>de fil.
>
>A propos, j'ai recu aussi un appel de Christophe, qui
>semble bien aller....
>
>Bon je t'embrasse et passe un bon Dimanche.
>
>David
>
>--- "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com> a
>écrit :
>
>
>--------------------------------
>
>mon filaire : +33 2 43 43 92 96
>
>bisous, Phil
>
>
>
>
>
>--------------------------------
>
>From: ESPARZA David <desparlsp@yahoo.fr>
>To: "Philippe M. ROGER" <philippemail@hotmail.com>
>Subject: RE: Condoléances
>Date: Thu, 19 Jan 2006 16:37:55 +0100 (CET)
>
>

Reservation confirmed

flybmi.com (bmibookingconfirmation@flybmi.com)

desparlsp@yahoo.fr;

Mercredi 8 mars 2006 14h45

terms & conditions

help with booking

Dear Sasin Carmen,

Your bmi booking is confirmed. Your reference number is 2BVXU7

You don't need to do anything else.

what happens next?

Your ticket is an e-ticket - bring your booking reference with you to the airport. You can use our self check-in machines if you have entered your identification information in the ticket details section at the payment stage of the booking process, for further details click here. The identification you entered is: Visa ************9443

If you need to change your booking please have your booking reference to hand and call 0870 6070 555 or + 44 1332 648181 (outside the UK). You may have to pay a charge to change your booking depending on your fare type

If there are any changes to your flight we will email you. If your contact details change, please go to manage your booking to update them.

booking summary

passengers

Ms Sasin Carmen

London Heathrow to Dublin , Monday 13 March

departing: 15:40 terminal 1 arriving: 17:00

flight no: BD129

fare type: tiny fare (V) seating:

fare basis: VXBABY

Dublin to London Heathrow , Friday 17 March

departing: 19:50 arriving: 21:10 terminal 1

flight no: BD132

fare type: tiny fare (W) seating:

fare basis: WWBABY

jet : Rép. : Demande de renseignements

De : Renseignements (evaluations.comparatives@micc.gouv.qc.ca)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 14 mars 2007 0h25

Monsieur,

En vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, il est interdit de transmettre à qui que ce soit des informations concernant une ou des personnes ayant un dossier dans un Ministère.

Vous pouvez tenter de rejoindre l'Ambassade du Canada à Paris pour connaître les possibilités qui vous sont offertes.

Recevez, Monsieur, nos salutations distinguées.

Renseignements
Service Immigration-Québec Ouest de Montréal, secteur aéroport
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

>>> David ESPARZA <desparlsp@yahoo.fr> 2007-03-13 14:09 >>>
Demande de renseignements

Nom: David ESPARZA
Courriel: desparlsp@yahoo.fr
Adresse postale: 53 Eversley Crescent
Ville: Isleworth
Province: Middlesex
Pays: United kingdom
Code postale: TW7 4LD
Téléphone: 078-47651951

Message ou commentaires:
Madame, Monsieur,

demande est un peu speciale et ne porte pas sur l'immigration au Quebec, is sur la facon dont les donnees concernant les immigres en provenence de rance sont traitees et si celle ci sont accessibles ou pas.

J'ai perdu la trace de deux personnes (deux femmes) qui habitait a Toulouse. les circonstences de ma vie ne m'ont pas permis de garder contact avec elles, car ayant perdu toute leur coordonnees.

Apres maintes recherches a Toulouse en France, je me suis apercu que ces deux femmes ne vivaient plus apparemment en France. Elles avaient l'attention d'immigrer au Quebec, et devais partir des 2004 au alentours du mois de mars pendant dix jours et ce afin de ce faire une idee de la vie quebequoise, pour ensuite faire une demande d'immigration.

Ces deux personnes ont en leur possession tous mes effets personnels (diplomes, photos personnelles, ecrits, videos, objets d'art). J'avais confie ces elements precieux alors que ma situation social etait des plus catastrophique (separation dans mon cas), et ce avant de quitter Toulouse pour Londres.

Je suppose que comme en France il existe des lois concernant la protection des donnees, mais je voudrais savoir si il existe un organisme dans votre gouvernement qui puisse dans la mesure du possible et en accord avec le respect de vos lois, m'indiquer si l'une de ces femmes a bien emigre au Quebec entre 2004 et 2005, et ce en prenant soins de vous comminuquer son nom , prenom et sa date de naissance (ce sont les euls element dont j'ai pu acquerir). Cela me permettrais de condenser au mieux ma recherche car son nom de famille est trop commun et une recherche sur votre annuaire telephonique m'a donne une centaine de reponses....

Si vous pouviez au moin m'eclairer, ou bien m'indiquer un quelquonque organisme qui puisse me venir en aide je vous en serais tres reconnaissant.

En esperant un jour visiter vos belles contrees, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en mes salutations distinguees.

David ESPARZA
London

RE:

Véronique Zonzon (Veronique.Zonzon@sitel.com)

desparlsp@yahoo.fr;

Jeudi 16 mars 2006 14h44

Salut David ,
Désolée de ne pas avoir répondu plus vite , je suis vraiment débordée au taf et je n'utilise plus l'ordi à la maison .. Comment vas tu depuis ton dernier mail ?

Laurent m'a dit que ta santé n'était pas terrible ?
Je l'ai vu à Paris le week end du 04/03, j'allais à un spectacle et on a passé le samedi ensemble . Super comme d'hab avec Laurent . Il est en Rep Dominicaine cette semaine , tu dois etre au courant avec le type pété de tunes, j'ai oublié son prénom .. bon Laurent l'aime bien comme ça , mais qd je lui ai dit "et tu seras poli, tu éviteras de te taper un autre mec la bas ..." il m'a regardé l'air désolé de cette interdiction , et m'a dit "ha bon , j'peux pas alors ? " et gros éclat de rire !! donc je ne m'inquiète pas trop pour lui . Tu fais quoi là ? Tu as eu un nouvel apparte ? Laurent voulait venir te voir , ca y est maintenant il lui prend une bougeotte !! tu ne reviens aps du tout en France ?

J'ai trouvé les 2 tableaux super , mais on sent un peu le même style je trouve ... y'a pas de hasard ...
Je n'ai plus du tout le temps de mon côté pour peindre ... qd je quitte le boulot j'ai trop envie de glander , je suis naze. J'étais à l'instant sur internet pour cherhcer un but de week end pour la fin mai . Pays de l'est me tentent bien , on va voir .

Comment va ta soeur Tatiana ? et ta maman ?
Chez moi , ca va , les parents se surveillent , ouf il était temps ... ma soeur va mieux que fut un temps , un peu , j'ai dt juste un peu moins chiante , et mes nièces s'éclatent chacune avec leurs occupations liées à leur âge . Quitterie est championne de Salsa , elle gagne plus de concours , et Perrine est fan de Poney !!

Mon frère ne donne plus de nouvelles depuis qu'il est mariée , 4 ans ....
Aujourd'hui c'est l'anniversaire de ma mère , je dois préparer un truc c soir pour elle .
Ben voilà , sinon , la routine quoi !
Donne de tes nouvelles , et prends soin de toi surtout .
A bientôt , bisous ,
vero

-----Message d'origine-----
De : ESPARZA David [mailto:desparlsp@yahoo.fr]
Envoyé : mardi 24 janvier 2006 13:58
À : Véronique Zonzon
Objet : RE:

our Vero,

suis surpris et en meme temps tres content de eevoir de tes nouvelles.

En effets les nouvelles n'ont pas tete bonnes pour moi, ma soeur ayant ete retrouve morte le 6 janvier 2006. Selon les medecins la mort remlontrait entre le 31 et le 1er. La loi irlandaise imposant une identification par un membre directe de la famille, je suis donc parti pour Dublin avec ma mere la semaine derniere et la ca ete le choc...Elle etait maigre, terriblement maigre et souffrais d'anorexie selon les premiers elements de l'enquete. J'ai recupere ses effets personnels ainsi que du materiels artistique car ma soeur paignait enormenet, meme si je n'ai pas pu retrouver un seul de ses tableau dont je possede des photos.

J'ai aussi eu acces a sa correspondance mais aucune trace de celle que j'avais eu a l'epoque avec elle, a part deux medaillons en or portant mon prenom et celui de ma petite soeur, ainsi que deux photomatons...en bref rien sur nous et ca je ne comprend pas....donc j'ai reussi a contacter quelques personnes vivant en espagne qui semblaient tres proches d'elle, mais sans nouvelles pour l'instant....

Je sais qu'une chose, en lisant ses courriers, elle n'etait pas heureuse et avait eu une deception amoureuse aux consequences grave avec une femme, d'ou une confirmation peut etre de son homosexualite, car la derniere fois que je l'avais vu c'etait en 1986 et je trouvais qu'elle faisait garconne...

Deuxieme deception, elle souhaitait devenir une artiste, un nom, et jamais elle n'a pu y arriver malgre les nombreuses presentations aux concours d'art si nombreux en Grande Bretagne. Elle residait a Dublin depuis 1999 apres un cour passage a Londres, et se sentait prisonniere de cette ville, et souhaitait revivre en Espagne, car elle accumulait des petit boulot dans les resto ou bien des bar. En bref, son Cv montre cette frustation permanente, une experience de serveuse sans interret et un desir de travailler dans l'artistique sans succes....

Moi dans tou cela je me pose la question suivante, pourquoi se silence depuis si longtemps???? malgre mes recherche je n'ai jamais reussi a la retrouver....et je le regreterrai toute ma vie.....

out cas merci pour ton contact, car je pense que
urent vait exagere tres fortement a mon sujet, mais
on c'est du passe et depuis tout est reevenu comme
avant.

de mon cote je suis resident permanent a Londres et ne
souhaite plus revenir en France. Je pense que j'ai
plus de perspective ici, mais je t'en dirais plus la
prochaine fois.

Je te joint en peiec jointe deux photos, la premiere
un tableau que j'ai peint et l'autre une photo d'un
tableau de ma soeur.

desole, je ne vais pas corriger els fautes tres
nombreuses, mais j'ai pas la tete a ca.

bisous

David
--- Véronique Zonzon <Veronique.Zonzon@sitel.com> a
écrit :

> Salut David ,
>
> J'ai eu Laurent au tel hier soir et il m'a appris
> que l'année avait fini
> très douloureusement pour toi , j'en suis
> sincèrement désolée . Je sais que
> tu aurais été content de retrouver ta soeur que tu
> cherchais depuis
> longtemps ... je te souhaite un bon courage et de
> l'optimisme malgré tout .
> On dirait qu'en ce moment c'est la loi de séries ,
> j'apprends pa mal de
> mauvaises nouvelles de ce style ....
> Sinon quoi de neuf pour toi ? tu es résidant longue
> durée en Angleterre
> maintenant ?
> Comment vis tu ? travailles tu ? tu te plais là bas
> ?
> J'y étais allée en mai dernier avec ma nièce
> Quitterie, j'ai trouvé la vie
> excessivement chère , mais bon c'était sympa , on
> était du côté de Chelsea
> pas loin du tout de Harolds !!
> Là je rentre de vacances , mon boulot me crève
> vachement , trop de stress,
> trop de merdouilles et trop de jeunes dans la boite
> , moyenne d'âge 25 ans
> ... ca piaille envore pas mal à cet age et ca veut

as trop bosser !! alors
je me fais chier avec ces merdeux mais je n'ai pas
trop le choix , y'a pas
> bcp de boulot dans le département ... et puis je
> suis qd même au bord de la
> mer , ca rattrape !
> J'ai vu Laurent plusieurs fois l'an dernier , il ne
> change pas tellement ,
> un peu plus de rides !!!! (il n'aimerait pas lire ca
> !!!) non mais je lui ai
> dit d'arrêter de fumer et de boire pour retrouver
> une belle peau ... il
> n'aime pas la soupe de légumes (pourtant idéale pour
> son teint !) alors il
> picolle !!!!!!
> Bon je te récrirais plus longuement car j'ai
> vraiment plein de boulot , mais
> je te fais de gros bisous et te souhaite une bonne
> année pleine de réussite
> et de prospérité .. enfin de la prospérité !!
> A bientôt ,
> Vero
>
>
>

Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo! Messenger ! Découvez les tarifs exceptionnels pour appeler la France et l'international.

Téléchargez sur http://fr.messenger.yahoo.com

Objet : Nouvelles de ta santé

De : patothe (patothe@noos.fr)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Dimanche 29 avril 2007 13h50

Petit Lapin du council !

Bon Tof m'a donné de tes nouvelles. Ravi pour ton apart. En revanche, je ne comprends pas bien pourquoi les docs british refusent de te passer sous tri-thérapie. Envoie moi un peu plus de détails sur ton cas (taux de T4, charge, etc..) de façon à ce que je pose la question à la Commission Traitements et Recherche d'Act-Up Paris et savoir ce que tu peux faire ou ne pas faire.

Envoie-moi également ta nouvelle adresse, si tu veux encore recevoir la merveilleuse revue du Monde Libertaire et celles d'Ac-Up Paris. Au fait, tu les lis ?

Bisous et tout sauf le nain !

Pat

bjet : London Buses Acknowledgement

De : Bignell Alan (ST) (Alan.Bignell@tfl-buses.co.uk)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mercredi 14 juin 2006 15h21

Our ref: 355360/1

Dear Mr David Esparza

Thank you for your payment of £1.50 in respect of unpaid fare notice CSF2030014
Please accept this e-mail as a receipt for payment.
Best regards

London Buses Customer Services

****
This email and any files transmitted with it are confidential and intended solely for the use of the individual or entity to whom they are addressed. If you have received this email in error please notify TfL IM Service Desk on 08452 340 017.

This footnote also confirms that this email message has been swept by MIMEsweeper for the presence of computer viruses.

Surface Transport
Transport for London
****

bjet : RE: Hola Luis

e : Manuel Antonio Garcia Zorrilla (manuelantonio14@hotmail.com)

: desparlsp@yahoo.fr;

ate : Jeudi 21 septembre 2006 23h22

sabes que cuentas con mi apoyo ya hablaremos de tus trastos cuando estes aqui trata de solucionar ese problema de la vivienda es lo principal.......y espero que hoy te haya ido mejor......te espero el viernes por la tarde.

Saludos

luis

bjet : Nous venons à londres....

De : patothe (patothe@noos.fr)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Samedi 23 décembre 2006 18h05

... du 4 au 7 janvier 2007. Je te propose de venir nous voir à notre hotel ou de nous fixer RDV dans un pub que tu connais pour se voir, par exemple le 5 janvier. on pourra dej ou diner avec toi. On est vers Victoria Station.
Qu'en penses-tu
Cheers
Angela Huston

: Hola David

Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 28 août 2007 11h08

Hola David

Me alegra tener noticias tuyas. Nosotras ya regresamos de las vacaciones, estuve 15 días en Portugal, y ahora otra vez a tope en una nueva etapa de la empresa en la que tenemos puesta mucha confianza.

Claro que aceptaré tus criticas, éstas siempre nos hacen ser mejores.De todas formas estamos cambiando toda la identidad corporativa de Volando vengo, entre otras cosas, haciendo una web nueva.

Me alegra que tengas piso propio y te deseo de corazón que cada vez las cosas vayan mejor. Dale un abrazo muy fuerte a tu madre y otro a tu hermano.
Cuídate y nos vamos escribiendo...

rut

El 28/08/2007, a las 1:53, ESPARZA David escribió:

> Hola Rut,
>
> Te escribo muy rapidamente, para decirte que desde el de Abril he cambiado de piso. Ahora tengo el mio.
>
> Ante todo perdona por no haberte escrito anteriormente, pero desde el ultimo mensaje las cosas no han sido facil y ahora poco a poco estoy surgiendo poco a poco.
>
> Ya te escribire mas tarde con mas noticias y te dare si me lo permites algunas criticas a caso de la web volando vengo....si acaso te interesa mi opinion....pero estoy contento que aun puedas vivir de tus pasiones.... lo espero.....
>
> Un abrazo muy fuerte
>
> David ESPARZA
> 1 Stonehill Road
> Forbes House
> Flat 15
> W4 3AH LONDON

Objet : Re: Telefono

De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Vendredi 27 janvier 2006 21h23

Hola David, Cómo va todo?

Este fin de semana me va a ser muy difícil localizarte, me voy de viaje en una hora por trabajo y no volveré hasta el martes . Prefiero llamarte entonces desde la oficina o mi casa tranquilamente.
Te escribo rápidamente xq tengo mucha prisa, ayer hablé con Ignacio porque Inma no estaba. La verdad es que me dió bastante ánimo la conversación con él. Es muy importante que te pongas en contacto con ellos, aunque yo te explicaré lo que él sabía. Todavía no he conseguido hablar con Inma, anoche no estaba en casa y este mediodía no contestó, al parecer va a estar todo el fin de semana fuera, en el pueblo.En fin...
Estaba confundida respecto a Mario, no es ese chico pintor, es un amigo de Ignacio que parece muy buena persona. Mario habló con Iciar el día dos de Enero, creo que fue la ultima persona, con lo cual la fecha calculada por la policía , es errónea. Es importante localizarle también, espero poder hablar con él pronto.

He estado barajando hipótesis un poco menos dolorosas, además creo que en logroño hay varios cuadros de Iciar y otras cosas, me alegra pensar que podrás verlos.

Un abrazo muy grande, David, me voy deprisa

rut

El 26/01/2006, a las 21:06, ESPARZA David escribió:

> Vale Rut, espero tu llamada esta noche, no tengo
> prisa.
>
> Un abrazo
>
> david
> --- Rut Suso <rut@volandovengo.com> a écrit :

VOLET 6

>> Vale David, o te llamo hoy por la noche al teléfono
>> que me has dado, o
>> te llamo al otro tuyo mañana. No te sé decir
>> exactamente porque todavía
>> estoy en la oficina y no sé cuándo ni como de
>> cansada acabaré.
>>
>> Un abrazo
>>
>> rut
>>
>> El 26/01/2006, a las 20:14, ESPARZA David escribió:
>>
>>> ruth,
>>>
>>> Si me tienes que llamar, llamame a partir de las 9
>>> hora de oondres o sino lo mejor seria manana a la
>>> manana cuando quiras vale?
>>>
>>> David
>>>
>>>
>>>
>>>
>>>
>>>
>>>
>>
> ________________________________
>>
>>> ____
>>> Nouveau : téléphonez moins cher avec Yahoo!
>> Messenger ! Découvez les
>>> tarifs exceptionnels pour appeler la France et
>> l'international.
>>> Téléchargez sur http://fr.messenger.yahoo.com
>>>
>>>
>> ¿Soñaste alguna vez que volabas?
>>
>> Volando Vengo Producciones
>> 915598043
>> Plaza San Miguel 10 1º. 28005.

Objet : Reestructurar nuestros recuerdos

De : Rut Suso (rut@volandovengo.com)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Lundi 13 mars 2006 17h13

Hola David, me alegra mucho tener noticias tuyas y de que que marche mejor tu situación

Por Madrid todo más o menos como siempre, el trabajo me mantiene ocupada, aunque no puedo evitar, de vez en cuándo, recordar a tu hermana y me echo a llorar sin darme cuenta.
Hace unas tres semanas le escribí un correo a Inma pidiéndole alguna foto de Iciar, suyas y de sus cuadros, también te pedía el teléfono de Mario para ver si podía hablar con el. No obtuve respuesta hace unas horas le he vuelto a escribir, tal vez haya tenido algún problema con el correo, si no la llamaré por teléfono.

Por no pasarlo mal, me he prometido a mi misma reestructurar mis recuerdos y pensar siempre en lo bueno que ella nos dejó, aunque es un tarea un poco difícil, por eso confío en poder recopilar algunas de sus cosas y así podremos ir reconstruyendo una dulce memoria. La memoria de Iciar.
Yo creo que eso es lo que necesito, siempre te lo digo, porque creo que eso también podría ayudarte a ti y a tu familia. Comprendo que tiene que ser duro para tu madre viajar a Dublín y no entiendo porque se portan tan mal no cumpliendo con el trato de enviar las cenizas, en una situación tan delicada como esta. En fin, dale a tu madre todo el apoyo, espero poder verla un día y darle un fuerte abrazo, a ti también.

una vez, uno de esos días que Iciar hacía que se enfadaba conmigo para siempre y me prometía que ya nunca más me hablaría, me envío un poema que decía que era de sus favoritos. Luego era mentira porque siempre, enseguida, nos volvíamos a reconciliar, y volvíamos a hablr como si nunca hubiéramos dejado de vernos. Esa era una de las magias que mantenía con tu hermana. Dicen que esa magia sólo se mantiene con lo verdaderos amigos.
Quiero enviarte el poema, que tu Iciar, a pesar de ser larguísimo, me mandó vía SMS al móvil.

Disfrútalo, creo que tiene mucha parte de la sicología de su maravillosa madurez. Ahora, después de tanto tiempo, el volverlo a leer me he puesto como una tonta a llorar.

A pesar de estar segura de que no es triste el mensaje que nos deja, a pesar de eso, no se puede evitar querer tanto, sentir tanto. Estoy segura de que Iciar, esté donde esté, está ahora sabiendo que nosotros estamos pensando en ella.

Leer este poema, para mi, es darle vida, recuperar sus gustos, sus acciones, su personalidad, a través de nuestros recuerdos

Un beso muy muy fuerte, David, mantenemos el contacto

rut

Itaka

Constantine Cavafy, poeta griego 1863-1933

Traducido por Jaime A. Fernandez-Baca

Ahora que hacia Itaca partes,
espera que tu camino sea largo,
lleno de aventura, lleno de descubrimientos.
Lestrigones, cíclopes, enfadado Poseidón,
no les tengas temor:
tales cosas no habrán en tu camino
mientras mantengas tus pensamientos altos,
y mientras aquella rara sensación
invada tu espíritu y tu cuerpo.
Lestrigones, cíclopes, incontrolable Poseidón,
no los encontrarás en tu camino
a no ser que tú mismo los traigas dentro de ti,
y a no ser que tú mismo los pongas en frente tuyo.

Espera que tu camino sea largo.
Ojalá que hayan muchas mañanas de verano
en las que con cuanto placer, y con cuanta alegría
entres a puertos que nunca antes vistes.
Ojalá que te detengas en postas fenicias
a comprar mercancía fina,
concha de perla y coral, ámbar y ébano,
sensuales perfumes de todo tipo,
tantos de aquellos como tu gustes.
Y ojalá que visites muchas ciudades egipcias
y que aprendas, y que continúes aprendiendo

de aquellos que realmente saben.

A Itaca en tu mente siempre mantén,
que ahí arribar es tu destino.
Pero tu viaje no apresures,
es mejor si éste dura muchos años,
y que seas viejo cuando a aquella isla tú llegues,
enriquecido por lo que aprendiste en el camino,
y sin esperar encontrar riqueza en Itaca.

Itaca te dio este viaje maravilloso.
Sin ella tú nunca hubieras partido,
ella ya no tiene nada más que ofrecerte.
Y si muy pobre la encuentras, Itaca no te habrá engañado.
Porque con la sabiduría que habrás adquirido,
y con toda la experiencia que habrás acumulado,
comprenderás entonces cual es el verdadero significado de estas Itacas.

El 13/03/2006, a las 14:51, ESPARZA David escribió:

> Hola Rut,
>
> perdona de no haberte ecscrito antes pero estaba en una situacion
> social instable. Ahora todo va mejor...mi madre se va pa Dublin esta
> tarde para pagar y enviar las cenizas ya que la antigua duena no lo
> hizo auqnque lo habia prometido...ya te dire mas...
>
>
> david
>
>
> Hola David, Cómo va todo?
>
> Este fin de semana me va a ser muy difícil localizarte, me voy de viaje
> en una hora por trabajo y no volveré hasta el martes . Prefiero
> llamarte entonces desde la oficina o mi casa tranquilamente.
> Te escribo rápidamente xq tengo mucha prisa, ayer hablé con Ignacio
> porque Inma no estaba. La verdad es que me dió bastante ánimo la
> conversación con él. Es muy importante que te pongas en contacto con
> ellos, aunque yo te explicaré lo que él sabía. Todavía no he conseguido
> hablar con Inma, anoche no estaba en casa y este mediodía no contestó,
> al parecer va a estar todo el fin de semana fuera, en el pueblo.En

> fin...
> Estaba confundida respecto a Mario, no es ese chico pintor, es un amigo
> de Ignacio que parece muy buena persona. Mario habló con Iciar el día
> dos de Enero, creo que fue la ultima persona, con lo cual la fecha
> calculada por la policía , es errónea. Es importante localizarle
> también, espero poder hablar con él pronto.
>
> He estado barajando hipótesis un poco menos dolorosas, además creo que
> en logroño hay varios cuadros de Iciar y otras cosas, me alegra pensar
> que podrás verlos.
>
> Un abrazo muy grande, David, me voy deprisa
>
> rut
>
> El 26/01/2006, a las 21:06, ESPARZA David escribió:
>
> > Vale Rut, espero tu llamada esta noche, no tengo
> > prisa.
> >
> > Un abrazo
> >
> > david
> > --- Rut Suso a écrit :
> >
> >> Vale David, o te llamo hoy por la noche al teléfono
> >> que me has dado, o
> >> te llamo al otro tuyo mañana. No te sé decir
> >> exactamente porque todavía
> >> estoy en la oficina y no sé cuándo ni como de
> >> cansada acabaré.
> >>
> >> Un abrazo
> >>
> >> rut
> >>
> >> El 26/01/2006, a las 20:14, ESPARZA David escribió:
> >>
> >>> ruth,
> >>>
> >>> Si me tienes que llamar, llamame a partir de las 9
> >>> hora de oondres o sino lo mejor seria manana a la
> >>> manana cuando quiras vale?
> >>>

Objet : Re: Re: Ben alors ....

De : patothe (patothe@noos.fr)

À : desparlsp@yahoo.fr;

Date : Mardi 2 janvier 2007 14h16

Merci pour ces conseils, mais on va aller à pied de Waterloo à ton hosto, en passant par notre hotel (c'est sur le chemin, déposer notre sac). OK pour 11h, et tu expliqueras ce que nous devons prendre comme carte de transport pour 4 jours. Si tu as le temps avant ta prise de sang, repère si il y a un pub sympa ou resto to have lunch with you (on t'invite, of course !)
See you on Thursday
*Cheers
Samatha

----- Original Message -----
From: ESPARZA David
To: patothe
Sent: Tuesday, January 02, 2007 2:07 PM
Subject: RE : Re: Ben alors ....

Coucou,

Important a savoir pour vous faire eviter d'etre anarque lors de votre arrivee dans les transport publics....

Attendre 9h30 avant de prendre le metro c'est moin cher par exemple...en effet avant c'est on peak et ensuite off peak....
utiliser une Oyster card TOP up, ca coute trois livres mais ensuite les voyages coutent moins cher....par exemple un trajet en zone coute 1.5 livres avec la carte au lieu de 3 livres nornalmement....il suffit pour cela des le guichet demander une oyster card top up....je vous en dirais plus en detail, mais penser a ca car ici sinon les transport sont horriblement cher...

A jeudi 11 devant le Royal Chelsea and Westminster Hospital, 368 Fulham Road dans le quartier tres chic de chelsea a 11 heures ok....

Bisous

David

patothe <patothe@noos.fr> a écrit :

Mon petit chat,

VOLET 8.

C'est donc dit et fait, nous venons te voir la semaine prochaine, tiens bon jusque là ! Tu nous raconteras tout en détail,

Enormes besos

Pat et Tof

----- Original Message -----
From: ESPARZA David
To: patothe
Sent: Monday, December 18, 2006 3:26 PM
Subject: RE : Ben alors ....

Bonjour mon lapin, et bonjour mon lievre.....

Merci, en effet il faut en avoir des couilles pour partir dans ce pays alcoolo, ou l'on bouffe mal, et ou les mecs guerrissent du sida en un mois.....(le cas de cet idiot ecossais....ah je hais els ecossais....avec leur R a la Dalida....)

Je n'ai pas donne de nouvelles car trop derpime, et j'ai du batailler longuement pour prouver aupres du council qu'avoir le VIH c'est un peu differnet d'un simple mal de tete (et oui, un rapport commande recement par crusaid estimais qu'une majorite de britaniques pensais que le sida se guerrissais par la prises de quelques bonbons par jour.....!)

En bref je suis passse en priorite du a mon statu et en meme temps change d'hopital. Je suis dans le prestigieu et honorable, le plus beau et le plus moderne des hopitaux au monde, en tout cas d'apres leur dire.....a Royal Chelsea an Westminster Hospital, dans le quartier chic.....biensur je en suis pas dupe, et que leur beau discours je m'en tape.

D'ailleur mon premier rendez vous a ete une veritable catastrophe.....je suis arrive en retard, et l'infermiere une grosse black bien grasse a refuse que je vois le docteur....alors que j'en avais besoin, et j'ai senti que celle la n'aimais pas les pd alors qua chelsea il representent 80 % des patients.......ca finit par une scene de menage je te raconte pas.....je devais etre vaccine par la grippe, mais suis parti en colere apres deux heures a attendre le conseiller de sante, et une autre infermiere....car cette black, je ne veux plus la voir (j'ai la haine la....)....bon pour resumer dison que j'en suis a 292 CD4 et 68.000 en charge viral....c'est a dire que ma sante se degrade...mais je suis

confiant....

Donc je continu a rester dans l'hotel le temps de recevoir une decision definitive concernant mon logement, la premiere decision defavorable ayant ete annule apres trois mois de procedure (rapport des docteur, psychologues etc....)

A propos, mon frere m'a offert un portable en cas d'urgence, a moins d'etre riche....

Voici le numero direct

00447847651951
Bon a part ca je ne vais pas faire grand chose car je hais cette periode de fete ou ces etre humain se forcent comme des malades a acheter des cadeaux, histoire de faire grossir le patron....les banques...les riches...

Cela serais chouaite en effet de vous voir, et j'espere d'ici la avoir mon appart, ca vous ferait des economies....moi je ne facture que 3000 livres par jour ;-)))) plus serieusement j'espere que j'aurais mon appart d'ici peu....

Voila en ersume les nouvelles, yaurais tellemet a dire....

Bisous a vous deux et je vous souhaite un joyeux dindon....avec toute mes confuses....

Ps : ai vraiment la fleme de me relire ....

patothe <patothe@noos.fr> a écrit :

> .... tout va bien ,mon poussin ? on n'a plus de nouvelles de toi.
> On
> s'inquiète un peu. Racontes-nous ça ou dis-moi si tu veux que je
> t'appelle à
> Londres. On pense souvent à toi, Patrick et moi, et on te trouve
> bien
> courageux d'être parti t'isoler comme cela dans cette ville pleine
> de
> rosbifs dégénérés.
> A ce propos, on va venir passer 2-3 jours à Londres d'ici 1 mois
> ou 2. On

pourra se voir.
En attendant, donnes de tes nouvelles ;je vais de mon côté
appeler Laurent
pour en savoir plus sur toi.

On t'embrasse bien fort,

patrick et Christophe

Yahoo! Mail réinvente le mail ! Découvrez le nouveau Yahoo! Mail et son interface révolutionnaire.

No virus found in this incoming message.
Checked by AVG Free Edition.
Version: 7.1.409 / Virus Database: 268.15.23/591 - Release Date: 17/12/2006

Do You Yahoo!?
En finir avec le spam? Yahoo! Mail vous offre la meilleure protection possible contre les messages non sollicités
http://mail.yahoo.fr Yahoo! Mail

No virus found in this incoming message.
Checked by AVG Free Edition.
Version: 7.1.409 / Virus Database: 268.16.2/613 - Release Date: 01/01/2007

Independent.ie

Cafe assistant may have dieied from anorexia

By Breda Heffernan
Tuesday March 06 2007

THE emaciated body of a Spanish woman, who io is thought to have suffered from anorexia, may have lain undiscovered in her flat for up to a week after her death.
Dublin City Coroner's Court heard yesterday thahat severe cases of anorexia can occasionally lead to sudden death.

The body of 39-year-old artist and catering assissistant Iciar Maria Esparza Sasin was found by her landlord lying next to her bed at her flat at Kenilworth Road in Rathmines on January 6, 2006. She hadad been living at the address since 1999.

The inquest into her death heard that while therıere was no documented medical history of a diagnosis of anorexia nervosa, her appearance suggested she may have suffered from the eating disorder. Looooking at a garda photograph of the deceased lying by her bed, Coroner Brian Farrell said she appeared "very thin".

Diane Rudden, Ms Sasin's manager at the Insomomnia coffee shop in University College Dublin where she had started working several months before her death, said that she suspected the catering assissistant may have been anorexic. "She never spoke about her personal life but I knew she was anorexic from her appearance and from her application fo form. I told her that if she ever wanted to talk she could come to me but she declined," said Ms Rudden.

The manager said that in a medical questionnairaire Ms Sasin had written that she suffered from an "illness" but had then scribbled the word out. She said the Spaniard had texted her on Christmas Day w wishing her and her family a Happy Christmas. Staff had been shocked to hear of her sudden death and the company bore the €1,250 cost of her crematnation.

The court heard that Ms Sasin had not spoken to to her mother, who lives in Paris, and her brother, who lives in London, for several years.

Champagne

The investigating garda, Sgt Seamus O'Sullivan,ın, said the body was "emaciated" and showed some signs of decay and anorexia. An empty champagne bottle was found beside the bed and nearby thenere were some scraps of food on a plate.

"It looks like she had a mini celebration for herserself on New Year's Eve," he added.

Coroner Dr Brian Farrell said the case had the ap appearance of a sudden death in that Ms Sasin collapsed either trying to get into bed or had tumbled out of it. "Very rarely, but certainly occasionally, thishis (anorexia) is a cause of sudden death," he said. An open verdict was recorded.

- Breda Heffernan

©independent.ie Sitemap | Contact Us | About Us | ˥ | Terms & Conditions | Privacy Policy | Advertise with us | Group Websites powered by Unison.ie

DATE:

Pendu à l'hotel du 17
Février ~~au~~ 2006 au 24 Avril 2007.

Remarque. Julio né en 1953 en Angola, mixte et schizo.
Steve = écossais drogué à l'heroïne depuis 20 ans et avec 6 gosses dont il n'a pas la garde; sans abri au dernier monde
David : schizo ~~pour~~ violent.
Leon : schizo souffrant de paranoïa.
David : en pleine dépression.
Antonio : Schizo mais toujours heureux et ne sachant parler ni écrire.
Paul : le seul mec normal dans cette banque, gentil mais très froid et peu communiquant

DATE:

Luis : Bolivien ayant obtenu un passport britanique et tra drsuel sur sa personne, divorcé, ayant vécu en Argentine avant de venir ici. A un fils de 32 ans.

Pas de Auli VIH NORVANT
KIVEXA 333, pour 30 →.
~~FRAEXA REZITA 123×30~~ =
NORVIR 125×3
REZITA :

Personnage UNIA Marie.
Michel - Tin -
peinde glauque.

DATE:

Phrase:

Les Etats Unis c'est l'Europe devenu americaine.

Stephane
Franck
Olivier

| ceyelel, Nauf
~~2497~~ Tel

Il vaut mieux une France eternelle, jaunâtre ;
plutôt qu'une France qui ~~oc~~ oublie tout ~~[illegible]~~ sans [illegible].

DATE:

Tati

—

Marc LOUMEAU
87 rue Alex Dumas.
75020 PARIS.
75020 PARIS.

Pal:

L'Hotel à Isleworth - Eversley Crescent.

- Eugene d'Inde
- Antonio de Madeira (le fout)
- David d'Irlande (le déprimé)
- Steve l'heroinomane
- Dominiel le fou (l'Anglais)
- Julio Carvalho (schizophrene)
- Luis Velazquez. (Bolivie)
- Leon Paris
- Paul l'anglais
- le manager le ~~Pakis~~ Indien chrétien.
  (DA ~~[illegible]~~ SUZA)

Nouvelle Période. DATE / / No.

2004 – Present.

London

Arrivée fin septembre 2004,
en bus, sans argent et avec
3 euros sur moi. J'appelle
ma soeur et lui demande
l'adresse de mon frère,
Capworth street. Une petite maison
avec jardin, aujourd'hui disparu.
avec jardin, aujourd'hui disparu.

Alex tacili (Kosovo) Nasir (algérien)
Juan Carlos (le roi)
Becky.
Odile, le noir
Tom / le belge.
Stephane (le drogué).
le nigois dans le centre. Je dois
me rappeler de son nom.
Béatrice = celle qui m'a aidé
Fabrice = le Niçois.
Kate = infirmière amie.

DATE / / No.

Ruth = Assistante
Romula = Assistant.
Pour les autres voir dans les documents.
Mais il y avait.
Elma = l'infirmière
Janet = la Sud africaine
Victoria = Malawienne

Corinne Prof de Français

" "
River House.
Kaiser le guy qui s'occupait
de Hounslow.
Russel fleet = Celui qui a réussi à
me trouver l'hôtel à Isleworth.
Barbara : celle qui m'a envoyé des
meubles ....
Bon gay de Walthamstow. St James Pub.
Connaissance de Tony.